



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique  
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم  
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem  
كلية العلوم والتكنولوجيا  
Faculté des Sciences et de la Technologie  
قسم الهندسة المدنية والهندسة المعمارية  
Département de génie civil et d'architecture



N° d'ordre : M...../ARCHI/2017

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTERACADEMIQUE

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : Architecture et Patrimoine

### *Thème*

« LE SORT DES PLACES PUBLIQUES URBAINES A MOSTAGANEM

-PERCEPTIONS ET USAGES-

Présenté par :

1. Mme MEROUANI MAGHNIA ISMAHANE

*Soutenu 18/06/2017 devant le jury composé de :*

Président : Mme BENCHENNI FATIMA

Examineur: Me AHMED KHODJA MOHAMED

Examineur : Me BAGHDOUD NASR EDDINE

Encadreur : Mme MAARAF ZOUBIDA

Année Universitaire : 2016/ 2017



## **Remerciements :**

*Tout d'abord, je remercie Allah sans qui ce travail ne serait pas abouti,*

*Mon encadreur Madame MAARAF Zoubida, de sa patience et son dévouement,*

*Mademoiselle BENCHENNI Fatima, pour son accord de présider le jury.*

*Monsieur MOHAMMED Ahmed Khodja, à monsieur BAGHDOUD Nasr Eddine pour leur participation au sein du jury.*

*Je voudrais également remercier les responsables de l'ouverture de cette option-Architecture & Patrimoine- sans eux ce master passerelle n'aurait pas abouti .*

*Je suis très reconnaissante à mes parents qui ont été présents jusqu'au bout à mes côtés, de m'avoir épaulé et permis de concrétiser ce travail.*

## RESUME

### LE SORT DES PLACES PUBLIQUES A MOSTAGANEM

#### - PERCEPTION ET USAGES-

Les places publiques de Mostaganem sont des espaces d'identification et de symbolique de la ville coloniale. Elles se donnent à voir par leurs caractéristiques physiques et esthétiques propres mais aussi par leur participation à la vie urbaine.

L'objectif de cette étude est d'une part comprendre ce qu'est la place publique, son évolution et son impact sur ses usagers et d'autre part le statut qu'elle a aujourd'hui, non seulement pour les habitants, mais aussi pour la ville et comment lui rendre sa fonction initiale. La problématique est par conséquent la suivante : "*Comment sont perçues et appropriées les places publiques à Mostaganem?*", delà dérivent plusieurs questionnements, entre autres, quels sont les différentes pratiques et usages des places à Mostaganem? dans quelle mesure ces espaces satisfont-ils leurs usagers? quelles influences ont ces places sur eux?, comment devraient-elles être afin d'accomplir correctement leurs fonctions?

Pour répondre à la problématique, plusieurs approches sont abordées, théorique, historique, géographique, morphologique mais aussi une enquête sociale par l'établissement d'un questionnaire qui permet d'affirmer quelques hypothèses, et se fonder sur une base solide.

L'analyse critique de la place et de son évolution sont d'excellents indicateurs, l'histoire du lieu, sa forme, son usage, et sa perception influent grandement dans sa lecture globale.

A partir de ces conclusions, une meilleure prise en charge des places de la ville de Mostaganem est à prendre en considération, avec une réhabilitation suivant les caractéristiques obtenues, une meilleure appropriation de l'espace, et une amélioration du cadre de vie globale.

Mots clés : Espace public, place publique urbaine, histoire urbaine, Mostaganem.

## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>III</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>IV</b>
<b>Introduction générale</b> .....	<b>5</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<b>Problématique</b> .....	<b>8</b>
<b>Méthode et outils de l'étude</b> .....	<b>10</b>
<b>Première partie: ASPECT THEORIQUE</b> .....	<b>12</b>
<b>CHAPITRE 01 : Le patrimoine -Définition du Concept-</b> .....	<b>13</b>
<b>1. Introduction</b> .....	<b>14</b>
1.1. Le Patrimoine -Définition et concept général .....	14
1.2 Evolution du concept patrimonial : .....	15
1.2.1 A l'échelle Internationale : .....	15
1.2.2 A l'échelle nationale de l'Algérie : .....	16
1.3 Les types de Patrimoine .....	17
a. Le patrimoine naturel: .....	17
b. Le patrimoine culturel: .....	18
1.4 Conclusion : .....	19
<b>CHAPITRE 02 : Définition des concepts et évolution historique</b> .....	<b>20</b>
<b>des places Publiques</b> .....	<b>20</b>
<b>2. Introduction</b> .....	<b>21</b>
2.1 La notion Espace Public : .....	21
2.1.1 Les approches de l'Espace Public : .....	22
2.1.2 Le rôle de l'espace public : .....	24
2.1.3 Les intervenants : .....	26
2.2 La notion Place Publique : .....	27
2.2.1 Définitions : .....	27
2.2.2 Aperçu Lexicologique : .....	28
2.3 L'évolution historique des places publiques et leurs usages .....	29
2.3.1 La place chez les Mésopotamiens : .....	29
2.3.2 La place chez les Phéniciens : .....	30
2.3.3 La place chez les Grecques : .....	30
2.3.4 La place chez les Romains : .....	31
2.3.5 La Place dans les villes médiévales .....	33
2.3.6 Les places dans la ville renaissance et classique : .....	35

2.3.7 Les places dans le mouvement moderne : .....	37
3.7.1- Pratiques et usages: .....	38
3.8 Conclusion : .....	38
<b>CHAPITRE 03 : L'analyse de la composition de la place.....</b>	<b>40</b>
<b>3. Introduction : .....</b>	<b>41</b>
3.1 Constitution de la place : .....	41
3.1.1 La lecture : .....	41
3.1.2 La forme : .....	43
3.1.3 Le vécu: .....	47
3.1.4 L'histoire: .....	49
3.2 L'analyse Systémique et Diagnostic .....	50
3.2.1 L'analyse systémique : .....	50
a) Délimitation et <i>entitisation</i> du système place: .....	50
b) La représentation graphique du modèle conceptuel:.....	52
3.2.2 Le Diagnostic de la place : .....	53
3.2.3 Du diagnostic au projet urbain : .....	56
3.3 Conclusion : .....	57
<b>Deuxième partie: ASPECT PRATIQUE .....</b>	<b>58</b>
<b>CHAPITRE 01 : Approche contextuelle -Cas d'étude-.....</b>	<b>59</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>60</b>
1.1 Situation géographique : .....	60
1.2 Géographique locale de Mostaganem : .....	61
1.3 Lecture historique de Mostaganem et son évolution: .....	61
1.3.1 Aperçue Historique : .....	61
1.3.2 Développement urbain de la ville : .....	64
1-4 Les places publiques de la ville de Mostaganem : .....	66
1.4.1 Chronologie du développement urbain de la ville et de ces places pendant la période coloniale : .....	67
1.4.2 Les places publiques de l'époque coloniale au centre-ville : .....	73
1.5 Conclusion : .....	74
<b>CHAPITRE 02 : Analyse morphologique .....</b>	<b>75</b>
<b>2. Introduction .....</b>	<b>76</b>
2-1 Place Gambetta : .....	76
2-2 Place des trois Frères Benchikh (Ex Place Thiers) : .....	78

a. Lecture de la place :	79
b. La Forme :	80
c. Le vécu :	86
d. L'histoire :	88
2-3 Place Ayachi Abdelkrim (Ex Place du Barail) :	89
a. Lecture de la place :	89
b. La Forme :	89
c. Le Vécu :	93
d. Histoire :	95
2-4 Place 1er Novembre 1954 ( Ex Place de la République) :	96
b. La Forme :	98
c. Le Vécu :	104
d. Histoire :	106
2-5 Conclusion :	107
<b>CHAPITRE 03 : Phase opérationnelle -proposition d'aménagement-</b>	<b>108</b>
3.1. L'analyse systémique	109
3.2. Diagnostic	111
3.3. La Proposition d'aménagement	112
<b>Conclusion générale :</b>	<b>114</b>
<b>Perspectives de recherche :</b>	<b>116</b>
<b>Bibliographie :</b>	<b>117</b>
Livre, articles, ouvrages, journaux, colloques :	117
Mémoires et thèses :	118
Site web :	118
Dictionnaires et encyclopédies :	118
Documents divers :	118
<b>Annexe :</b>	<b>119</b>
Annexe 01 <i>Sigles utilisés</i>	119
Annexe 02 <i>Questionnaire de l'enquête sociale</i>	120
<b>Tables :</b>	<b>125</b>
Table des Cartes	125
Table des Diagramme	125
Table des Figures	125
Table des Photos	126

Table des Plans .....	128
Liste des Tableaux.....	129
Table des Reconstitutions .....	129

# **Introduction générale**

---

## Introduction

Le monde est en constante évolution, les villes se développent rapidement, parfois au détriment d'un patrimoine commun et identitaire. Chaque jour qui passe sans intervenir est une bataille de perdus face aux prémices du temps. Encore plus que le patrimoine bâti, l'urbain est en constante confrontation avec le temps, les éléments et surtout les usagers, ces derniers en se l'appropriant et le déviant de sa fonction première, le patrimoine se dégrade et tend à disparaître .

L'étude des villes a intéressé plusieurs chercheurs et professionnels. de nombreux travaux littéraires, pratiques, ou théoriques ont vu le jour convergeant vers des styles différents inspirés de l'idée inaugurée en 1889 par Camello Sitte " les places avaient déjà perdu de leurs qualités, de leur sens et leur fonction originelles". L'histoire de l'humanité est étroitement liée avec celle des villes, ces dernières étant l'œuvre des hommes, elle illustre le mieux la diversité des cultures des civilisations et leur mode de vie. Dans les anciennes villes et même dans les villes qui ont subi de graves dégâts en raison de phénomènes naturels ou surnaturels seuls subsistent encore les traces du réseau de rues et de places. ainsi ces derniers inscrivent la cité comme un manuscrit sur parchemin dont l'écriture s'est effacée avec le temps en gardant juste le tracé de la plume.

La place a toujours joué un rôle important dans le fonctionnement comme dans la forme de la ville. Cela renvoi à la performance et au génie de ces espaces publics. Et si des villes sont plutôt qualifiées dans le monde par d'autres symboles, Paris par la tour Eiffel ou les Champs-Élysées, Londres par Westminster ou Big Ben, leurs principales places sont internationalement reconnues. La place urbaine publique prend un sens incontestable dans le tissu urbain d'une ville. La forme de la place et ses usages où les architectures se mélangent et que la perception collective est positive et améliore grandement l'impacte qu'a la ville sur ses visiteurs .

Si les places publiques ont eu une histoire millénaire et bien documentée en Occident, elles n'ont qu'une histoire récente au Maghreb. Elles sont principalement liées à l'histoire coloniale et donc à l'exportation du modèle français d'aménagement urbain. Ce modèle se fonde principalement sur les principes de l'hygiénisme et la régularité de la ville mis en œuvre à partir de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il s'est répandu dans les colonies et les territoires sous tutelle française. La place publique constitue dans le dispositif de

l'aménagement colonial un espace urbain majeur où étaient lotis les bâtiments symboles de l'administration coloniale. Dans les villes algériennes, ce modèle s'est imposé avec force comme moyen d'expression de la puissance coloniale et comme point de départ de la construction *ex nihilo* de nombreuses villes et villages. Tant de places bâties entre 1830 et 1940 à Alger, Oran, Constantine et Annaba mais aussi à Blida, Mostaganem, Sidi Bel Abbés, Skikda, Mascara ou Tlemcen témoignent de la volonté d'édifier des espaces urbains qui symbolisent le pouvoir colonial et ses règles urbanistiques et architecturales.

Les places de Mostaganem sont très représentatives du patrimoine urbain hérité de l'époque coloniale ; elles témoignent de la présence de ressources urbaines importantes . La place saisie en tant que lieu où se rencontrent le spatial et le social ouvre des pistes de réflexion encore très peu exploitées en Algérie. Son importance dans le tissu urbain et en termes de structuration des quartiers de la ville est un élément suffisamment important pour la considérer comme objet d'étude à part entière. Le rôle social de la place publique, les pratiques qui lui sont inhérentes et les représentations des usagers-habitants ajoutent à cet objet d'étude une dimension aussi importante dans la recherche urbaine.

## Problématique

L'espace public est un terme plurivoque qui désigne un espace à la fois métaphorique et matériel. Il correspond tantôt à un espace de rencontre et d'interaction sociale, tantôt à un espace géographique ouvert au public, en Algérie, il est souvent caractérisé par une sédimentation et donne une image très peu glorieuse; de plus cette terminologie semble représenter un certain intérêt, de par son actualité dans le domaine de la recherche architecturale, urbaine et sociale.

" Dans le fonctionnement comme dans la forme de la ville, les places ont toujours joué un Rôle prépondérant<sup>1</sup>". Défini comme partie intégrante de la ville, la place publique est un symbole de la centralité urbaine traditionnelle, elle continue à jouer un rôle fondamental dans l'organisation du système des espaces publics. Le succès ou la défaillance d'une place a des conséquences considérables sur la notoriété du quartier et parfois même de l'ensemble de la ville dans laquelle elle se situe.

Les grandes villes d'Afrique du Nord ont le plus souvent retenu l'attention des chercheurs qui en ont diversifié les approches, le cas se pose pour les petites villes, qui ont été pour la plupart négligées. Dans l'Ouest Algérien, Mostaganem deuxième ville importante après Oran a vu très peu de travaux dans ce sens. "Ville des « Quarante-quatre marabouts », Mostaganem est réputée pour ses remarquables valeurs culturelles et artistiques. Elle s'est en effet distinguée, au cours de son histoire, par un patrimoine dont l'expression plurielle a traversé les époques sur plusieurs générations<sup>2</sup>". Une des cités les plus anciennes dans le bassin méditerranéen, Mostaganem très prisée a vu se succéder plusieurs civilisations, chacune laissant sur son passage des empreintes : matérielles tel des vestiges, tracés, écrits...Etc, et immatérielles ces dernières ont influé le comportement humain et une certaine façon de vivre l'espace. Très peu de places publiques arabo-musulmanes ont survécu à la période coloniale française, pour la plupart c'étaient des places de marché ou des parvis attenants aux mosquées. L'urbanisme et les pratiques dans les anciennes villes ou médina tels Tijditt, Derb Tobannah, ne permettait pas la création de place, qui est une invention typiquement européenne.

La période coloniale française quant à elle, avec son urbanisme de type haussmanien a laissé un legs très important, entre patrimoine architectural et urbain, Les places publiques du

---

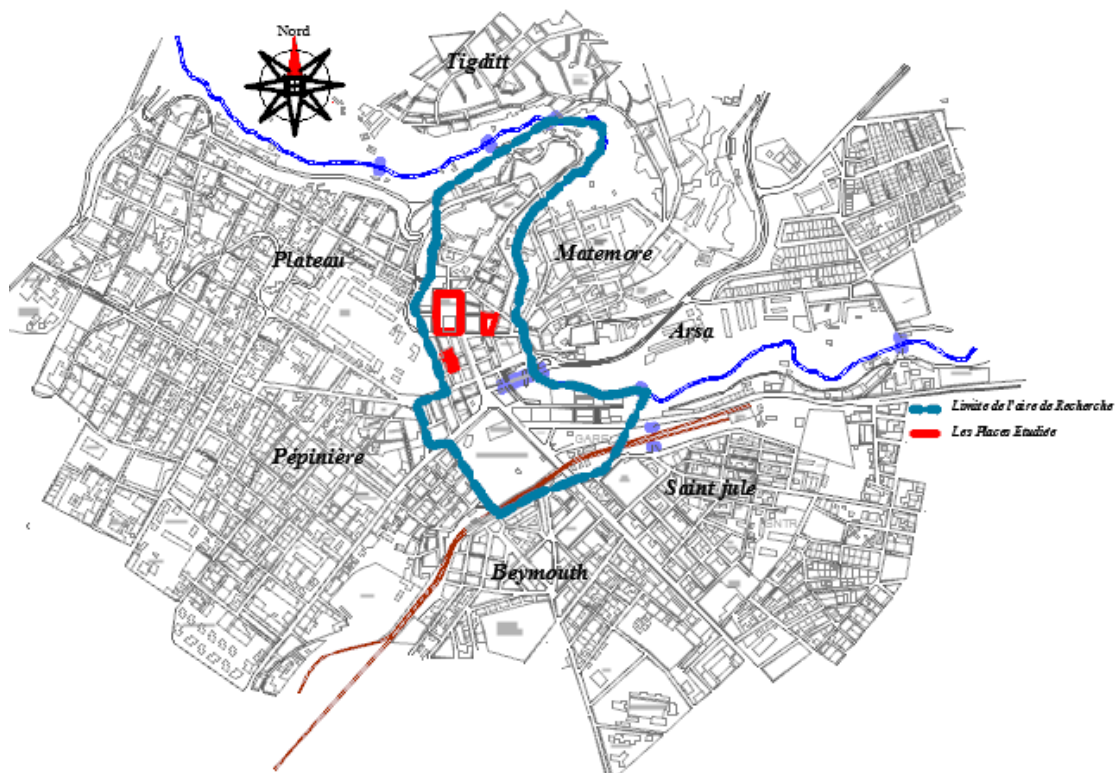
<sup>1</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, "les Places dans la Ville", p1

<sup>2</sup> Lakhdar **Yamani** et Kouider **Brahimi**, « Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 44-45 | 2009, mis en ligne le 17 avril 2012, consulté le 05 juin 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/613> ; DOI : 10.4000/insaniyat.613

centre-ville font partie de cet héritage; après l'indépendance ces espaces ont été laissés livrer à leur sort, sans une réelle intervention. Cette situation c'est imposée comme une évidence pour y consacrer un travail de mémoire.

Le Choix de l'étude s'est posé sur le cas du centre-ville colonial de Mostaganem, car ces objets sont locaux et vérifiables, à savoir respectivement, la Place 1er novembre 1954 (Place de la République), Place Ayachi Abdelkrim (Place du Barail) et la Place des Trois Frères Benchikh (Place Thiers). En plus d'un aperçue de la Place Gambetta très peu connue par la majorité des habitants.

L'intérêt de cette Recherche est opportun, puisqu'il permet un travail actuel et nouveau, qui tentera d'enrichir les cahiers de la recherche architecturale et urbaine de la ville de Mostaganem.



Plan 1 Localisation des places au centre ville de Mostaganem

Source: Carte PDAU Mostaganem, modifié par l'Auteur

L'idée de base est née d'une question primordiale et qui est l'essence de cette recherche: "*Comment sont perçues et appropriées les places publiques à Mostaganem?*", delà dérivent plusieurs questionnements, entre autres, quels sont les différentes pratiques et usages des

places à Mostaganem? dans quelle mesure ces espaces satisfont-ils leurs usagers? quelles influences ont ces places sur eux?, comment devraient-elles être afin d'accomplir correctement leurs fonctions?

L'examen de la problématique et la question de départ suggèrent que l'état des places publiques à Mostaganem est influencé par la forme, la perception, l'emplacement, l'environnement immédiat, en plus de la question sociale de la population locale: qui sont ces individus qui fréquentent ces places ? et pour quelle raison? des retraités en quête de sociabilité, de jeunes chômeurs, des délinquants... etc

Le but de cette recherche étant d'une part, comprendre ce qu'est la place publique, son évolution et son impact sur ses usagers et d'autre part le statut qu'elle a aujourd'hui, non seulement pour les habitants, mais aussi pour la ville et comment lui rendre sa fonction initiale.

### **Méthode et outils de l'étude**

Les principales places publiques du Centre-ville de Mostaganem sont aujourd'hui un fleuron patrimonial, un héritage de ce que fut le pouvoir colonial; elles représentent des repères importants dans la structure urbaine, et le point de départ de l'édification de la nouvelle ville coloniale.

la présente étude débutera par les différentes définitions relatives au thème, pour une meilleure compréhension et une base solide, des domaines tels que le patrimoine et le patrimoine urbain plus précisément, mais aussi les espaces publics urbain et leurs usages ensuite la Place publique, son développement historique, ses caractéristiques, la lecture des places mais aussi les différentes fonctions qu'elle occupe et le rapport entre celle-ci et l'environnement immédiat.

Cette recherche s'inscrit dans la démarche globale de l'évaluation de la qualité d'usage de ces espaces publics urbains. Combiner entre les sciences humaines, le rapport entre les usagers et l'espace, et le point de vue géographique, historique et fonctionnel et enfin déterminer le rapport entre le vécu personnel et l'urbain.

Un travail d'Observation Participante des places de Mostaganem permettra de constater l'état de conservation dans lequel se trouvent les différentes places, puis les multitudes de fonctions qu'elles accomplissent, un travail régulier à plusieurs heures de la journée et de la semaine,

reportage photos, croquis, mais aussi des relevés empiriques des activités et commerces qui entourent les places et le mobilier urbain et végétal.

Afin d'appuyer l'étude, et établir le lien qu'ont les usagers avec les places choisies par le biais d'un questionnaire, au moyen duquel nous tenterons de délimiter leurs usages personnels et les représentations qu'ils se font de ces places en tant qu'espaces publics. L'origine des habitants dans la ville, mais aussi leur activité professionnelle ou encore leur âge, leur sexe autant de paramètres qui permettent de comprendre les divers usages d'une place seront pris en compte.

Enfin pour conclure, une proposition d'aménagement qui englobe tous les paramètres cités précédemment en suivant la méthode de l'analyse sémantique.

**Première partie: ASPECT THEORIQUE**

## **CHAPITRE 01 : Le patrimoine -Définition du Concept-**

## 1. Introduction

Afin de mieux maîtriser l'étude, il serait opportun de retenir un certain nombre de notions et de concepts, comprendre ce qu'est le patrimoine son évolution et les différents types, se baser sur le patrimoine architectural et urbain.

Désormais l'architecture et l'urbanisme occupent le devant de la scène. Le patrimoine urbain est toujours en conflit entre une nécessité de réhabilitation et une demande de modernisation et d'harmonisation aux nouvelles exigences sociales ou techniques. *"Ainsi la ville doit gérer son espace, mais aussi son passé, ce qui conduit à la question de la préservation : (200 m comme périmètre de sécurité suivant la loi 98.04 relative à la protection du patrimoine), non seulement des bâtiments isolés ( monuments), mais aussi de leurs abords, de quartiers entiers, de sites remarquables, bref de la notion de PATRIMOINE<sup>3</sup>. "*

Le terme patrimoine semble d'actualité. A travers ce qui précède il paraît lié à la présente recherche, car aborde l'espace de la ville quelle que soit sa forme. Mais tout d'abord il faudra chercher à le définir, pour cela il conviendra de se baser sur des définitions d'auteurs ou de théoriciens et des définitions étymologiques, puis la définition opérationnelle qu'attribue l'instrument réglementaire légal à ce concept, sans prétendre l'exploration entière du champ sémantique de ces mots, mais plus une base qui permettra la faisabilité du travail.

### 1.1. Le Patrimoine -Définition et concept général

De multiples définitions du patrimoine existent, tant le concept patrimonial est large. « Du latin *patrimonium* bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants<sup>4</sup>»;

« Le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir<sup>5</sup>. » Extrait de la convention de 1972;

« Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe : Le patrimoine culturel d'un pays<sup>6</sup>. »;

« Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé<sup>7</sup> » .

---

<sup>3</sup> Pierre Merlin et Françoise Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, édition PUF 2015. p 332.

<sup>4</sup> Idem. p535.

<sup>5</sup> Convention de l'UNESCO 1972, URL: <http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf> consulté le 10/01/2017

<sup>6</sup> Dictionnaire LAROUSSE en ligne Url :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimoine/58700?q=patrimoine#58342> consulté le 10/01/2017

<sup>7</sup> Tewfik Guerroudj, « La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 31 octobre 2012, consulté le 08 Février 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/7892> ; DOI : 10.4000/insaniyat.7892

## 1.2 Evolution du concept patrimonial :

### 1.2.1 A l'échelle Internationale :

Selon Jean-Pierre Babelon et André Chastel<sup>8</sup> les prémices de la notion de patrimoine (et donc de la patrimonialisation) relèvent d'abord du « fait religieux » et du « fait monarchique ». Ils expliquent que, si l'on ne peut parler de patrimoine au Moyen Âge, il se développe déjà à cette époque des réflexions sur la sauvegarde et la préservation d'objets investis de valeurs. Ces premiers objets sont les reliques des saints, les *regalia*<sup>9</sup>, les collections des bibliothèques royales et princières, les archives d'institutions royales et religieuses (abbayes) et les édifices anciens.

Si le caractère public du patrimoine n'est plus remis en question au XXe siècle, ce n'était pas le cas avant puisque la constitution de collections artistiques princières en France et en Italie au début de la Renaissance relevait d'une logique privée et ne constituait pas un patrimoine collectif, aussi la monarchie ignore la conservation et n'hésite pas à démolir tout ou une partie de châteaux, comme des ailes entières pour les besoins de leur habitation. Les religieux n'hésitent pas non plus à démolir l'antique (autrement dit le païen) s'il gêne le sacré.

La révolution française aura une influence décisive sur l'évolution du concept de patrimoine, destructions anarchiques et prise de conscience patrimoniale sont ici liées à un moment où les monuments étaient très menacés du fait de leur connotation symbolique très forte.

Suite aux destructions opérées et à la nouvelle situation politique au début du XIXème et dans la perspective des premiers Corpus de monuments publiés, des initiatives se proposent d'inventorier les monuments;

- I. La circulaire de Montalivet en 1810 demande aux préfets de recueillir toutes sortes d'informations sur les châteaux, les Abbayes, etc... Les résultats étaient peu satisfaisants.
- II. En 1830, un rapport de Guizot préconise la création d'un poste d'inspecteur général des monuments historiques qui est accordé à l'écrivain Prosper Mérimée en 1834.
- III. En 1837 est créée la Commission des monuments historiques qui avait pour mission d'effectuer un recensement sur tout le territoire.

---

<sup>8</sup> La Notion du patrimoine. Jean-Pierre Babelon et André Chastel. Edition Liana Lévi. Avril 2008, 141 p

<sup>9</sup> REGALIA. Insignes royaux (couronne,globe,sceptre,etc) dont on se servait pour la cérémonie du couronnement. Encyclopédie universelle

Face aux problèmes nouveaux de conservation du patrimoine posé par le développement de la société industrielle, se développe une approche scientifique du patrimoine et de la conservation.

Ce développement s'effectue selon plusieurs axes:

- I. Recensement et constitution de liste d'inventaire;
- II. Etude du patrimoine par le développement de secteurs spécialisés des sciences humaines ( La Recherche en histoire de l'art et en archéologie, etc.)
- III. Développement d'une approche des matériaux du patrimoine et de leur dégradation (Constitution des laboratoires de recherche spécialisé, constitution d'une spécialité de la conservation-restauration, etc.)
- IV. Sensibilisation et participation du public à la conservation depuis 1950, avec la création des sociétés de protection du patrimoine.

La connaissance du patrimoine semble désormais être devenue indispensable à sa préservation d'où la multiplicité des approches intégrant autant les sciences humaines que les sciences de la matière et de la nature.

### **1.2.2 A l'échelle nationale de l'Algérie :**

La politique patrimoniale en Algérie est passée par trois phases différentes, selon les faits historiques qu'elle a connus; la première pendant la période coloniale, la deuxième juste après l'indépendance ou période de transition et la dernière, période post-transitoire.

#### **• Période coloniale 1830-1962**

Le "Gouvernement Général de l'Algérie", autorité politique suprême en Algérie pendant cette période administrait le patrimoine culturel à travers la Direction de l'intérieur des beaux arts. Parmi les textes relatifs à cette législation : Le décret du 09 février 1942 étendant à l'Algérie la loi du 27 septembre 1941, confirmé par l'ordonnance du 13 septembre 1945 sur les fouilles intéressant la préhistoire, l'histoire, l'art et l'archéologie. Le décret du 14 septembre 1925 concernant les monuments historiques en Algérie, modifiés par des décrets du 03 mars 1938 et le 14 juin 1947 et la loi du 21 novembre 1954.

#### **• Période de transition "Postindépendance"**

Après l'indépendance en 1962, les questions relatives au patrimoine ont été attribuées au ministère de l'éducation nationale. Le but à cette époque était de s'approprié le patrimoine algérien. La législation française concernant la protection des monuments et sites historiques a été reconduite.

L'ordonnance N°67-281 décembre 1967 est relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels. Cette ordonnance qui a découlé des textes législatifs ,légués par les colons est le premier texte législatif ayant donné un cadre légal général à la question du patrimoine culturel.

Dans les années 70, la création d'un ministère consacré entièrement à la culture en son sens général englobant le patrimoine.

- **Période actuelle "Post-transitoire"**

La **loi N°98-04, du 15 juin 1988** est la référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel. L'élément clé de cette loi serait l'apparition du terme "biens culturels" c'est derniers sont composés de:

Biens culturels immobiliers;

Biens culturels mobiliers, incluant les mêmes éléments de l'ordonnance 67-281 et en définissant de nouveaux, aussi des innovations majeurs tel que les biens culturels immatériels. Il y a eu notamment la création des "secteurs sauvegardés" en plus de l'enrichissement de l'inventaire et le classement.

Le décret **du 05 octobre 2003** "Maitrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés". Ce décret a pour objectif de fixer la spécialisation et la qualification des architectes des monuments et des sites protégés, ainsi que les modalités d'exercice de la maitrise d'œuvre.

### **1.3 Les types de Patrimoine**

La convention du patrimoine mondial concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel le définit comme suit:

#### **a. Le patrimoine naturel:**

I. Les monuments naturels qui sont constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur spéciale du point de vue esthétique ou scientifique.

II. Les formations géologiques, physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animales et végétales précieuses ou menacées qui ont une valeur spéciale du point de vue de la science ou de la conservation.

III. Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées qui ont une valeur spéciale du point de vue de la science, de la conservation, de la beauté naturelle ou des œuvres conjuguées de l'homme et de la nature.

**b. Le patrimoine culturel:**

Il se définit comme l'ensemble des biens matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique et qui appartiennent soit à une entité privée ou à une entité publique. Cet ensemble est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public et il recouvre plusieurs grandes catégories :

I. Le patrimoine culturel immatériel comprend un ensemble de créations, de connaissances et de savoir-faire, de pratiques, d'arts et de traditions populaires (traditions orales, arts du spectacle, rituels...)

II; Le patrimoine culturel matériel comprend les biens culturels mobiliers et immobiliers.

L'expression du « patrimoine architectural » est considérée comme comprenant les biens immeubles [Conseil de l'Europe 1985] Suivant:

**Les monuments** : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

**Les ensembles** : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

**Les sites** : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, et zones incluant des sites archéologiques, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

Dans les textes des lois algériennes établies par le ministère de la culture, la **loi 98-04** du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, a pour objectif de définir le patrimoine culturel de la nation, *tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Les biens culturels immatériels font également partie du patrimoine culturel de la nation, qui sont produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives et qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours. Ces biens culturels comprennent: les biens culturels immobiliers, les biens culturels*

*mobiliers et les biens culturels immatériels. D'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur et de fixer les conditions de leur mise en œuvre*<sup>10</sup>.

<sup>11</sup>La notion du patrimoine est large vu qu'elle contient plusieurs types, les plus grandes catégories principales sont représentées par la figure suivante (Diagramme 1):

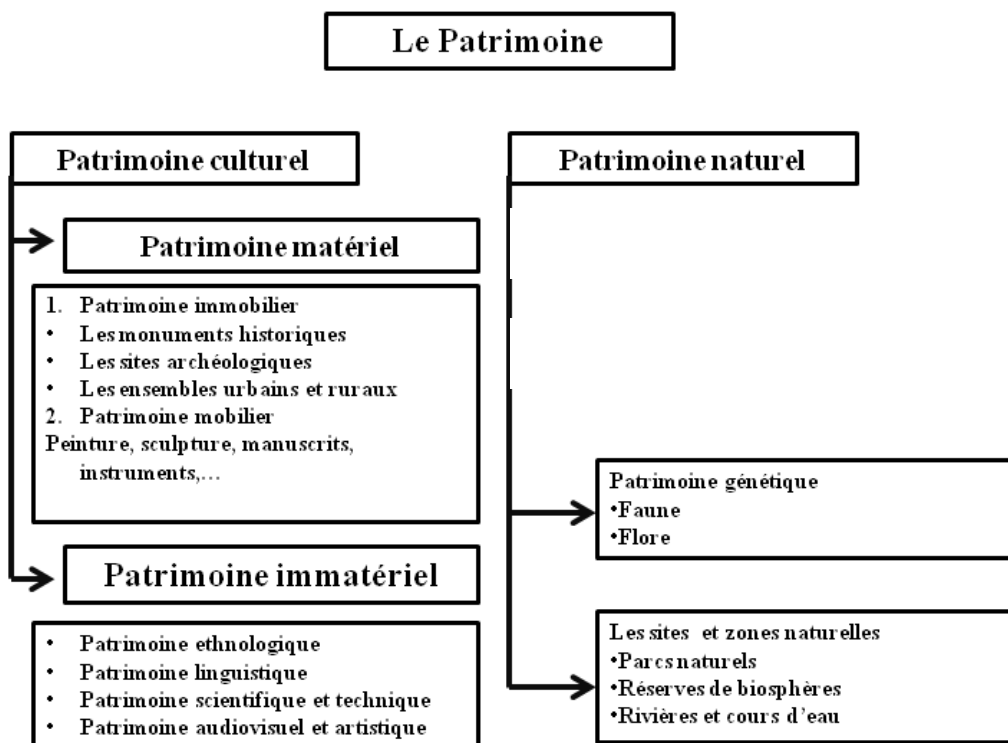


Diagramme 1 Les différentes catégories du Patrimoine

## 1.4 Conclusion :

La notion de patrimoine est très riches et chaque fragment doit être traité différemment, un tableau d'artiste ne peut être perçu comme un monument historique et ce dernier comme un site archéologique, de même pour les places publiques qu'on ne peut ni analyser ni traiter comme un espace fermé et bâti tel un édifice.

Malgré l'amélioration de l'intérêt général des autorités envers la notion de patrimoine, un grand manque réside encore concernant la protection du patrimoine matériel.

<sup>10</sup> Benchenni. Fatima, Magister "Etude architectural et reconnaissance des matériaux des édifices Patrimoniaux en Algérie, Soutenu le 19 juin 2014

<sup>11</sup> Extrait du cour magistral de Me S.Nedjari - RESTAURATION- M2 Patrimoine 2016/2017

**CHAPITRE 02 : Définition des concepts et évolution historique  
des places Publiques**

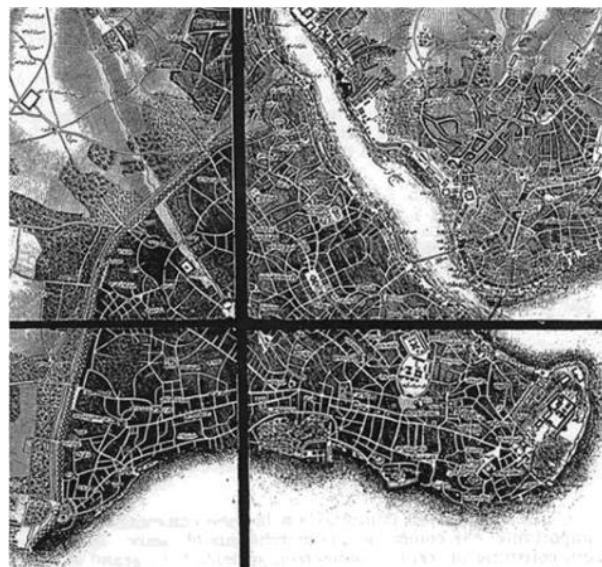
## 2. Introduction

La connaissance théorique de la place publique urbaine incite tout d'abord son identification conceptuelle en tant qu'espace public, cela est indispensable pour comprendre les fondements du concept de la place.

Le présent chapitre comportera diverses définitions, d'une part générales, et d'autre part plus détaillées à travers différentes caractéristiques, qualités, et rôle des espaces publics, en dernier lieu la place publique autant que concept, objet de la présente recherche.

### 2.1 La notion Espace Public :

La notion d'espace public dans les villes européennes englobe plusieurs lieux nettement différenciés, une rue n'est pas une place, une place n'est pas un jardin,... chaque espace se définit par lui-même; contrairement aux villes traditionnelles musulmanes ou cette notion n'est pas très claire, pour Candaş Bilgel "L'espace public ottoman existe non au sens occidental du terme « place », mais en tant qu'espace de plaisance, libre d'accès. Les *meydan* d'Istanbul illustrent cette différence fondamentale : à l'origine, ce ne sont pas des enclos urbains, nettement délimités, mais des espaces libres laissés à l'état naturel<sup>12</sup>."



**Plan 2 Le plan d'Istanbul de von Moltke, redessiné par les ingénieurs ottomans en 1854., Les espaces libres, les « meydan » autour des grandes mosquées et les espaces verts dans la ville intra muros ainsi qu'en dehors des murailles sont visibles sur cette carte.**

<sup>12</sup> Candaş Bilgel, « L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul (XVIIe-XIXe siècles) », Études balkaniques [En ligne], 14 | 2007, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 18/03/ 2017. URL : <http://etudesbalkaniques.revues.org/233>

L'expression Espace Public est apparue dans les années 1960, à la suite des travaux de Jürgen Habermas<sup>13</sup> (1962). Pour le philosophe Thierry Paquot<sup>14</sup> "Le mot n'apparaît dans la littérature professionnelle qu'à la fin des années 1970, dans la revue *Urbanisme*, l'expression "Espace Public" est d'abord entre guillemets, signe que le mot n'est pas encore accepté par -les professionnels- et a vite été employé, au point qu'aujourd'hui tout le monde pense que le mot a toujours existé".

La distinction entre les deux notions Espace et Public est de mise;

-Espace: du latin *Spatium* « Étendue indéfinie contenant, englobant tous les objets, toutes les étendues finies<sup>15</sup> »;

« Étendue indéfinie qui contient et entoure toute chose<sup>16</sup> ».

-Public; Une définition générale de public(que) est nécessaire;

Selon le Larousse (en ligne) de la langue française, « public, publique (adjectif) du latin *publicus*. Entre autres "Relatif à une collectivité par opposition à privé : Intérêt public - Qui est commun, à l'usage de tous, accessible à tous : Jardin public<sup>17</sup>. »

L'espace public représente en général dans les sociétés urbaines, l'ensemble des lieux de passage et de rassemblement qui sont accessibles à tous.

### **2.1.1 Les approches de l'Espace Public :**

Différentes définitions ont été données selon les approches de leurs auteurs, entre usages, pratiques, appropriations et notion formelle.

#### **a. L'espace public selon l'usage et la pratique :**

L'appropriation du latin "appropriatio", selon le dictionnaire Larousse "Action d'approprier quelque chose à quelque chose d'autre, d'être approprié à. Action de s'approprier quelque chose<sup>18</sup>". de la même source le verbe s'approprier verbe pronominal, "Faire sa propriété de quelque chose, souvent indûment<sup>19</sup> "

L'espace public est un espace que les individus se l'approprient par leurs activités. "Il comporte aussi bien des espaces minéraux (rues, places, boulevards, passages couverts) que des espaces

---

<sup>13</sup> Jürgen Habermas, théoricien allemand en philosophie et en sciences sociales.

<sup>14</sup> Thierry Paquot "Les paradoxes de l'espace public", 2004.

<sup>15</sup> Approche psychologique URL : <http://www.inrp.fr/Tecne/histimage/TeP4ind.htm> consulté le 20/03/17

<sup>16</sup> Reverso dictionnaire en ligne <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/espace%20objet> consulté le 20/03/17

<sup>17</sup> Dictionnaire Larousse en ligne URL : [http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/public\\_publique/64954](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/public_publique/64954) consulté le 20/03/17

<sup>18</sup> Idem URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/appropriation/4777> consulté le 21/03/17

<sup>19</sup> Idem

verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières,...) ou des espaces plantés (mails, cours)<sup>20</sup> "...", mais encore, un parking, un marché ou un centre commercial. Tous ces espaces contribuent à l'image que donne la ville.

Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement considère, "l'espace public comme la partie non bâtie affectée à des usages publics, formé par une propriété et par une affectation d'usage"<sup>21</sup>, Contrairement à l'espace privé qui est limité et centré sur l'intimité des individus, l'Espace Public est ouvert, libre d'accès et gratuit pour tout un chacun.

Il peut être à la fois un espace de vie et un lieu de passage qui prône la mobilité des flux. On s'arrête un instant, on investit plus longuement un banc, une place, ou un parc, des mendiants a même le trottoir, des retraités occupent des zones précises, des vendeurs ambulants... On s'approprie le commun "l'ordre social urbain émerge plus généralement d'une tension entre la conception institutionnelle (formelle) de l'espace.... et le vécu pratique (informel) de ces mêmes espaces"<sup>22</sup>.

Le phénomène d'appropriation est une manifestation du comportement relatif à des pratiques sociales et culturelles. Ces différentes définitions orientent les études vers l'exploitation des données d'enquêtes sociologiques. Ces dernières consistent à observer l'utilisation de l'espace pour déduire la variable appropriation afin de résoudre les problèmes d'usage.

### **b. L'espace public d'après la notion formelle :**

Bien plus que de simple vides, par opposition aux volumes des constructions environnantes ces espaces publics en sont la contrepartie inévitable. "Sans eux, les plus belles architectures ne seraient qu'un conglomérat chaotique de pierre et de béton au visage indiscernable"<sup>23</sup>.

"Les autres singularités de l'espace collectif c'est qu'ils sont des espaces formels, espaces creux, définis par les bâtiments qui les bordent... Ils sont à la fois le négatif des constructions environnantes et le lien physique qui les unit ... Ils sont le plus souvent en plein air, mais peuvent être partiellement ou totalement couverts."<sup>24</sup>

---

<sup>20</sup> Pierre Merlin et Françoise Choay, Op.Cit. p335.

<sup>21</sup> Pierre Merlin et Françoise Choay, Op.Cit. p598.

<sup>22</sup> Thibaut Besozzi, « Appropriation de l'espace public urbain : entre aménagements et vécus quotidiens d'un centre commercial », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne] Consulté le 25/03/2017

<sup>23</sup> Michel De Sablet Des Espaces urbains agréables à vivre, Le Moniteur (1991). P11

<sup>24</sup> Idem. P13

En somme l'espace public est à la fois un espace de conflit, négatif, un espace libre, une réserve, une source de profit mais aussi un espace ouvert correspondant à des zones non bâties en milieu urbain.

### **2.1.2 Le rôle de l'espace public :**

L'espace collectif comme un prolongement de l'espace bâti joue un rôle prépondérant dans la vie quotidienne de ses usagers, et on peut le considérer comme polyfonctionnel;

- Un rôle de repère urbain, tout en accueillant des activités spécifiques ou non.
- Un rôle d'innovation, tel un combat contre l'uniformité de l'architecture et la banalité des matériaux, car ses espaces sont en plus d'être des lieux de récréation, des lieux de création, mise en valeur de sculptures, mobiliers urbains originaux, architectures paysagistes, animations aquatiques ou végétales... etc
- Un rôle de dépaysement et de bien être, certains espaces publics sont de véritable oasis au milieu d'un cadre urbain bruyant et pollué.
- Un rôle social, tant dans les besoins de loisirs, que celui des échanges intercommunautaire, un défouloir pour certain, un lieux de vie et de socialisation pour d'autres...

L'espace public peut être générateur d'Urbanité<sup>25</sup>, c'est à dire: l'aspect fonctionnel et convivial des structures urbaines adapté à la vie du citoyen;

Enfin, il permet de resserrer les attaches entre les gens, un lieu où peut se cristalliser l'urbanité entre les citoyens.

Afin d'accomplir son rôle correctement, la notion de la mesure de satisfaction des besoins humains est de mise. ces derniers sont d'ordre matériel ( fonction biologique) et immatériel (fonction sensitive). Le but recherché en premier lieu est la satisfaction ou le bien-être par lequel se définit la notion de nécessité social des espaces publics. Cette notion de bien- être du corps et de l'esprit est une condition qualitative de l'équilibre d'une société et de son espace de développement, bien souvent négligée. Une nouvelle considération à l'égard des besoins a mené les architectes et les urbanistes à se questionner sur les données relatives aux comportements. Selon l'approche sensitive, l'environnement prend des significations multiples; Visible/visuel, sonore, tactile et olfactif.

Le besoin d'avoir des repères par rapport aux saisons et au temps qui passe, par la présence entre autre de la nature. Ils sont cités comme suit:

---

<sup>25</sup> Urbanité: le dictionnaire Hachette la définit comme nom féminin signifiant:

\* Politesse raffinée que l'en acquiert par l'usage du monde.

\* Ce qui fait qu'une agglomération constitue une ville (latin URBANITAS de URBS= ville).

- **Le temps, ambiance temporelle**

Différents usagers fréquentent ces espaces, chacun selon son emploi du temps, parfois en même temps (heures de pointes), d'autres fois séparément. Retraités, enfants scolarisés ou non scolarisés avec leurs mères, femmes au foyer, enseignants, étudiants, professions à horaires libres, chômeurs, visiteurs ou touristes, ceux dont l'activité professionnelle ou commerciale se passe dans la rue. Entre les activités du matin et celles du soir pour certains, après le travail ou avant pour d'autres, personnes en congé certains jours de la semaine ... Etc

- **Les ambiances sensorielles**

"La nouvelle émergence des lieux, ... ,se retrouve dans les propos des représentants des collectivités locales, du mot *paysage*, qui représente une interaction équilibrée entre *tactile*, *sonore*, *olfactif* et visuel, ce qui correspondrait d'ailleurs mieux au terme d'*ambiance* et même d'ambiances successives<sup>26</sup>."

Quatre ambiances primordiales sont citées comme suit;

- a) **Environnement visible, visuel**

La satisfaction visuelle de part la perception est la plus connue. L'architecture des façades environnantes, les mises en scène de perspectives, de vue panoramiques, la lumière les matériaux utilisés... Etc



Photo 1 Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance à Nancy Source : [whc.unesco.org/fr/documents/109194](http://whc.unesco.org/fr/documents/109194) Consulté le 13/01/2017

L'appréciation dépend tellement de la culture, de l'histoire et des capacités émotionnelles de tout un chacun, éléments d'autant plus pesants qu'ils sont irrationnels. Cela dépend de l'habitude esthétique et architecturale, ce qui rend la satisfaction visuelle la plus difficile à satisfaire.

---

<sup>26</sup> Les temps du paysage, Acte du colloque tenu à Montréal le 23 et 24 Septembre 1999 Sous la direction de: P.Poullaouec-Gonidec, S.Paquette et G.Domon.

**b) Environnement sonore**

A travers des sens naturels harmonieux et reposants, afin de satisfaire les sens avec des bruits d'écoulement des eaux d'une fontaine, le bruissement des feuilles, le son des cloches, ou le rire des enfants... Etc

**c) Environnement tactile**

Nombreuses sensations tactiles sont éprouvées : fraîcheur, humidité, vent ou chaleur, pouvoir boire de l'eau de la fontaine, ou bien manger ( échoppes, vente directe). Aussi que procurent les rapports vivants avec la nature: toucher, manipuler... Etc

**d) Environnement odorant, olfactif**

La végétation, les plans d'eau créent des microclimats: ombre, fraîcheur, protection contre les courants d'air, l'occasion de sentir des odeurs variées et agréables;

La restitution des souvenirs, l'évocation du passé et ce qui s'y associe, tout cela perpétuent les impressions émotives et nostalgique; Bien d'autres ambiances divers existent...

**2.1.3 Les intervenants :**

L'évolution des faits, révèle que l'appropriation de l'espace concerne d'autres intervenants et trouve, dans l'espace public, divers formes d'expressions parmi les groupes d'acteurs sociaux<sup>27</sup>;

- Les professionnels c'est à dire

Les maitres d'œuvres (ingénieurs, architectes, urbanistes, paysagistes...), les associés à la conception (entre sociologues, géographes, animateurs de rues ou socioculturels, artistes...)

- L'économique c'est à dire

Les instruments de réalisation entreprise- fournisseurs et marchands.

- Le Politique c'est à dire

Les décideurs de la maitrise d'ouvrage ( les élus, les structures de l'état les promoteurs privés, publics et semi-publics...)

- Et enfin d'autres intervenants les Usagers, c'est à dire

Associations d'usagers, gardiens et autres auxiliaires somme statisticiens, enquêteurs et ingénieurs divers ... ETC

---

<sup>27</sup> Intervenants sociaux Extrait du cour magistral de Me L.Bensella - Patrimoine en Algérie- M2 Patrimoine 2016/2017

L'intérêt envers l'espace public a été clairement démontré , "Il comporte aussi bien des espaces minéraux ( rues, places, boulevards, passages couverts) que des espaces verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières...) ou des espaces plantés (mails, cours...)"<sup>28</sup>

Avant de passer à l'étape suivante sur l'étude des diverses relations entretenues par l'espace public et la mémoire des lieux. Cette mémoire qui nécessite la connaissance des nombreux héritages urbains.

Qui peut mieux que la place en tant qu'espace public de référence apporter cet éclaircissement à la mémoire? Elle peut être considérée comme l'espace le plus emblématique des divers héritages urbains. Animée, ou inanimée, occupée ou boudée, elle a su subsister à travers le temps et aux hommes.

Pour conclure cette étape et comme précité, une approche purement théorique de la place publique, avec des définitions générales, afin d'apporter quelques éclaircissements la concernant par un aperçu lexicologique.

## **2.2 La notion Place Publique :**

Le champ d'étude de cette recherche est la Place publique Urbaine, de ce fait il sera question de se baser sur des définitions d'auteurs, théoriciens et d'autres étymologiques, aussi la définition opérationnelle donnée par l'instrument d'urbanisme (POS) . Sans prétendre explorer entièrement le sens sémantique de ces mots, il sera question d'établir des limites qui permettent la faisabilité de la recherche.

### **2.2.1 Définitions :**

PLACE PUBLIQUE : n.f. du latin " platea " XIIe siècle, lieu public dans un espace découvert généralement entouré de constructions. Les places publiques sont révélatrices du mode de vie urbain dans l'histoire. Elles se construisent soit par apports successifs, soit dans une composition unique<sup>29</sup>.

" En latin populaire *platte*, en latin classique *platea*, de *platus*, large "endroit". Large espace découvert où aboutissent plusieurs rues dans une agglomération"<sup>30</sup>.

"Un nom féminin, signifiant dans une agglomération, espace découvert, public ou aboutissent plusieurs rues. EX: Place de la Concorde, à Paris<sup>31</sup>."

---

<sup>28</sup> Pierre Merlin & Françoise Choay, OP CIT Page 335.

<sup>29</sup> Robert-Max A, assisté par Baptiste M, (2007), Dossier documentaire sur la place publique.

<sup>30</sup> Dictionnaire Larousse lexis de la langue française, Edition Larousse .

<sup>31</sup> Dictionnaire Hachette de la langue française, Edition Hachette 2008

La qualification de l'espace par des attributs dignes d'être accueillis favorablement par ses usagers a été une problématique depuis longtemps, à l'image de Palladio qui disait dans ce sens "Un grand espace vide par le moyen duquel on puisse jouir de l'aspect sur quelque superbe édifice."<sup>32</sup>

M.J Bertrand et H. Listowski attribuent à la place la signification qui suit, "le terme de place est appliqué à une telle diversité d'endroits que la toponymie n'aide guère à lever l'ambiguïté puisqu'on y trouve aussi bien le simple carrefour promu, de préférence dans les "Beaux Quartiers", pour honorer un pays ami ou une personnalité, l'emplacement d'une porte fortifiée ou d'un poste d'octroi, un parvis, un rond point, une esplanade,... Si la plupart de ces lieux constituent des espaces vides, de nombreux lieux sont occupés par un jardin, une église, un bâtiment ou une halle."<sup>33</sup>

Nous soulignerons que la place publique urbaine est "un terme introduit par opposition à la notion de place dans les villages"<sup>34</sup>

### 2.2.2 Aperçu Lexicologique :

Termes génériques de la place, dans plusieurs langues/ langage, afin de saisir les différentes nuances et utilisations de ces espaces;

PLAZA: Place ou espace ouvert<sup>35</sup>

PIAZZA: Selon le dictionnaire LAROUSSE de la langue française Lexis, nom féminin (l'italien piazza, place). Espace libre piétonnier lié à un ensemble architectural (XX<sup>e</sup> s). Op.cit

SQUARE: Le dictionnaire Hachette le définit comme un nom masculin signifiant : Jardin public de petite dimension généralement entouré d'une grille, de l'ancien français, esquarre, "carré". Le dictionnaire Larousse Lexis de la langue française, lui donne une plus large acception : comme un mot anglais "carré", de l'ancien français esquarre, esquerre, équerre, vaste cour fermée entourée d'immeubles ou petit jardin public généralement entouré d'une grille.

PARVIS : c'est l'espace ouvert devant l'entrée d'une église dont le périmètre est délimité par une clôture. En l'absence de cette dernière, on parle de *place-parvis*.

Toutes les définitions du terme "place" se regroupent, vers un sens plus large de lieu public, espace découvert généralement entouré de constructions

---

<sup>32</sup> Palladio, Au XIII<sup>e</sup> siècle av.JC EN Grèce. 1726 p. 123.

<sup>33</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, "les Places dans la Ville", p2

<sup>34</sup> Baudoux, Places urbaines publiques au moyen âge. p11

<sup>35</sup> COLE Emily, Grammaire de l'architecture. Edition Dessain et Tola LAROUSSE 2004.p338

## 2.3 L'évolution historique des places publiques et leurs usages

Pour mieux connaître la nature d'un lieu, il faut se plonger dans son histoire, "le temps intervient dans l'utilisation de l'espace à une tout autre échelle : celle du temps historique"<sup>36</sup>. Afin de mieux comprendre ce qu'est une Place, il faudra connaître son histoire, son évolution en terme de forme mais aussi fonctionnelle, "L'histoire des villes est celles du fonctionnement des sociétés inscrit dans l'espace et l'histoire des la mise en forme de cet espace. Dans le fonctionnement comme dans la forme de la ville, les places ont toujours joué un rôle prépondérant."<sup>37</sup> L'idée de la place à émergée dès l'origine d'une nécessité de se rassembler, devant le temple, le siège de pouvoir, les marchés ou lieux de commerce ..., la place devient un support de base pour les fonctions essentielles d'une ville, remplissant largement la fonction de rencontre et d'échange.

Toutes ces informations seront utile pour une meilleur compréhension des usages actuels, et des formes de transformation engendrées par celles-ci.

### Les places dans les civilisations anciennes :

#### 2.3.1 La place chez les Mésopotamiens :

La première civilisation de l'histoire de l'humanité naquit en Mésopotamie au V<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, . Bien qu'il n y ai aucune trace palpable de l'existence des places publiques, il semble qu'elles devaient certainement exister comme toutes les villes agricoles actuelles. (Reconstitution 1)



**Reconstitution 1 Hypothèse de restitution de la ville d'Al-Rawda vers 2300 av. J.-Source : C. (Y. Ubelmann)**

<https://autrecarnetdejimidi.wordpress.com/2015/07/22/al-rawda-syrie-troisieme-millenaire-avant-j-c/>

---

<sup>36</sup> Merlin Pierre et Choay Françoise, Op.Cit.p332

<sup>37</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, "les Places dans la Ville" Op.Cit.p01

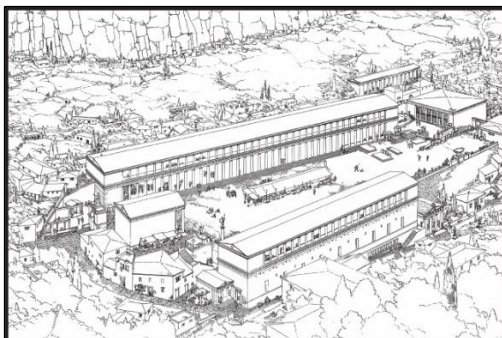
### 2.3.2 La place chez les Phéniciens :

Cette autre civilisation de tradition commerciale a fait son apparition sur la scène historique aux alentours de 1200 av J-C. Et même, au niveau de la plus importante des colonies phéniciennes, dans la méditerranée occidentale Carthage établie aux alentours de 700 av. J-C, les fouilles n'ont pas révélé des traces bien palpables de Place urbaine publique.

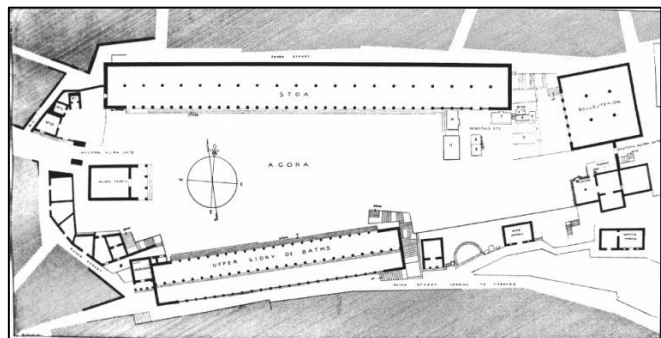
### 2.3.3 La place chez les Grecques :

#### a) L'Agora :

L'histoire des places publiques urbaines connue et prouvée par des recherches historiques et archéologiques commence avec l'Agora. Un terme grecque qui désigne la place du marché, il est dérivé d'un verbe signifiant acheter, prendre la parole, se rassembler. Elle se présentait au centre ville réunissant les fonctions essentielles de la cité. En plus d'être un lieu de rassemblement social, politique et mercantile, elle mettait en valeur des événements exceptionnels. Au 13e siècle av. J.-C, l'agora est une esplanade de forme irrégulière entourée de bâtiments publics; au début du Ve siècle av. J.-C., sous l'impulsion d'Hippodamos de Milet<sup>38</sup>, elle se transforme pour devenir un espace carré dans une cité composée sur un plan orthogonal et entourée de portiques supportant des galeries. (Voir reconstitution 2, plan 4)



**Reconstitution 2 l'Agora d'ASSOS, Source :**  
BACON1902. Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie mineure



**Plan 3 Plan de l'Agora d'ASSOS, Source :** BACON1902. Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie mineure

<sup>38</sup> Hippodamos de Milet, (498-408 av. J.-C.) géomètre et ingénieur du Ve siècle av. J.-C.

## b) Pratiques et usages:

L'Agora est une place publique englobant les principales activités de la cité Grecque ancienne, religieuses, commerciales et administratives. Pendant cette période la vie se passait plus en extérieur que de nos jours, les débats politiques, les échanges d'idées et d'informations s'y déroulaient en un temps où les journaux étaient inconnus. "L'Agora paraît avoir été un des lieux de réunion de deux sortes : dans la première, le peuple s'assemblait pour les actes publics; dans la seconde, généralement moins importante, on se rencontrait pour les transactions et les affaires. En plus de cela on y organisait de compétitions sportifs (Marathon, jeux olympiques...)

En bref l'Agora structure l'espace civique et religieux. L'aspect pratique de la vie quotidienne y prime tout en laissant la possibilité d'y organiser des activités exceptionnelles.

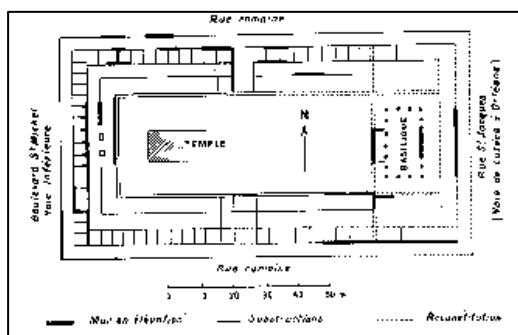
### 2.3.4 La place chez les Romains :

Le Forum Romain en assumant à peu près les mêmes rôles (que l'Agora), a un caractère diamétralement opposé : c'est d'abord une place d'apparat, un cadre théâtral conçu comme un lieu de fête qui admettait la quotidienneté<sup>39</sup>.

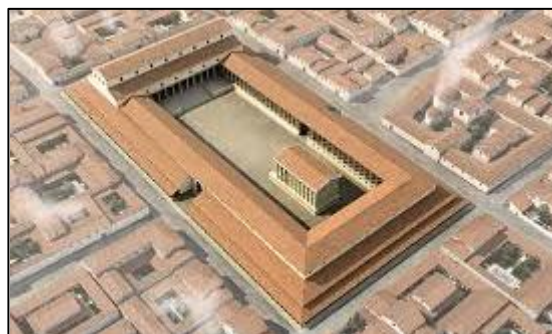
#### a) Le Forum :

Forum du latin "Place extérieure" sous la plus haute antiquité Romaine, il n'est qu'un simple terrain dallé et ouvert près du centre de la cité.

Le dictionnaire LAROUSSE Lexis en langue française le définit "Dans l'Antiquité romaine, place du marché, où le peuple s'assemblait, à Rome, et qui était le centre de la vie politique, économique et religieuse de la cité."



Plan 5 Plan forum de Lutèce d'après de Pachtere, Histoire de Paris, 1912. Source : <http://web.fdn.fr/~rebours/lutece.htm>



Reconstitution 3 Forum de Lutèce, J.CL Golvin. Source : <http://exposaparis.over-blog.com/article-27162423.html>

<sup>39</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, "les Places dans la Ville" Op.Cit.p02

Il est traditionnellement construit près du centre de la ville marqué par l'intersection des deux voies principales : le Cardo et le Decumanus, il représente le type introverti de place se fermant au quartier environnant.

### b) Les Forums dans les villes Romaines en Algérie :

Le forum le plus prestigieux de Rome est celui de Trajan, son modèle est transmis et incorporé dans toutes les créations urbaines de la province et de l'Empire (cf. Timgad, Leptis Magna, ...Etc)<sup>40</sup> toutes les nouvelles villes romaines ont été régité de la sorte, et les villes se situant en Algérie n'ont pas échappé à la règle. voir (Photo2, Figure 1)

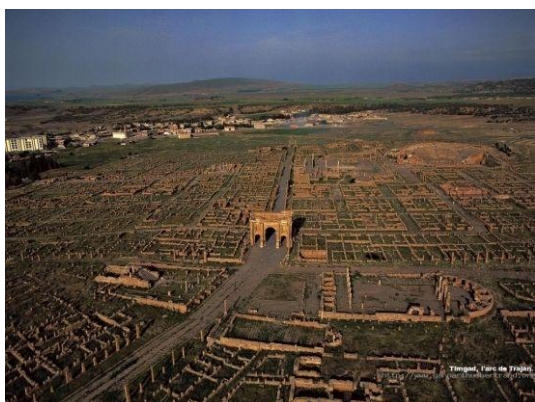


Photo 2 Photo de Timgad Source : <http://www.yannarthusbertrand2.org>

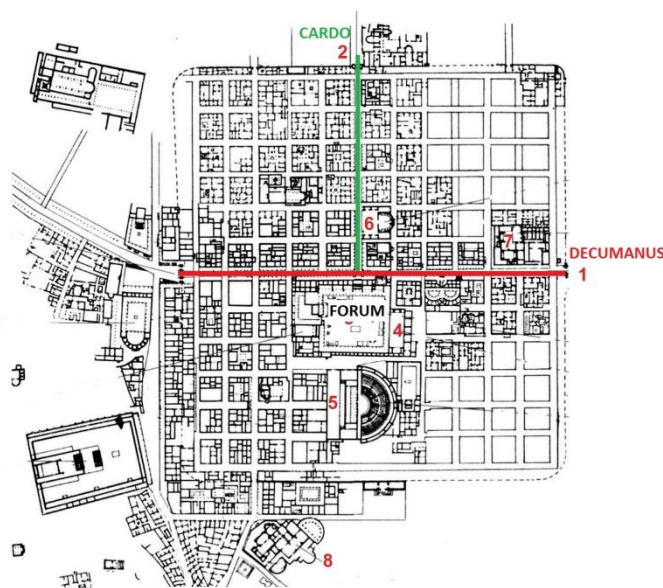


Figure 1 Plan de Timgad  
Source : Christian Courtois Traité par l'auteur

### c) Pratiques et usages:

" L'ancienne coutume était de faire voir au peuple les combats de gladiateurs dans ces places, il faut pour de tels spectacles qu'elles aient, tout autour, des entre-colonnements beaucoup plus larges et que sous les portiques, les boutiques des changeurs aussi que les balcons aient l'espace nécessaire pour faire le trafic et la recette des deniers publics. La grandeur de ces places publiques doit être proportionnée à la population de peur qu'elles ne soient trop petites si beaucoup de personnes y ont affaire, ou qu'elles ne paraissent trop vaste, si la ville n'est pas fort peuplée.<sup>41</sup>" Le forum était aussi souvent le théâtre de grands sacrifices en l'honneur des dieux, de grands banquets publics à l'occasion de funérailles ou de triomphes. En plus d'être la place publique concentrant les activités administratives, commerciales et

<sup>40</sup> Merlin Pierre et Choay Françoise, Op.Cit.

<sup>41</sup> Vitruve, Le premier chapitre du cinquième livre d'architecture

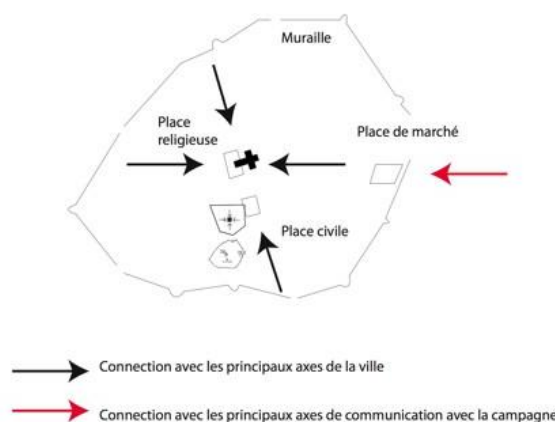
religieuses. Le Forum romain était un lieu sacré connu par les formalités liées aux impôts, ou les adjudications au grand jour des marchés publics, affecté au commerce et activités liées au port fluvial attendant accueillait les activités judiciaires et politiques, concentrait aussi l'activité militaire, utilisé pour les parades mais aussi pour des fonctions civiques de recensement et de vote.

### 2.3.5 La Place dans les villes médiévales

Dans l'analyse des places des villes européennes du Moyen-âge, les configurations urbaines entre les siècles XI et le XV sont plus explicite puisque cette période correspond au renouveau des villes associé à la croissance démographique rurales et à l'essor du commerce qui nourrit leur extension. De même, progressivement la ville s'affranchit de la soumission aux pouvoirs féodaux de la campagne et se constitue en centre de pouvoir autonome. D'un point de vue urbanistique, le renforcement du pouvoir municipal et le rôle croissant de l'activité commerciale s'ajouteront aux fonctions religieuses déjà établies dans la ville pour donner naissance à des nouveaux espaces publics.

Camillo Sitte<sup>42</sup> et Leonardo Benevolo<sup>43</sup> soulignent ainsi l'émergence, dans la ville européenne du moyen-âge, de trois places principales, bien différenciées et rayonnant sur l'ensemble de la ville : la place civique de l'hôtel de ville, la place religieuse de la cathédrale et la place du marché. D'autres places et placettes abritent de façon plus locale des fonctions religieuses ou commerciales au sein des quartiers.

Dans les villes plus petites, les trois places principales peuvent être réduites à deux ou même à une seule, signe évident d'une organisation urbaine plus simple. C'est le cas souvent des bastides de nouvelle fondation dans le Sud de la France ou des petites villes soumises au pouvoir municipal de centres urbains plus importants. (Plan 6)



Plan 6 Localisation des places dans la ville du moyen âge Source: Auteur d'après Sitte.C

<sup>42</sup> Sitte C., 1996 (1889), L'art de bâtir les villes, Seuil, Paris p. 188

<sup>43</sup> Benevolo L., 1983, Histoire de la ville, Parenthèses, 509 p.

Selon C. Sitte, la disposition des rues est importante pour l'harmonie de la place. Comme le forum romain, mais sans sa géométrie régulière, la place du Moyen-âge est un espace visuellement renfermé par les constructions environnantes. Les rues évitent toute traversée de la place et arrivent souvent de biais sur les angles de la place.



Plan 7 La forme des places médiévales Source : Camillo Sitte's Art of Building Cities

- Le Parvis :



Photo 3 Parvis de la Cathédrale Notre-Dame de Paris Source : [https://www.classictic.com/fr/paris/cath%C3%A9drale\\_notre-dame\\_de\\_paris/567/](https://www.classictic.com/fr/paris/cath%C3%A9drale_notre-dame_de_paris/567/)

Le Parvis de l'église voir (Photo3) au Moyen-âge est un espace prolongeant l'entrée de celle-ci. On appelle parvis, un espace enclos, souvent relevé au dessus du sol environnant, une sorte de plate forme qui précède la façade de quelques églises en France.

### **- Pratiques et usages:**

Dans la ville médiévale, la place est d'abord fonctionnelle : Grand place, place du marché, autour de laquelle et sur laquelle se regroupent les monuments les plus importants de la cité : l'hôtel de ville, l'église, le siège des corporations, les maisons des notables qui rivalisent par leur décor... Autour de la place principale s'en disposent parfois d'autres dont le rôle est l'emplacement sont toujours liés aux fonctions : marché au poisson, marché aux draps, parvis, place Grève (qui est le port de Paris)<sup>44</sup>

La halle marchande, qui est une forme de la place marchande<sup>45</sup> (Dictionnaire de l'urbanisme Op.Cit) "La halle, comme la place du marché, a joué un rôle capital non seulement dans la vie des agglomérations urbaines ou rurales, mais aussi dans leur structuration et leur devenir<sup>46</sup>", aussi, jouent un rôle social, ces lieux octroient les occasions de rencontres d'alliances, de conflits et d'amusements, ils permettent l'acquisition ou la diffusion d'informations. ce sont en fait les marchés et foires généralement périodique qui impliquent des rassemblements dévolus aux commerces et échanges.

### **2.3.6 Les places dans la ville renaissance et classique :**

#### **a) Renaissance :**

La Renaissance européenne, époque médiane entre l'époque médiévale et l'époque moderne, eut comme origine la Renaissance italienne : une Pré-Renaissance se produisit dans plusieurs villes d'Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle (Trecento), se propagea au XV<sup>e</sup> siècle dans la plus grande partie de l'Italie, en Espagne, dans certaines enclaves d'Europe du Nord et d'Allemagne, sous la forme de ce que l'on appelle la première Renaissance (Quattrocento), puis gagna l'ensemble de l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle (Cinquecento).

Durant cette période et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la place "fait l'objet de créations de plus en plus importantes, élaborées et nombreuses<sup>47</sup>." Les architectes conçoivent de nouveaux genres de places plus élaborées et plus régulières. Elles sont destinées à mettre en valeur les bâtiments publics et à constituer un décor. La place baroque comme celle du Capitole à Rome (Photo 4) permettra grâce au génie de Michel-Ange, de redonner de l'unité à l'ensemble des bâtiments publics qui l'entourent.

---

<sup>44</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p2

<sup>45</sup> Merlin Pierre et Choay Françoise, Op.Cit.p599

<sup>46</sup> Idem, Op.Cit.p599

<sup>47</sup> Merlin Pierre et Choay Françoise, Op.Cit.p599



**Photo 4 Place du Capitole, Rome, Michel Ange Source :**  
<http://amaup.canalblog.com/archives/2009/04/17/13586431.html>

*La place Royale* de création française telle que la place des Vosges (Photo 5), qui remonte à Henri IV (1606), de l'architecte Metézeau dispose de la statue équestre du roi.

*Les places d'armes* se développent depuis Vauban jusqu'à Napoléon Ier comme par exemple à la Roche-Sur-Yon (Photo 6)



**Photo 6 Place des Vosges Source:**  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Place\\_des\\_Vosges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_Vosges)



**Photo 5 Place Napoléon, Source:**  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place\\_Napol%C3%A9on,\\_La\\_Roche\\_sur\\_Yon.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG)

- La place de l'urbanisme HAUSSMANIEN, sous Napoléon III, on taille des places dans le tissu existant, pendant cette période apparaissent les squares, dessinés par Alphand<sup>48</sup>, d'inspiration anglaise, réservés à la détente des citoyens. Bon nombre de places sont ainsi transformées en jardins publics. D'autres utilisent la partie centrale en rond-point paysagé (Photo 7) comme à Toulouse. Une nouvelle transformation intervient au XIX<sup>e</sup> Siècle, qui marque un deuxième seuil. C'est l'avènement de la société marchande. En 1867, l'esplanade



**Photo 7 Place/Square Wilson, Toulouse Source:**  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place\\_Napol%C3%A9on,\\_La\\_Roche\\_sur\\_Yon.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG)



**Figure 2 L'esplanade du Champ de Mars Source:**  
<http://hist-g-salle16.over-blog.com/page/4>

<sup>48</sup>Jean-Charles-Adolphe Alphand, 1817 / 1891, ingénieur des ponts et chaussées a travaillé sur l'embellissement de Paris, avec le baron Haussmann, Il est considéré comme le père des espaces verts de Paris.

du champs de Mars (Figure 2) accueille l'Exposition Universelle.

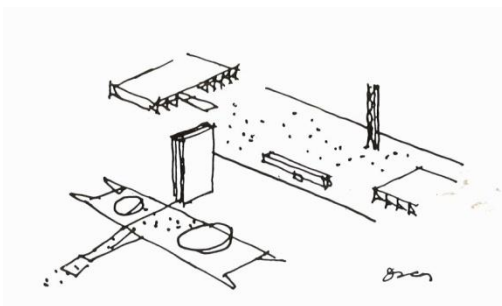
### - Pratiques et usages:

L'espace pendant cette période est tout autre, puisqu' on a tenté de renouer avec l'espace antique, romain plus particulièrement. Les activités ont évolué et se sont transformé, l'usage aussi. L'accroissement de la circulation, les voies s'élargissent, et l'on assiste à la multiplication des chariots, et des carrosses. La vie est plus agitée tout au long des larges avenues qui sont construites.

Ce sont les désirs et la manifestations d'apparat qui caractérisaient les formes urbaines de la Renaissance, alors que celles du Moyen Age avaient été marquées par les manifestations de la vie quotidienne. L'urbanisme est influencé par cette touche autoritaire qui caractérise les siècles qui viennent. A ce moment sont réunis tous les éléments qui déterminent le rôle et la position de la place dans la ville contemporaine.

### 2.3.7 Les places dans le mouvement moderne :

L'urbanisme moderne voit se créer deux types de places, l'une symbolique réservée aux fonctions politiques et culturelles comme la place des Trois Pouvoirs à Brasilia (Figure 3) où les bâtiments sont des objets isolés sur une esplanade; l'autre, plus utilitaire, réservée aux commerces entourée par des aires de stationnement (Photo8) : c'est le cas dans les villes nouvelles.



**Figure 3 Place des trois pouvoirs, Brasilia** Source : <https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=847>



**Photo 8 Place de l'Agora, Evry, France**

Source : <http://evry-daily-photo.blogspot.com/2012/03/le-soleil-pris-son-weekend.html>

Depuis 1970, de nombreuses actions conjuguées de collectivités locales avec l'aide de l'Etat ont permis d'améliorer la fréquentation des places par les piétons, en reportant le stationnement des véhicules en parc souterrain ou en périphérie(Photo 9,10). De nombreuses œuvres d'art sont aussi apportées, notamment sur les places des villes nouvelles.



**Photo 9 Place de la Sorbonne APRES**

**Source :**

<http://www.gettyimages.fr/photos/universit%C3%A9-paris-sorbonne>



**Photo 10 Place de la Sorbonne AVANT vers 1900**

**Source:**

[http://paris1900.lartnouveau.com/paris05/places/place\\_de\\_la\\_sorbonne.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/paris05/places/place_de_la_sorbonne.htm)

### **3.7.1- Pratiques et usages:**

Une forte atténuation du rôle de l'espace public traditionnel est à signaler, dont les usagers estimaient en avoir droit et qu'ils pouvaient s'approprier. On a vu s'estomper la fonction d'espace public et populaire des places organiques. La vie publique s'est concentrée dans les bâtiments fermés (marchés, salle de spectacles), l'espace urbain a été envahi par les moyens de transport. Dans son analyse, demeurée exemplaire des places traditionnelles et de leurs qualités esthétiques; Camillo Sitte montrait qu'elles avaient, déjà en 1889 perdu leur sens et leur fonction originels<sup>49</sup>.

### **3.8 Conclusion :**

Les espaces publics sont des lieux indispensables dans la ville urbaine, ils constituent le cadre omniprésent de ses utilisateurs, les différentes définitions le montre très bien, puisqu'ils reflètent l'image qu'on peut donner à une ville, de part les comportements, la citoyenneté et la sociabilité s'y développent.

Quant aux places publiques, elles ont toujours existé et utilisé par les hommes, elles sont incluses dans le tissu urbain, et sont considérées comme des figures urbaines ponctuelles, reliant les différents espaces, rues, boulevards, carrefours, bâtiments, commerces ... Etc, cette centralité ne fait que renforcer les motivations d'un tel thème de recherche.

L'étude de l'évolution historique des places est une phase très importante pour le bon déroulement du mémoire. Mieux comprendre les formes et les usages, depuis les périodes grecques et romaines, avec leurs places structurées et aux fonctions de marché pour l'une et

---

<sup>49</sup> Merlin Pierre et Choay Françoise, Op.Cit.p335

d'apparat pour l'autre. Au Moyen Âge où les lignes droites se sont perdues laissant place aux courbes et où la notion sociale était pleinement pratiquée. Puis la Renaissance ou un retour aux sources , les places étaient plus élaborées et plus régulières. Elles étaient destinées à mettre en valeur les bâtiments publics et à constituer un décor.

L'urbanisme Haussmannien est venu dans un souci hygiéniste recadrer ces espaces. Arrivant à la période moderne où les places publiques perdent leur valeur initiale, avec de nouveaux codes et des usages amoindris et différents.

L'étude des formes est tout aussi importante dans la perception des espaces publics en général et des places en particulier. La perception des usagers joue un rôle prédominant dans le succès ou le malheur d'une place. Le chapitre suivant s'y est consacré.

## **CHAPITRE 03 : L'analyse de la composition de la place**

### 3. Introduction :

L'analyse du présent chapitre permettra d'appréhender plus précisément les caractéristiques propres de la place publique en tant qu'espace en soi. L'objet d'analyse sera ainsi uniquement le périmètre de la place et les bâtiments qui la bordent. L'étude de la composition de la place constitue le cœur de l'approche architecturale de l'espace public. Dans ce qui suit, la composition de la place sera conçue comme l'élément de jonction entre la composition architecturale des bâtiments qui la bordent et la composition urbaine du plus vaste espace dans lequel elle se situe. Plusieurs éléments concourent ainsi à la composition d'une place : l'architecture des bâtiments, le rapport entre espaces pleins et espaces vides, le traitement des espaces ouverts, les éléments du mobilier urbain...Etc

### 3.1 Constitution de la place :

*"Averti ou non l'observateur reçoit tout en vrac... Dans le cas d'un site urbain, nous voyons tout en même temps, toutefois chacun établit son ordre personnel, selon sa propre clef. Il y va en fait de l'individualité de chaque lecture de l'espace... L'observateur est tenté de décomposer cette image, qu'on peut comparer à un polyptyque, en ailes séparées afin d'aboutir plus aisément à une conception complète qu'on puissent lire à plusieurs niveaux de sensibilité, de compétence, de curiosité<sup>50</sup>".* Selon Bertrand et Litowski Quatre ailes composent ce polyptyque "un guide";

**LA LECTURE :** Les perspectives, les échappées, la toile de fond tantôt proche, tantôt éloignée, elle peut être massive opaque ou bien translucide et pénétrable...

**LA FORME :** Les mesures des différents plans géométriques, les rythmes des pleins et des vides, l'ameublement... le tout mis en valeur ou occulté par le jeu d'ombre et d'ensoleillement.

**LE VECU :** Ensemble des fonctions et rôles attribués à la place, administration, culture, religion, commerce,...Etc

et **L'HISTOIRE :** Le passé d'un site explique et justifie des choix et des transformations occasionnelles.

#### 3.1.1 La lecture :

"Une place peut être belle ou laide, agréable ou déplaisante, nous l'aimons ou nous l'évitons. Ces sentiments, qu'ils soient très largement communs ou strictement individuels

---

<sup>50</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p7

résultent de *notre lecture d'un lieu*, de son paysage. En plus des aspects affectifs et sentimentaux, nous avons tout simplement besoin de nous orienter, de nous retrouver afin de (pratiquer) ce lieu - d'y vivre<sup>51</sup>" Bertrand et Litowski résume très bien la perception des utilisateurs des places publiques. Entre usager et visiteur, le même mécanisme est établie, d'abords globalement, puis des détails se distinguent au fur et a mesure, ces caractéristiques viennent influencer sur l'image finale de chaque individu.

L'approche d'une place dans le tissu urbain, et sa lecture dans le paysage ont deux aspects, le premier par rapport à la ville et le second en rapport avec son espace propre.

- "La place peut être l'aboutissement ou se situer à la convergence de plusieurs axes<sup>52</sup>", la place de l'étoile en est un exemple, ou bien être traversée par des axes important tel que la place de la Concorde, ou encore en dehors des grand flux tel la place des Vosges. (Photo 11). Chaque cas de par sa situation nous donne une image et une lecture différente.



**Place de l'étoile Source:**

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/12/11/2236229-greenpeace-deux-individus-suspendus-arc-triomphe-paris.html>



**Place de la Concorde**

**Source :** Google Earth



**Place des Vosges**

**Source:** <http://napoleon-et-paris.hautetfort.com/tag/place+des+victoires>

**Photo 11 Exemples situation des places**

<sup>51</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p09

<sup>52</sup> Idem, Op.Cit. p12

• *La manière selon laquelle la place est "vue" dans la ville dépend beaucoup des "arrivées" ... ou bien des entrées ... qu'elles soit frontales, axiales, en biais ou latérales; chaque situation ménage les autres perspectives et détermine l'orientation*<sup>53</sup>. (Figure 4)<sup>54</sup>.

- Dans le cas d'un axe traversant la place, c'est l'axe qui domine.
- L'arrivée frontale sur une Paroi, c'est cette architecture qui est mise en valeur.
- L'arrivée Latérale, c'est une invitation à la découverte de la place.
- L'arrivée en biais, on domine la Place.

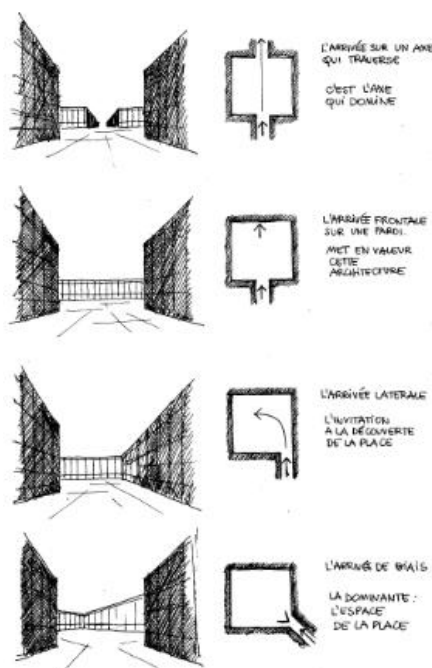


Figure 4 La Perception des places selon les arrivées: Un exemple

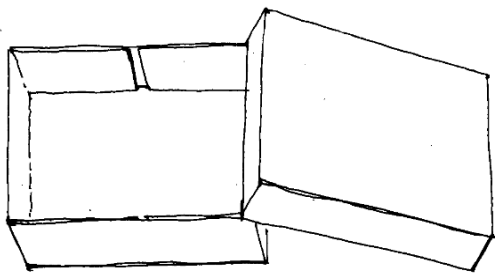
### 3.1.2 La forme :

L'analyse morphologique de la place vise directement la question de la forme de cet espace ouvert, et en même temps fermé, délimité. Selon Bertrand et Litowski, du point de vue de la forme « la place est une boîte ; boîte à chaussures, à chapeaux, boîte ronde, ovale, rectangulaire, carrée ; une boîte bien régulière ou fantaisiste, capricieuse ; une boîte plus ou moins haute ou plate, plus ou moins trouée ou pleine, ouverte ou fermée. Mais elle a toujours, comme toutes les boîtes, un fond, plusieurs côtés et un couvercle<sup>55</sup> ». (Figure 5)

<sup>53</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p12

<sup>54</sup> Idem, Op.Cit. p13

<sup>55</sup> Idem, Op.Cit. p30



**La boîte**

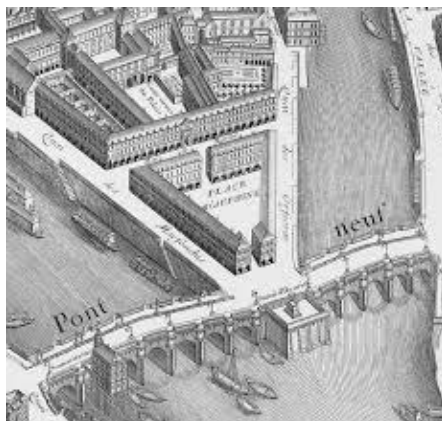


**La pièce**

**Figure 5 Les trois éléments de la place- composés** Source : Auteur

Ces trois éléments constituant la boîte sont en faite les composantes d'une pièce, le plancher, les murs et le plafond, Bertrand et Litowski s'expliquent « Le plafond, très particulier, est transparent si nous voyons la boîte d'au-dessus, depuis le ciel. Si nous sommes à l'intérieur, comme c'est le cas le plus fréquent, il paraît immatériel, très haut et lumineux, plein d'étoiles, ou gris sous un bas plafond de nuages [...] Le plancher peut être plat, incliné ou en gradins, jusqu'à se confondre avec les parois. Ces dernières, qu'elles paraissent lisses ou plus ou moins sculptées, sont tantôt aveugles, tantôt trouées d'ouvertures ménageant la vue sur des paysages divers : grandes perspectives, jardins, autres espaces ... La diversité est infinie »<sup>56</sup>

Pour désigner une place et la décrire, des critères formels sont pris en compte: carré, rectangle, rond, régularité ou irrégularité, grand ou petit, ouvert, en pente. La forme déterminée renvoie à un certain symbolisme : une place ronde ou carrée véhicule une certaine idée de rationalité, de perfection, d'absolu, d'infini, alors qu'une place triangulaire traduira plus une image d'intimité ou bien l'influence du site tel la place Dauphine qui est implantée à l'Ouest de l'île de la cité (Plan 8). La régularité de la place est à mettre en relation avec les différentes étapes de sa construction et de son évolution au sein du tissu urbain.



**Plan 8 Place Dauphine, Paris**

**Source:** Plan TURGOT 1939

<sup>56</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p30

La place du marché *rectangulaire*, occupée par une halle, créée entre le milieu du XVIII<sup>e</sup> et celui du XIX<sup>e</sup> siècles, est à l'écart des voies de passage auxquelles elle se raccorde par un pédoncule. La plupart de ces places ont aujourd'hui perdu leurs commerces et sont oubliées.

Comme pour les formes, il existe des places de tailles différentes, les plus petites sont d'environ 500 m<sup>2</sup>; celles de grandes dimensions sont supérieures à l'hectare (de taille exceptionnelle, la place Bellecour à Lyon atteint les 6 ha).

La forme diffère d'une place à une autre selon sa fermeture " par les bâtiments qui l'as bordent" et son ouverture " les différentes voies qui l'as transpercent";

- **L'orientation de la place :**

Selon **Camilo Sitte**, la place s'organise traditionnellement autour d'un édifice principal à haute valeur symbolique qui lui donne une orientation, c'est-à-dire une direction privilégiée d'observation. Une même place rectangulaire pourra ainsi être une place en profondeur ou en largeur, selon que son bâtiment principal occupe le côté court ou le côté long du rectangle (Figure 6). Cette orientation privilégiée de la place, peut influencer sur la composition urbaine de tout un secteur urbain (un axe perspectif pourra ainsi aboutir sur la façade du bâtiment principal, contribuant à orienter tout un quartier, voir tout un secteur urbain. Le rapport entre le bâtiment principal et la place, engage aussi celui entre la profondeur de la place et celle de la hauteur de la façade du bâtiment. C'est la raison pour laquelle les églises, à la façade relativement haute, organisent normalement des places profondes (les PARVIS d'église), tandis que les bâtiments civils (tels qu'un hôtel de ville ou un palais seigneurial) peuvent plus facilement organiser des places en largeur. La combinaison d'un bâtiment civil et d'un bâtiment religieux peut ainsi donner naissance à une place qui s'oriente à la fois en profondeur et en largeur.

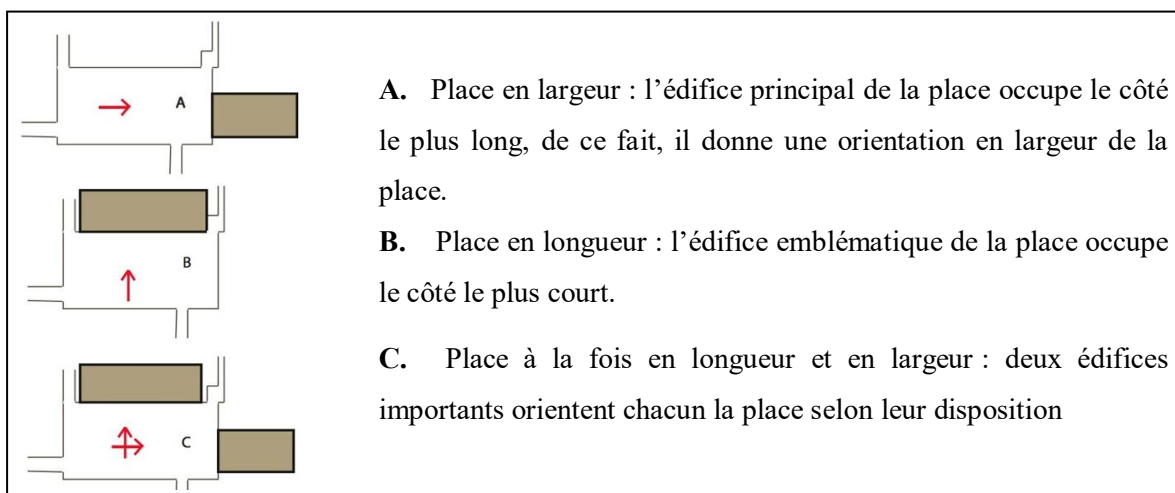


Figure 6 L'Orientation des places Source : Auteur d'après les travaux de C.Sitte

- **L'ouverture des places :**

Les ouvertures de la place jouent un rôle très important dans la perception de cette dernière: Une place traversée par plusieurs rues passantes, ou seulement bordée sur un de ses cotés par une rue peu fréquentée, ces rues longent-elles ses cotés ou transpercent-elles ces mêmes cotés et le vide de la place elle-même? (Figure 7)

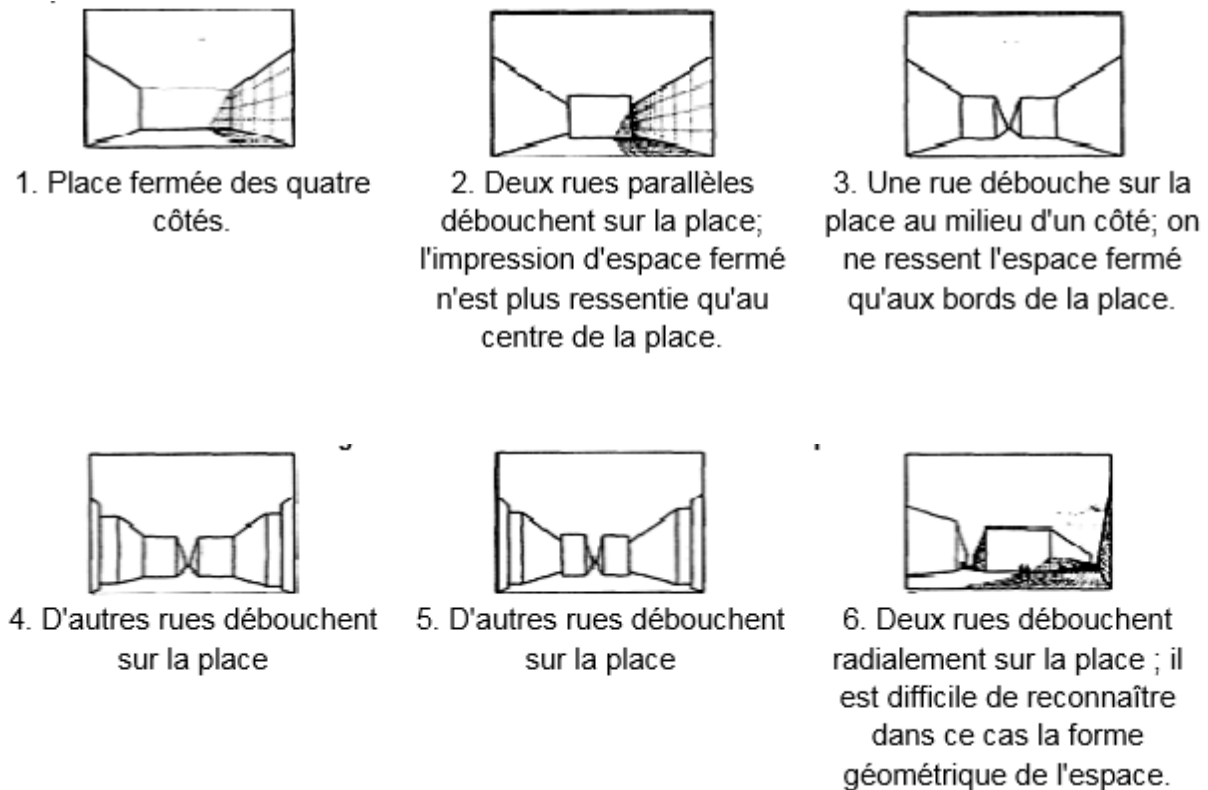


Figure 7 Perception et contours des places

- **La fermeture des places :**

. La fermeture de la place est assurée par le bâti entourant celle-ci grâce à ses façades. La fermeture ne peut jamais être totale, car la place est normalement connecté au reste de la ville par l'arrivée de rues qui percent le front bâti. Le rapport entre les pleins (le bâti) et les vides (les ouvertures) le long du périmètre de la place, peut être directement calculé sur le plan pour obtenir une idée de la porosité de ce périmètre.

La conception antique et médiévale de la place en tant qu'espace essentiellement fermé a amené à plusieurs solutions formelles pour réduire l'impact visuel des ouvertures des parois de la place. Le forum romain était ainsi normalement bordé de portiques à arcades, qui constituaient un diaphragme autant entre les bâtiments et le centre du forum qu'entre les rues et ce dernier. Des passages voutés et des loges peuvent également border la place de la ville médiévale. La principale manière d'assurer la fermeture visuelle de la place est ici néanmoins

l'arrivée accoudée des rues et des ruelles, produisant l'illusion d'un espace plus fermée qu'il ne l'est sur le plan. À partir de la Renaissance, les rues (aux gabarits au demeurant plus généreux) commencent à se frayer une arrivée perpendiculaire aux bords de la place, arrivée conçue comme bout de perspective pour un axe urbain. La place baroque et néo-classique peut même concevoir un côté intégralement ouvert sur le grand paysage, qui est mis à contribution dans la construction des scénographies urbaines, comme c'est le cas de la mer dans le cas de la place du commerce à Lisbonne (Plan 12). Des connexions directes de type place-jardin peuvent également assurer l'ouverture d'un côté de la place.

Les dimensions de la place se mesurent du *bord à bord du bâti* et contribuent à définir le rapport entre la hauteur du bâti et l'étendue de la place. La forme de la place doit être appréciée également par rapport à la dimension verticale. Régulière ou irrégulière, une petite place entourée par des bâtiments de six ou sept étages prendra la forme d'un canyon tandis que dans l'énorme place BELLECOUR de Lyon (Plan 13), la même hauteur de bâtiments parvient à peine à affirmer une dimension verticale autour de l'espace public.



**Photo 12 Place du commerce, Lisbonne**  
Source : mademoisellebonplan.fr



**Photo 13 Place Bellecour, Lyon, France.**  
Source: Visitelyon.fr

### 3.1.3 Le vécu:

"Vécu et forme sont toujours intimement liés : nous serions enclins de dire que si le vécu d'une place détermine son importance dans la vie de la ville et, pour une large partie, son ambiance, c'est cependant de sa forme qu'elle détient son caractère<sup>57</sup> . "

La condition essentielle du fonctionnement d'un espace public est sa fréquentation. Celle-ci est tributaire de l'intérêt qu'elle peut avoir pour la population urbaine et est à la fois parmi les principales causes et conséquences de la présence d'un certain nombre de fonctions.

---

<sup>57</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p52

Ainsi, différentes catégories d'usagers et d'usages peuvent cohabiter, ces derniers peuvent varier selon les moments de la journée, des jours de la semaine ou encore des saisons. Le meilleur fonctionnement de l'espace public semble être assuré par une certaine mixité des fonctions abritées. Or, cela n'est pas sans poser des problèmes, car l'ensemble des fonctions et leur répartition dans l'espace peuvent engendrer des synergies et/ou des conflits d'usage.

La notion d'appropriation renvoie par contre aux aspects formels et informels du contrôle de l'espace. Espaces publics, semi-publics et privés concourent à assurer le bon fonctionnement de la place.

Pour analyser les fonctions abritées par une place, il faut bien comprendre les rapports entre deux catégories d'espace définies par J. Jacobs (1961) dans son travail fondateur sur l'analyse des espaces publics urbains : "l'espace « banal » et l'espace « spécialisé »"<sup>58</sup>. L'espace qualifié de « banal » est l'espace public réservé aux piétons et qui leur est librement accessible. Il prend normalement la forme de trottoir mais assume dans le cas d'une place bien plus souvent l'aspect d'étendue surfacique. Il constitue une interface entre bâtiments et usages, jouant aussi un rôle de lien social, de sécurité. L'espace qualifié de « spécialisé » correspond à l'espace réservé à un usage particulier comme les bâtiments abritant des fonctions, ou comme les espaces publics dédiés à la circulation ou au stationnement des véhicules. (Plan 19)

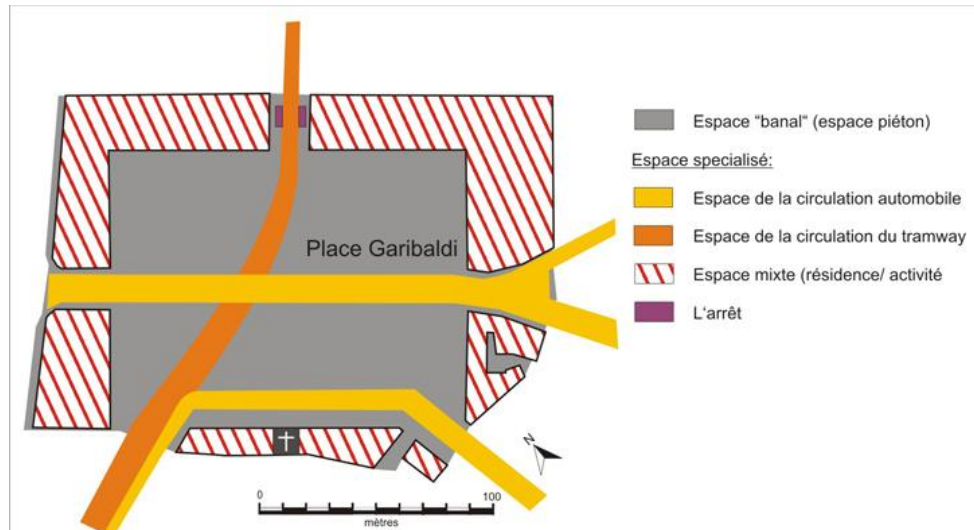


Figure 8 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place Garibaldi, Nice, France Source: Travail de Master IMST, UNS

<sup>58</sup> Jacobs Jane., 1991 (1960), Déclin et survie des grandes villes américaines, Mardaga, Liège.

### 3.1.4 L'histoire:

Une place peut être appréciée ou non, comprise de par son fonctionnement et ses ambiances, elle peut être observée et vue de plusieurs axes, un certain nombre de connaissances de différentes nature plus ou moins générales, cela peut être suffisant. Mais pour *comprendre la nature* d'une place, il faut se tourner vers son histoire. Que ce soit la forme ou le fonctionnement y prennent tout leurs sens et trouvent leurs explications dans les origines, les étapes successives de la formation, des rôles et changements de fonction du lieu étudié. "Dire qu'une place -comme la ville- n'est jamais achevée dans la mesure où, née sous certaines conditions, elle doit s'adapter à l'évolution historique, est une évidence!<sup>59</sup>" Le passé est un élément fondamentale dans la compréhension et l'explication du paysage actuel.

---

<sup>59</sup> M.J Bertrand et H. Listowski, Op.Cit. p83

### 3.2 L'analyse Systémique et Diagnostic<sup>60</sup>

Précédemment l'analyse des places a été réalisée de manière sectorielle (morphologique, fonctionnelle, perceptive...). Cela a permis de souligner les composantes essentielles des places, de donner des méthodes et des perspectives d'analyse sectorielle afin de mieux appréhender la spécificité de la place en ce qui concerne le point de vue en question. Désormais, il devient nécessaire d'analyser les interrelations entre les différentes composantes de l'objet urbain « place ». Cela sera fait par le biais d'une approche systémique, seule capable d'appréhender le fonctionnement de la place dans sa complexité.

Par la suite un diagnostic viendra ouvrir sur des préconisations stratégiques d'aménagement.

#### 3.2.1 L'analyse systémique :

L'analyse systémique met en avant les éléments essentiels qui constituent le fonctionnement de la place ainsi que les relations entre ces éléments. Tous cela afin d'avoir une compréhension globale du fonctionnement de la place en tant que système. Elle passe par la réalisation d'un modèle de système. Dans cette démarche méthodologique, une modélisation conceptuelle par *diagramme sagittal*, permettra l'appréhension qualitative du fonctionnement d'un système spatial complexe comme la place.

##### a) Délimitation et *entitisation* du système place:

Chaque place est différente et dispose de son propre fonctionnement (à ne pas confondre avec ses « fonctions », c'est-à-dire les activités humaines localisées sur la place et constituant seulement un volet de l'analyse).

En ce qui concerne la délimitation spatiale, le système place est constitué *a minima* par l'espace public de la place et par les bâtiments qui la bordent. D'autres éléments, appartenant au quartier ou aux quartiers qui entourent la place, ainsi qu'à l'ensemble de la ville dans laquelle elle se situe, constituent (de façon variable selon le type de place) des éléments de l'environnement de la place, qui devront être intégrés dans une modélisation systémique de la place. Les éléments de la place sont ainsi influencés par ces éléments externes et peuvent à leur tour agir sur eux, sans pour autant être capables de les expliquer entièrement.

En ce qui concerne la délimitation, les six grandes thématiques, qui ont déjà fait l'objet d'étude dans les chapitres précédents seront pris en compte :

- Le contexte historique de la place.
- Le contexte urbain apprécié à différentes échelles.

---

<sup>60</sup> Université Sophia Antipolis. Cour :Espaces publics -places-, l'Analyse des espaces publics.

- La composition urbaine de la place.
- Les fonctions abritées par la place et ses abords.
- Les usages et les appropriations de la place.
- La perception de la place.

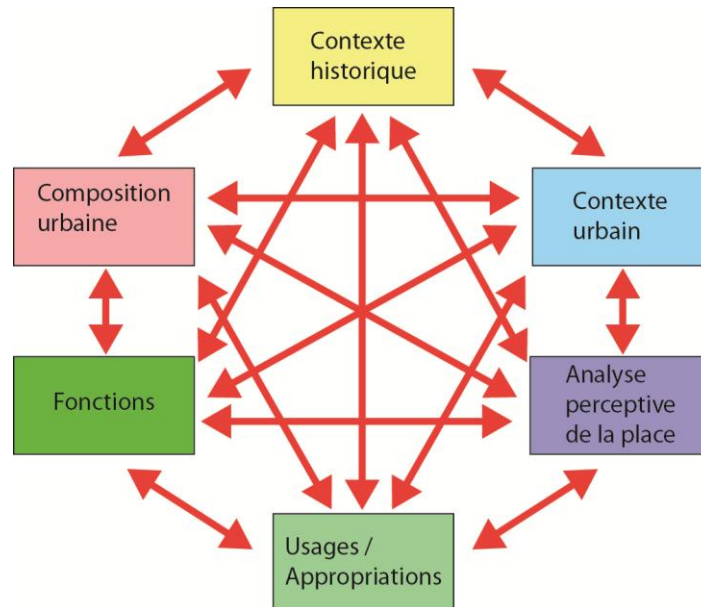


Diagramme 2 Schéma systémique "système place" Source : Auteur

Pour une analyse plus approfondie chacune des thématiques précédentes doit être détaillée en plusieurs critères, (Diagramme3).

L'étape suivante de la modélisation systémique consiste à mettre en relations les éléments choisis. Ces relations peuvent être positives ou négatives, Les relations à retenir dans le modèle sont clairement spécifiques à chaque place tout comme leur nature. Cette étape doit ainsi être la résultante des analyses plus spécifiques effectuées au cours des du chapitre de l'analyse de la composition de la place. Mises à système elles permettent d'expliquer un état ou une caractéristiques de la place : par exemple l'attractivité commerciale de la place peut résulter de la qualité architecturale de la place, se traduisant par une forte fréquentation touristique et de sa bonne accessibilité en voiture. En même temps, la dégradation du cadre bâti engendré par la pollution automobile et la banalisation de l'espace public produite par le stationnement automobile, freinent la fréquentation touristique et, par là même, l'attractivité commerciale de la place. La vision d'ensemble du système apporte une part d'explication au fonctionnement de la place.

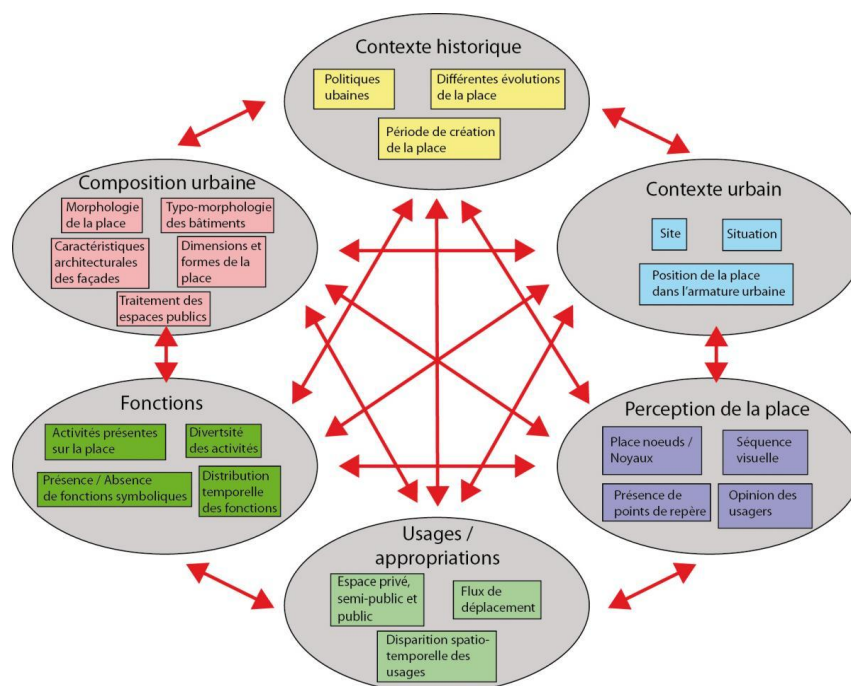


Diagramme 3 Détails du schéma systémique "système place" Source : Auteur

### b) La représentation graphique du modèle conceptuel:

Le modèle conceptuel du système place nécessite une représentation graphique relativement simple. Des rectangles de texte représentent les phénomènes observés sur la place (éléments évalués). Ils sont regroupés en grandes thématiques (contexte historique, contexte urbain, composition urbaine, ...) selon un code couleur. La complexité souvent rencontrée dans la thématique fonctions/usages/appropriations incite à la dédoubler en deux codes couleurs distincts, l'un pour les éléments décrivant les fonctions, l'autre pour les éléments ciblant les usages et les appropriations. Des flèches représentent à leur tour les relations entre phénomènes. Elles utilisent deux styles différents, différenciant les relations positives (produit, permet, entraîne) des relations négatives (freine, remet en cause, limite). (Diagramme 4)

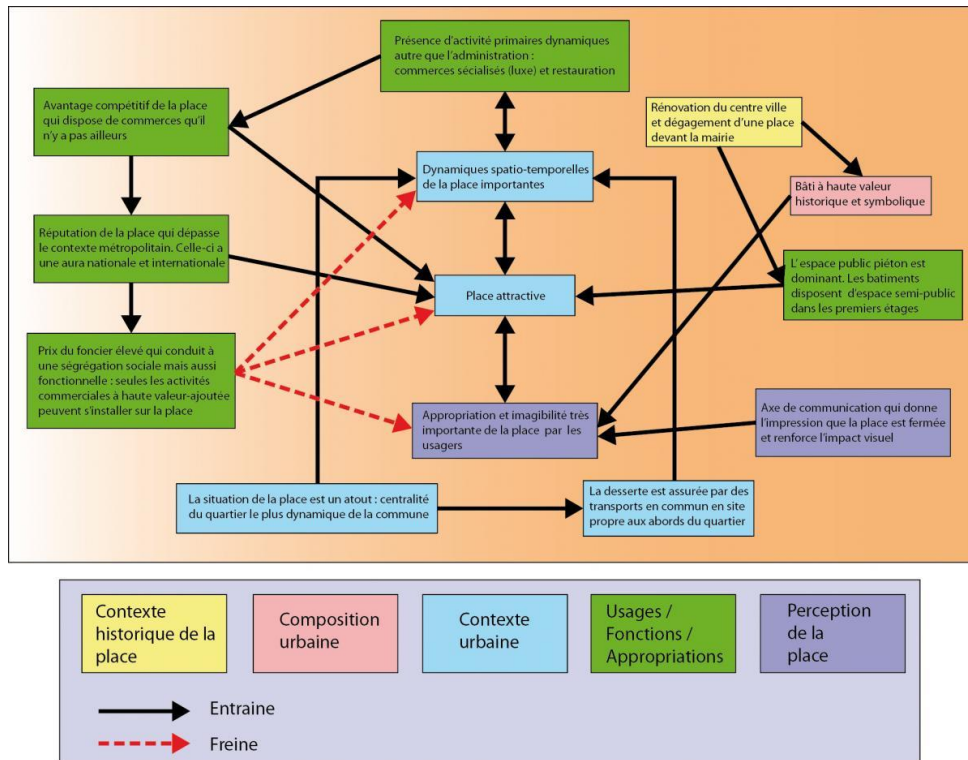


Diagramme 4 Exemple de système explicatif Source : Auteur

De façon générale l'analyse systémique permise par le diagramme sagittal donne une grille de lecture pour appréhender le fonctionnement de la place. Le modèle proposé constitue clairement une simplification du système place. Cependant, les interactions multiples entre les éléments afférant aux différentes thématiques permettent d'apporter des explications qui ne sont pas mécaniques et simplistes sur le fonctionnement du système. Bien souvent le fonctionnement du système pourrait même être qualifié de dysfonctionnement, tant il devient problématique pour la réalisation des objectifs urbanistiques et socio-économiques assignés à l'espace public de la place. L'analyse systémique devient ainsi une phase préalable à l'établissement d'un diagnostic complet, introduisant la notion d'évaluation et produisant des préconisations pour l'aménagement de la place.

### 3.2.2 Le Diagnostic de la place :

Le diagnostic d'une place pose des spécificités liées au caractère exceptionnel de l'objet place au sein de l'espace urbain. Il ne s'agit donc pas seulement des spécificités liées à un système spatial d'échelle hectométrique (même si perçu en interaction constante avec l'ensemble des quartiers et de la ville qui l'entourent). Il s'agit surtout des spécificités liées au

rôle que ce petit système spatiale joue en tant que composante au sein du plus vaste système ville. Cela amène à reconnaître l'existence d'un certain nombre d'objectifs généraux dans le fonctionnement du système place qui caractérisent la place en tant qu'espace public bien particulier au sein du système ville :

- Fournir un espace public ouvert, essentiellement minéral, pouvant servir de support à une grande variété d'activités urbaines et assurant un certain équilibre entre activités à l'arrêt et circulation sans entrave des piétons. La place est complémentaire à d'autres espaces publics urbains (les trottoirs des rues, les promenades, les jardins, les parcs, etc.) tout comme à des espaces spécialisés ouverts au public (galeries marchandes, parkings, carrefours de circulation routière, etc.) elle doit néanmoins garder les spécificités qui en font une place pour jouer la complémentarité et non pas la substitution vis-à-vis de ces autres espaces urbains.

- Catalyser les relations sociales et économiques entre les acteurs urbains (rencontre, rassemblement public, interaction commerciale, etc.). De ce point de vue la place doit être un espace public plein de vitalité tout le long de la journée et de la semaine. Elle doit également assurer la sécurité des personnes qui la fréquentent. La viabilité commerciale des abords de la place est à la fois un objectif en soi et un moyen pour atteindre les objectifs plus généraux de vitalité et de sécurité de la place. La vitalité de la place contribue grandement à sa perception positive.

- Servir d'interface urbanistique entre plusieurs éléments urbains (les architectures qui la bordent, les autres espaces publics qu'y sont connectés, l'ensemble du tissu urbain du quartier ou des quartiers qui l'entourent). Éventuellement servir d'interface entre un grand équipement public (cathédrale, hôtel de ville, gare, école, palais des expositions, etc.) et le tissu urbain environnant. Une bonne composition urbaine et une localisation judicieuse de la place par rapport aux autres éléments clés du tissu urbain (notamment les rues principales et les grands équipements urbains) sont les éléments essentiels permettant de parvenir à ces objectifs. Ils contribueront également à une perception positive de la place.

- Constituer un espace approprié par ses usagers, avec un certain équilibre entre la population riveraine et le reste de la population urbaine, voire les touristes. En ce sens, la place doit servir de *support symbolique* à la vie sociale du quartier ou de la ville (selon l'importance de la place). L'appropriation se traduira normalement par une perception positive de l'espace (en dépit des quelques manques dans sa composition urbaine) et par le développement d'un sens d'attachement à la place. Un certain équilibre entre *espace public*,

*semi-public et privé* est toujours nécessaire pour permettre une bonne appropriation de la place. Une forte appropriation de la place de la part de ses usagers, se traduisant par une perception positive contribue grandement à renforcer la vitalité de la place en termes de fréquentation et de vitalité commerciale. L'appropriation détournée à des fins privés (stationnement, refuge et abris pour des personnes marginalisées) n'est pas la cause d'une faible appropriation par le plus grand nombre et d'une faible vitalité commerciale, elle en est souvent le symptôme.

Guidés par ces éléments d'évaluation, il devient alors possible d'apprécier positivement ou négativement le fonctionnement d'un système place donné. Et cela peut concerner un élément particulier du système ou bien un enchaînement de phénomènes observés se renforçant ou s'affaiblissant mutuellement. Dès lors, il sera possible de mettre en exergue les principaux atouts et faiblesses de chaque système place et, en se projetant vers le future, les principales opportunités et menaces en ce qui concerne la poursuite des quatre grands objectifs qui sont propres à toute place urbaine.

Un tableau récapitulatif peut résumer les points de force, les faiblesses, les opportunités et les menaces (Analyse SWOT), ainsi que les suggestions et les erreurs à éviter pour la place étudié. Dans le diagnostic des places urbaines il sera opportun de structurer ce tableau par les cinq grandes thématiques analysées (contexte historique, contexte urbain, composition urbaine, fonctions/usages/appropriations, perception). (Tableau 1)

Diagnostic territorial						
	Points forts	Points faibles	Opportunités	Menaces	Suggestions	Erreurs à éviter
Contexte historique	X	X	X	X	X	X
Composition urbaine	X	X	X	X	X	X
Contexte urbain	X	X	X	X	X	X
Fonctions/Usages/ Appropriations	X	X	X	X	X	X
Perception de la place	X	X	X	X	X	X

Tableau 1 Tableau du diagnostic Source : Auteur

### 3.2.3 Du diagnostic au projet urbain :

Le diagnostic est un point de passage obligé pour toute action d'aménagement sur la place. Le tableau synthétique à six entrées permet de détailler, pour les cinq volets de notre analyse, quels sont les points de force, les faiblesses, les opportunités et les menaces pour la place étudiée. Il propose également un certain nombre de suggestions et d'erreurs à éviter, compte tenu de la compréhension du fonctionnement du système place et des éléments de diagnostic précédemment mis en exergue.

Les deux dernières colonnes du tableau (Tableau1) constituent en réalité le tout début d'un projet d'aménagement pour la place. Il s'agit d'indications stratégiques qui ne constituent pas encore un nouveau projet de place (en ce qui concerne la forme physique, les fonctions abritées, les procédures mobilisées, etc.). Elles peuvent néanmoins être représentées sur un plan de la place, par le biais d'une sémiologie graphique appropriée. La localisation de ces indications sur le plan peut en réalité être plus ou moins aisée. La suggestion de favoriser l'installation de commerces de bouche sur la place peut ainsi se faire sur l'ensemble de son pourtour, voir sur des étales au milieu de l'espace public ; la suggestion de construire une nouvelle salle de spectacle sur la parcelle délaissée à l'extrémité est de la place est en revanche spatialement très explicite. Parfois, les suggestions peuvent toucher à la forme même des bâtiments et des équipements (par exemple : prévoir un nouveau bâtiment à portiques sur le côté sud, installer un nouveau mobilier unifié en accord avec le caractère historique de la place, etc.). Il en résulte un « croquis stratégique d'aménagement » mêlant différents types de représentations graphiques (localisation de fonctions par des symboles, superposition de nouveaux tracés aux anciens, coloriage d'éléments physiques existant pour représenter des transformations ou des protections souhaitées, etc.) particulièrement ancrée sur l'état actuel de la place.

Les préconisations ne se veulent clairement pas substituer au projet qui sera successivement développé par les architectes. Elles devraient, en amont de ce projet, pouvoir constituer les indications contenues dans le cahier de charges du maître d'ouvrage, susceptibles de canaliser l'effort créatif des hommes de projet et coordonner l'ensemble des décisions publiques susceptibles d'avoir un impact sur le fonctionnement de la place.

Les analyses qui fondent ces préconisations prennent en compte l'ensemble des composantes et des fonctions de la place mais aussi son interaction directe avec le quartier et la ville tels

qu'ils ont pu être observés. Les interventions sont en revanche conçues uniquement sur le périmètre de la place. Or, souvent, le réaménagement d'une place est un élément (combien essentiel) dans un plus vaste projet urbains concernant plusieurs quartiers, voir une ville entière. Intervenir à ces échelles plus vastes peut entraîner une différente vision du rôle de la place, d'un point de vue de la composition tout comme des fonctionnements.

### **3.3 Conclusion :**

La relation entre la place publique et son environnement immédiat sont essentiels, puisque la définition de la place englobe les bâtiments qui l'entourent du fait de leurs volumes ou leurs fonctions. Une place peut être grande ou petite, de différentes formes : carrée, rectangle, ronde,... elle peut être aussi fermée ou ouverte, avec une orientation en longueur ou en largeur, très fréquentée ou boudée, ...etc.

Plusieurs critères sont indispensables pour analyser et comprendre au mieux les places publiques, et chacun de ces critères est lié aux autres, ils sont en fin de compte complémentaire : la forme et la lecture "perception", la forme et le vécu..., et l'histoire des lieux qui vient les justifier et les expliquer.

Le système "place" est une entité complexe constituée d'un ensemble d'éléments qui la rende unique dans son genre. Cette entité est plus que la simple somme de ses éléments, mais ces derniers sont en constante interaction.

Cette première complexité, dite structurelle, est couplée à un second type de complexité, due aux niveaux multiples d'organisation. Tout élément d'un système est à son tour un système en soi-même ; il répond donc à ses propres règles d'organisation.

En bref il faut déceler les éléments principaux qui constituent la place, puis chacun d'eux doit être à son tour disséqué en plusieurs points secondaires. Par la suite les mettre en relation positive ou négative suivant le niveau d'influence qu'ils ont entre eux. Après cela faire un diagnostic avec les points forts, points faibles, opportunités, suggestions... etc , delà il sera plus facile de passer à l'étape conception.

**Deuxième partie:      ASPECT PRATIQUE**

## **CHAPITRE 01 : Approche contextuelle -Cas d'étude-**

## Introduction

Après un premier travail d'étude théorique des places publiques, de leur évolution et leurs caractéristiques. En second lieu il sera question d'une approche contextuelle, et une analyse approfondie du cas d'étude. Ce dernier se limitera à la wilaya de Mostaganem et à la ville plus précisément. Cette partie comprendra l'identification du lieu d'étude, l'évolution historique puis un tour des places publiques à Mostaganem, et les circonstances de création et de formation de la place principale qui n'est autre que la place 1er Novembre 1954.

### 1. PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

#### 1.1 Situation géographique :



Figure 9 Situation géographique de la ville de Mostaganem Source : Auteur

Dans le Nord-Ouest algérien la commune de MOSTAGANEM est située à l'Est de la ville d'ORAN, à 80 Km. Elle domine à 104 mètres d'altitude au bord du plateau côtier. Elle couvre une superficie de 2269 Km<sup>2</sup>. Constituée de 10 daïra et 32 communes. Considérée en Algérie comme la « capitale du Dahra » — Mostaganem est parfois surnommée la « ville des Mimosas » —

Administrativement la wilaya de Mostaganem est limitée par :

- Au nord par la mer méditerranée;
- A l'ouest la wilaya d'Oran;
- A l'est, par la wilaya de Chlef;
- Au sud, par les wilayas de Mascara et Relizane.

## 1.2 Géographique locale de Mostaganem :

Le territoire de la commune de Mostaganem est situé à l'ouest de sa wilaya, à 363 km à l'ouest d'Alger, à 89 km à l'est d'Oran, à 48 km d'Arzew et à 81 km au nord de Mascara. Mostaganem est située sur le rebord d'un plateau côtier. Elle contemple à l'ouest la large baie d'Arzew que termine le djebel Orousse. La ville est assise sur les rives de l'Aïn Sefra dont, à plusieurs reprises et notamment en 1927, elle a eu à subir les crues. Elle se compose d'une ville neuve, très étendue, et d'une vieille ville, plus compacte, accrochées de part et d'autre d'un profond ravin creusé par l'Aïn Sefra, qui arrose des jardins<sup>61</sup>. La localité est située au débouché des plaines du Chéelif et de la Macta.

## 1.3 Lecture historique de Mostaganem et son évolution:

### 1.3.1 Aperçue Historique :

Concernant les origines ou l'étymologie du mot « MUSTAGHANIM », serait composée de deux termes spécifiques, cependant il existe plusieurs significations des deux termes :

-MACHTA (station hivernale) et GHANEM (riche éleveur de moutons).

-MARSA et RANEM, qui signifie le port du butin.

-MISK EL GHANEM, qui signifie abondance de troupeaux.

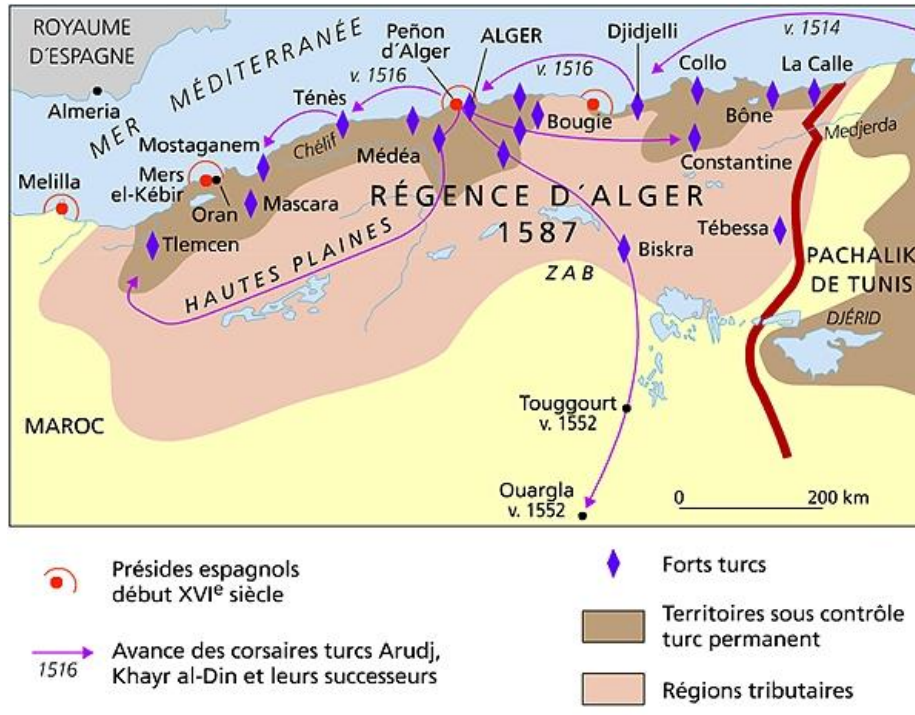
Enfin pour quelques historiens de l'antiquité, la ville de MOSTAGANEM devrait son étymologie à un port romain MURUSTAGAQUE.

Depuis les phéniciens : Port punique du nom de *Murustaga*, la ville fut reconstruite par les Romains qui lui donnèrent, au temps de Gallien (260-268), le nom de *Cartenna*. Bien que le site semble avoir été occupé durant le haut Moyen âge. La région de Mostaganem a été le foyer des tribus Zénètes jusqu'à l'arrivée des Hilaliens et des Almoravides. C'est sous le règne de l'Almoravide Youssef Ibn *Tachfin* (1061-1106) que l'on attribue, en 1082, la fondation de *bordj El Mehal*, l'ancienne citadelle de Mostaganem. Après lui, Mostaganem appartient aux *Zyanides* de Tlemcen, puis aux Mérinides de Fès, dont l'un d'eux, Abou El Hassen Ali Ibn Abi Said, fit construire la grande mosquée en 1341. Les temps modernes : En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de Mostaganem un traité que ceux-ci refusèrent d'admettre. Mais dès 1516, Mostaganem tomba aux mains des Turcs. Dès lors, Rivale d'Oran espagnole, elle voit son importance croître. Après plusieurs années de résistance, ils firent appel à Kheir ed

---

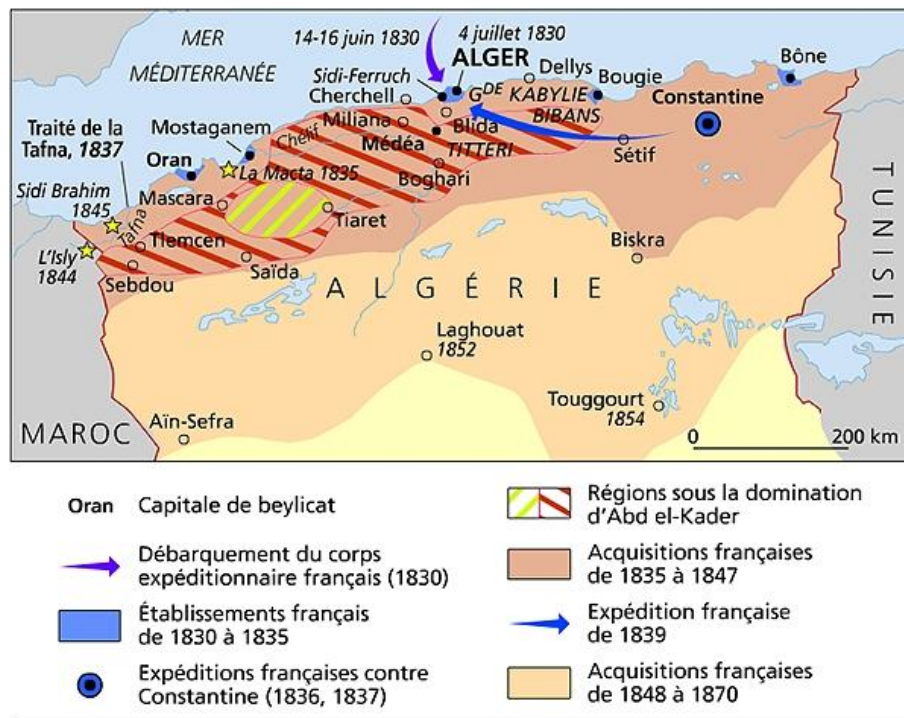
<sup>61</sup> Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi, « Évolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات*, mis en ligne le 17 avril 2012.

Dine Barberousse avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse défaite devant *Mazaghan* (août 1558). Mostaganem passa alors sous la domination des turcs ; elle fut agrandie et fortifiée par Kheir Ed Dine ( Carte 01). A la solde de la France, la garnison de turcs d'Alger et de Kouloughlis résista aux Français à deux reprises (1832 et 1833). C'est une grande place forte maritime que les troupes françaises doivent prendre d'assaut en juillet 1833, car l'armée française avait peur que la ville tombe sous le contrôle de l'émir Abd El-Kader. Le général: en fait une garnison importante où est formé en 1847 le premier régiment de tirailleurs algériens, les célèbres turcos, sous les ordres du commandant Bosquet ( Carte 02).



Carte 1 Protectorat Ottoman Source:

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie\\_histoire/185573](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie_histoire/185573)



Carte 2 Les étapes de l'occupation Française en Algérie

Source: Archives. [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie\\_histoire/185573](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie_histoire/185573)

### 1.3.2 Développement urbain de la ville :

"Les photos aériennes de Mostaganem révèlent certains principes et logiques de localisation et de croissance pour chaque période de son histoire"(Figure 10,11).<sup>62</sup>En 1833 la ville se composait de trois quartiers et de quelques constructions appelées par la suite "Village des citronniers". Sur la rive gauche de l'Oued, se situe l'ancien quartier du Derb El Houd (quartier juif) et de Tobbana (de Top Haneh, rappelant la batterie qui surveillait le port) cette dernière était occupée par les Kouloughlis et les Turcs, groupés autour d'un vieux fort appelé Bordj Mehal (fort des cygones).

El Matemore, était presque exclusivement occupée par les maures qui se livraient au commerce des grains.

Le quartier de Tidjditt qui abrite des *koubas*, *makams* et de petites mosquées est considéré comme une ville jumelle<sup>63</sup> plutôt qu'un simple quartier, de constitution arabo-berbère. Il comprend dans sa partie ouest, un sous quartier appelé Kadous El-Meddah. Ce nom tire sa signification de la principale rue qui constituait un lieu de rencontre des poètes et « *meddahs* ».

Durant l'occupation Française, le centre devient de plus en plus important avec l'apport successif de quartiers, résidences et sanctuaires. L'ancienne ville et la ville coloniale formeront par la suite deux entités situées de part et d'autre de l'Oued Ain Sefra. Au début du XXème Siècle, la ville prit un essor considérable qui se traduit par le développement de tous ses quartiers extérieurs et la création de nouveaux faubourgs ainsi que des habitations à loyer modéré (HLM).

Après l'indépendance, en 1962, la ville éclate en quartiers périphériques et en cités d'habitat collectif et semi-collectif. Ce développement est tantôt régis par la logique des lotissements : l'aménagement est dicté par des dispositions spatiales traduites par des règles d'implantation et d'emprise au sol, tantôt par la logique de densité ou la composition n'est plus réglementée pour répondre à l'urgence, elle est caractérisée par le recours à la répétitivité pour produire de grande quantités et dans un délai des moindre.

---

<sup>62</sup> Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi, « Évolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات*, mis en ligne le 17 avril 2012. Consulté le : 05 avril 2017

<sup>63</sup> Belhamissi Moulay (1976), *Histoire de Mostaganem*, Alger. p. 19.

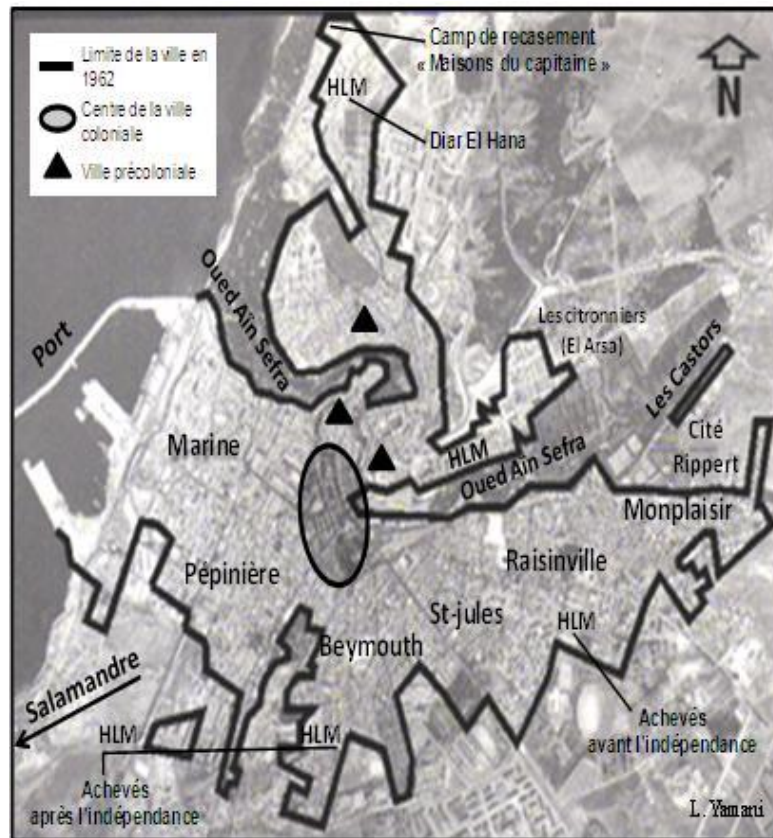


Figure 10 Evolution de la ville Coloniale Source : CRASC L.Yamani

64

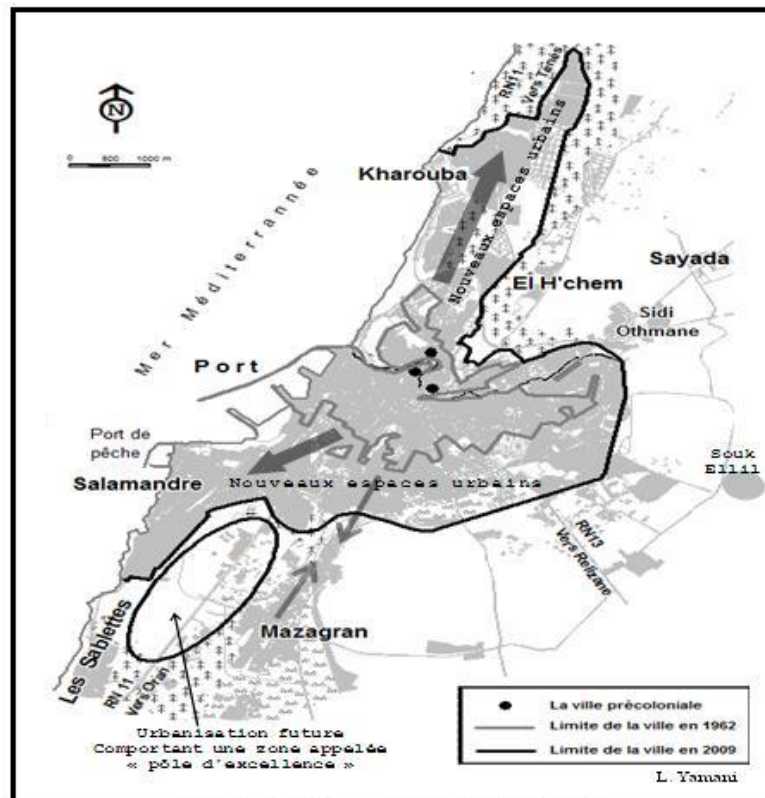


Figure 11 Eclatement spatial de la ville de Mostaganem et nouveaux espaces urbanisés Source : CRASC L.Yamani

<sup>64</sup> Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi, « Évolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات*, mis en ligne le 17 avril 2012. Consulté le : 05 avril 2017

## 1-4 Les places publiques de la ville de Mostaganem :

Bien que l'actuelle ville de Mostaganem résulte d'une multitude de tissus urbains autonomes en certaines parties, juxtaposés ou sur imprimé en d'autres, on peut distinguer le plus grand nombre de places publiques au centre ville dans la partie coloniale, bien qu'il existe des places prés coloniales a tendance islamique tel que la place de Tigditt qui était plus une place de marché dotée d'une fontaine publique naturelle ( Photo 14) , ou des places religieuses : des Parvis de Mosquées, de mausolées ou de Medersas... la notion de place publique était très différentes des notions européenne.

Quelques places publiques ont été édifiés après l'indépendance mais sans grande réflexion, c'est plus des vides urbains au milieu de grands bâtiments collectifs, et qui n'assume pas leurs rôles initiaux, tel la place de la Salamandre

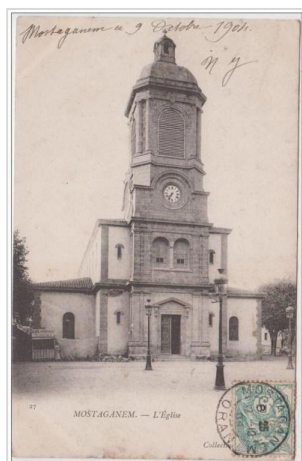


Photos 14 la Grande place de Tigditt au XIXème Source : Cartes postales collection Idéale P.S

### 1.4.1 Chronologie du développement urbain de la ville et de ces places pendant la période coloniale :

Mostaganem fut occupée en juillet 1833 par Desmichels après une vive résistance dirigée par l'Émir Abedelkader en personne. Par le traité du 26 février 1834, un consul de l'Émir fût agréé pour résider dans la ville, l'arrêté du 8 Décembre y constitue un bey de l'autorité française et le traité de la Tafna en Mai 1837 la conserva à la France.

Le colonisateur s'installa tout d'abords à l'intérieur des remparts de la ville. En 1839 Le 24 juin, une petite mosquée est affectée au culte catholique ( située dans l'actuelle place 1<sup>er</sup> Novembre 1954). Monseigneur DUPUCH, évêque d'ALGER, la bénit et la dédie à Saint-Jean-Baptiste. MOSTAGANEM devient paroisse catholique par un décret de 1841. il fallut attendre 1847-1848 pour que soit édifié un nouvel édifice sur l'emplacement de l'ancien: une église avec son Parvis (place d'arme) pouvant contenir un millier de fidèle. (Photo15 )



**Photo 16 Eglise Saint Jean Batiste**

Source : Cartes postales collection  
Idéale P.S



**Photo 15 Quartier des Tirailleurs (caserne du Barail)**

Source : Cartes postales collection Idéale P.S

"Le canon se tait : l'ère de la colonisation est commencée<sup>65</sup>" et avec en 1849 la construction de la caserne du *Barail*<sup>66</sup> (Photo16 ). La première promenade publique, partant des portes de Mascara pour aller au quartier de Beymouth, en longeant la route de Relizane, fût créée en 1851, sur l'emplacement de ce qui devait être plus tard le Jardin Public.

En 1852, le début des travaux pour l'agrandissement du port par l'allongement de la jetée à 100 mètres; En 1856 : Création du tribunal de première instance à la rue SAUTEYRAT,

<sup>65</sup> <http://www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf>

<sup>66</sup> Le comte François Charles du Barail (1820-1902).Général de division français, ministre de la Guerre sous la présidence du maréchal de Mac Mahon.Il se distingua devant Mostaganem en 1840.

En 1855, le Conseil Municipal approuva le plan d'alignement des rues, des places et carrefours de la ville encore enserrée dans ses remparts, ceux-ci s'ouvraient sur l'extérieur par cinq grandes portes : Porte de Mascara, d'Arzew, de la Marine, des Medjahers, du Fort de l'Est. 1857 : Inauguration d'une synagogue rue Napoléon, la création d'une école communale pour les juifs et d'une école des Frères de la doctrine chrétienne. Un décret impérial du 10 avril 1857 décida de la création des lignes de chemin de fer d'Alger à Oran et de Mostaganem à Relizane. En 1858 c'est l'ouverture de l'école communale à la pépinière.

En 1862, le Conseil vota un emprunt destiné à la construction d'une école de filles, d'un abattoir, d'un théâtre. On décida, en 1864, l'aménagement de la Place d'Armes. On y planta les beaux platanes qui entourent la grande église.

En 1865 Mostaganem est dotée d'une Caisse d'épargne. Cette année marque aussi le passage de l'empereur Napoléon III. Les clés de Mostaganem lui furent présentées par le Maire, M. Bollard. Extrait du livre LE VOYAGE DE S.M L'EMPEREUR NAPOLEON III EN ALGERIE MAI JUIN 1865 : " Les abords de Mostaganem sont d'un aspect pittoresque; de riches et puissantes cultures émaillent un terrain rocheux et mouvementé qui s'incline vers la mer."



**Photo 17** Manifestation des colons français et des arabes en présence de l'empereur à la sous-préfecture le 20 Mai 1865 Source : Le monde illustré

"...Toujours en voiture, il se rend à Mostaganem, ville où Lamoricière<sup>67</sup>, en 1847, a créé le premier bataillon de tirailleurs algériens. Il y passe, dans son attelage à la Daumont, sous un arc-de-triomphe élevé en style arabe orné de drapeaux dont la hampe est ornée du croissant – construction éphémère qui contraste avec l'église toute neuve, qui pourrait être celle de n'importe quelle petite ville française<sup>68</sup>."

la ville prit sa physionomie de Cité Française, dotée tour à tour de tous les bâtiments nécessaires à son agglomération grandissante : Construction d'un pont qui relie les deux rives de l'oued AÏN SEFRA et ce en 1878; écoles, collèges, marché couvert, halles aux grains, école primaire supérieure,...Etc.

En 1884 le plateau du centre ville a été relié à l'avenue Rénale par la Construction des escaliers de la Marine (Photo 18 ); Cette même année a vu l'ouverture de la Chambre de Commerce.

1893 : Constructions des écoles de la Marine de filles de BEYMOUTH et de la place GAMBETTA<sup>69</sup>. En 1894 c'est le début de construction de la caserne COLONIEU actuellement l'université *Abdelhamid Ibn Badis* ex ITA. L'édification de cette caserne entraînera le déclassement de la caserne du *Barail* (1907) en même temps que les remparts (1905) et leurs démolitions c'est faites entre 1918 et 1922 et ce après la grande guerre de 1914-1918.

En 1907, la ville a vu la Construction de trottoirs le long des nationales et l'ouverture du Jardin Public.

1909 : Adduction de la ville en eau potable . 1912 : Extension de la ville vers les quartiers extérieurs – Hôpital militaire rue DUPUYTREN avec sa place (Photo 19 ); - Manufacture de tabac, tuileries, poteries, tanneries, moulins sur l'AÏN SEFRA...

---

<sup>67</sup> Louis Juchault de Lamoricière , (1806- 1865 à Prouzel. Officier et homme politique français.

<sup>68</sup> LES DEUX VOYAGES DE NAPOLÉON III EN ALGÉRIE (1860 ET 1865) **Auteur(s) : PILLORGET René**

<sup>69</sup> Léon Gambetta,( 1838- 1882), homme politique français républicain. président de la Chambre des députés (1879-1881), puis président du Conseil et ministre des Affaires étrangères du 14 novembre 1881 au 30 janvier 1882



Photo 18 Escaliers de la Marine Source : association-mostaganem.com



Photo 19 Hôpital Militaire et sa place Source : association-mostaganem.com

### 1927 : Réalisation de l'hôtel de ville

L'Hôtel de ville était installé, au début, sur la place d'Armes qui devint plus tard, la place de la République. L'évolution de la cité rendit nécessaire la construction d'un nouvel édifice, sur un terrain situé à l'extérieur des remparts. Construit par M. Monthalant, architecte, le nouveau bâtiment fut inauguré le 10 juillet 1927 par le maire, M. Adrien Lemoine, en présence du Gouverneur Général. (Photo21)

"Par son style original et imposant, sa taille et sa blancheur éclatante sous le soleil, la nouvelle Mairie, encadrée dans les frondaisons d'un grand jardin public, dominait la ville. Son beffroi se voyait de très loin, il s'enrichit plus tard d'une horloge sur ses quatre faces. Pour parachever cet ensemble, un Monument aux Morts (œuvre du sculpteur parisien Maurice Favre), fut érigé en 1932, à la gloire du 2ème Tirailleurs." Louis Thireau - Maire de Mostaganem (1912)

Maitre Lucien Laugier fut le dernier maire de Mostaganem de 1953 à la fin de l'Algérie Française. De la vaste esplanade de la nouvelle Mairie partait l'avenue du 1er de Ligne qui menait à la place de la République. De très nombreux commerces sous ses arcades, en faisaient le centre des affaires.



Photo 20 L'ancien hôtel de ville -place d'arme- Source : Delacampe.net



Photo 21 Le nouvel hôtel de ville vers 1956 Source : Delacampe.net

Cette même année et quelques mois plus tard la ville a connu l'une des plus grande Catastrophe de son histoire avec les inondations du 26 Novembre 1927 et la cru de l'AÏN SEFRA. "Dans la nuit du 26 au 27 Novembre 1927, en six heures de temps et sous une pluie diluvienne, un véritable fleuve en furie de 70 mètres de largeur sur 4 mètres de hauteur vint envahir la place Gambetta et frapper de plein fouet le marché et les immeubles avoisinants. Rien ne résista à cette force extraordinaire. Le quartier changea complètement d'aspect. La place Gambetta disparut, les remparts furent rasés et l'Ain-Sefra coulait alors à ciel ouvert (et sous surveillance). Trois ponts furent jetés par dessus pour relier le centre de la ville au quartier de Matemore. Depuis l'indépendance, les trois ponts ont disparu et l'Ain Sefra coule de nouveau en souterrain. Le Port de Mostaganem ne prit son véritable départ qu'après l'inondation de 1927 dont il souffrit beaucoup. Les premiers travaux de construction furent engloutis."; Témoigne le Maire de Mostaganem à cette époque, Louis Thireau.



**Photo 22 Catastrophe Ain Sefra 1927, Place Gambetta**  
Source : [association-mostaganem.com](http://association-mostaganem.com)

1935 : Incendie de l'église. 1938 : Construction du Palais Consulaire – Destruction de la porte de la Marine. Le Square QUEYRAT actuellement Square *Boudjemaa* a été créé en 1953 (Figure 23).

1958 : C'est du balcon de l'Hôtel de Ville de MOSTAGANEM que le général DE GAULLE prononça son discours du 6 juin 1958 (Photo 24 ).



Photo 23 SQUARE QUEYRAT Source : association-mostaganem.com



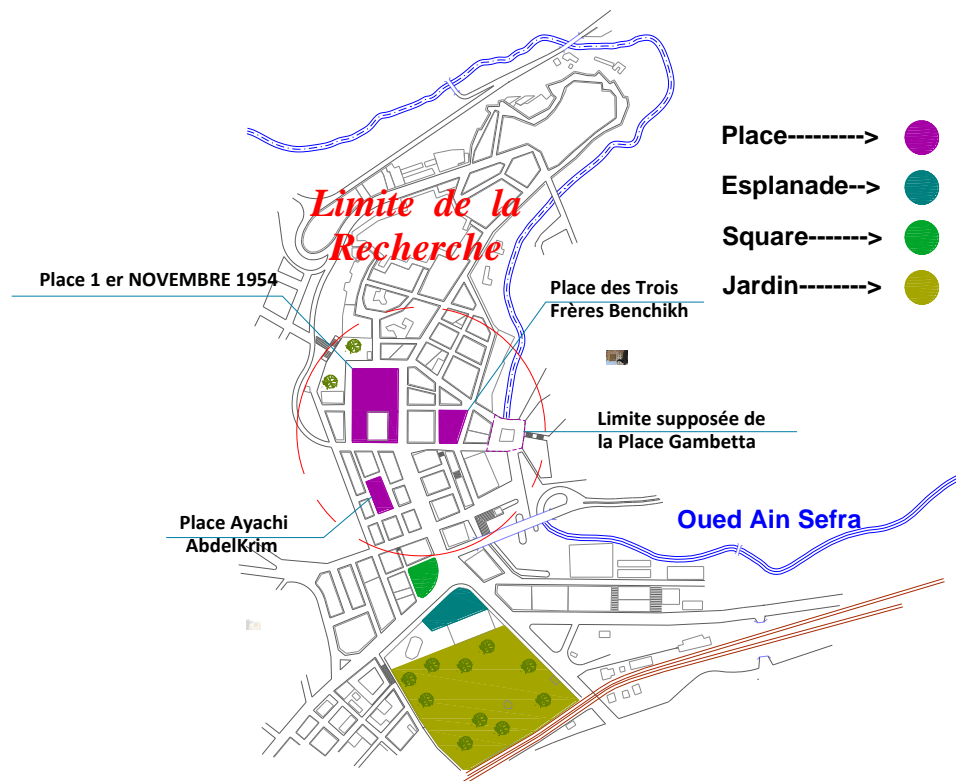
Photo 24 Le général De gaulle depuis le balcon de l'hotel de ville  
Source : Encyclopédie de l'Afrique du Nord 1830-1962

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code 9F. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, MOSTAGANEM fût une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées. L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de MOSTAGANEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de MOSTAGANEM comprenait 18 centres : ABOUKIR – AÏN SIDI CHERIF – AÏN TEDELES – BEL HADRI – BELLECOTE – BELLEVUE – BLAD TOUARIA – BOUGUIRAT - FORNAKA – GEORGES CLEMENCEAU – MAZAGRAN – MOSTAGANEM – NOISY LES BAINS – PELISSIER – RIVOLI – SAF SAF – SIRAT – TOUNIN -

#### 1.4.2 Les places publiques de l'époque coloniale au centre-ville :

Après un aperçu historique de la création des places publiques coloniales, le sujet de la recherche se limitera aux places du centre ville, de part leur création (période coloniale), leurs proximité entre elles, leurs formes, fonctions et leurs usages, ces places feront un bon sujet. Ces places sont, la place *1<sup>er</sup> Novembre 1954*, place *Ayachi Abdelkrim* et les place des *trois frères Benchikh*, En plus d'un aperçue de la place *Gambetta* dont peu de gens connaissent son existence ultérieure.



Plan 9 Situation des places au centre ville de Mostaganem Source PDAU modifié par l'Auteur

## **1.5 Conclusion :**

Le traitement de ce chapitre démontre l'importance du lieu, sa situation géographique stratégique avec une large bande côtière, un réseau urbain assez dense avec le passage de plusieurs routes nationales et chemins de wilaya, la mise en marche du réseau ferroviaire et maritime; En plus du contexte historique qui a façonné la ville et lui donne un certain statut qui mérite d'être exploré.

Le quartier ou la limite du cas d'étude, quant à lui est le premier centre de la ville coloniale avant la construction du nouvel Hôtel de ville. Les places choisies représentent encore de nos jours un symbole et un repère au quotidien.

## **CHAPITRE 02 : Analyse morphologique**

## 2. Introduction

Après la construction de l'histoire du lieu la présente partie de la recherche applique les paramètres et outils développés à travers les concepts et chapitres théoriques. La finalité est la lecture de l'espace, qui est au nombre des composantes de ce qu'on a pu appeler caractère d'un lieu, d'un site.

### 2-1 Place Gambetta :

Cette place emportée par le cru de l'Oued Ain Sefra en 1927, a complètement disparu, et n'a pas été reconstruite. La plupart des habitants de Mostaganem ignorent son existence et ne sauraient la situer exactement. Aucune plaque indicative ou commémorative n'a été édiflée pour la mémoire des lieux.



Photos 25 Place Gambetta Source : Delacampe.net

Très peu d'articles ou de récits font mention de la place Gambetta, après sa disparition lors des inondations de 1927, trois ponts furent jetés sur l'Oued. Actuellement la partie du centre ville est recouverte de nouveau et on peu deviner l'emplacement de la place. (Photo 26)

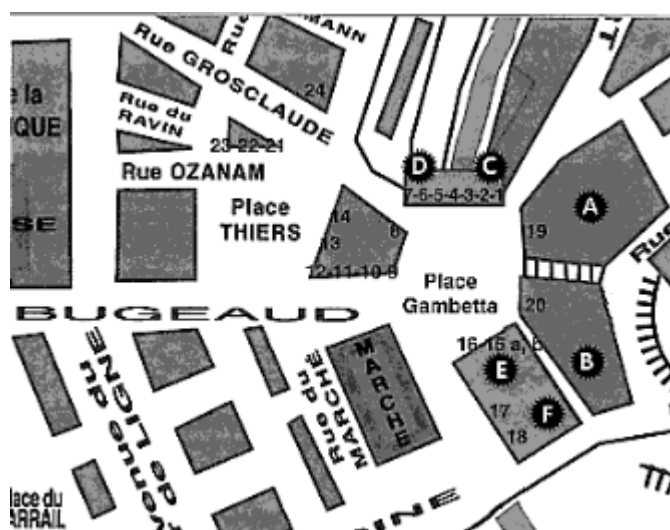


Plan 10 Situation supposée de la place Gambetta Source : PDAU modifié par l'auteur



Photo 26 Situation supposée de la place Gambetta Source : Auteur Mars 2017

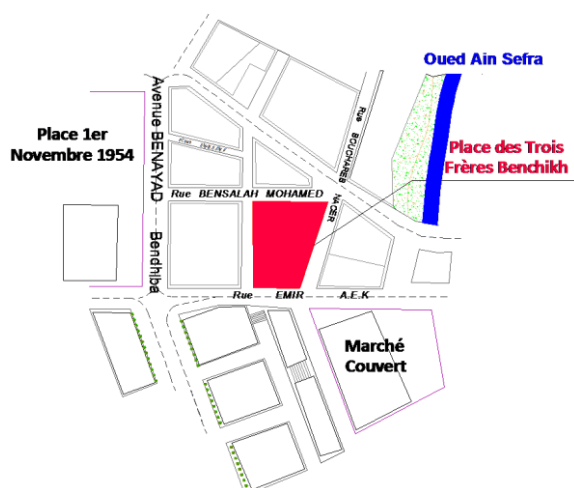
Selon un témoignage paru dans le bulletin de l'association des anciens de Mostaganem N° 20, le Docteur Lucien Juan un survivant de la catastrophe de l'Oued cite " Je me rappelle, une place avec un jet d'eau, une coupole, une grille arciforme, des platanes. La colonne ou sera installé le bazar Claude n'existait plus. C'était un centre commercial très attractif, voisin du marché couvert et relayé à la poissonnerie par des rues vivantes, la rue du lion, la rue de la Mina, voisin aussi de la place Thiers. Ci-joint : un plan avec des lettres pour les immeubles et des chiffres pour les commerces. (situation actuelle supposée selon le témoignage du Dr J.Lucien, (Plan 11)



Plan 11 Place Gambetta selon LUCIEN JUAN Source : Association des anciens de Mostaganem

- 
- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"><li>1. Le bâtiment C totalement emporté. Le Bazar Claude "Commerce transféré et repris place du Barail après la catastrophe"</li><li>2. Le modeste commerce de <i>M. Garrio</i>, une Bimbeloterie avec articles de pêche.</li><li>3. L'entrée du ravin de la <i>Glacière</i>.</li><li>4. Salon de coiffure d'un frère <i>Garrio</i>.</li><li>5. La Pharmacie <i>Meynadié</i> dans l'immeuble D qui a résisté. Pharmacie transférée place du Barail.</li><li>6. Le Bazar <i>Assorin</i>.</li><li>7. Le Commerce <i>Sayag</i>. Sinistré non reconduit.</li><li>8. La Boulangerie <i>Lamouroux</i>, très sinistré, non reconduite.</li><li>9. Le commerce de denrées Coloniales, grossiste de <i>M. Dran</i>. Sinistré, n'a pas repris.</li><li>10. Le café Tello.</li><li>11. Le bureau de Tabac BenBernou.</li><li>12. Le magasin Fantasia.</li><li>13. L'épicerie Benhenda.</li></ol> | <ol style="list-style-type: none"><li>14. Cabinet de Maître Ange Murtula, avocat.</li><li>15.a La maréchalerie sauvée des eaux.</li><li>15.b La grande épicerie Française de <i>M. Ripoll</i>.</li><li>16. La Pharmacie Guillemaud.</li><li>17. Le café Tarrégrossa, le bâtiment F a disparu en totalité.</li><li>18. C'est l'entrée de la remise Dadéro.</li><li>19. L'immeuble A a bien résisté mais la boutique au Rez-de-chaussée a été sinistrée et non reconduite.</li><li>20. L'immeuble B a résisté. Au Rez-de-chaussée, le bureau de l'entreprise Cohen-Scali. La partie supérieure de ce bâtiment : école des filles Gambetta (entrée rue de l'Esplanade).</li><li>21. Le grand magasin <i>Auscher</i>, non sinistré.</li><li>22. Bijouterie-Horlogerie <i>Besse</i>, place Thiers.</li><li>23. Le café <i>Montarsolo</i>, temple du Rugby.</li><li>24. La droguerie de <i>M. Calamel</i> transférée place du Barail.</li></ol> |
|---|---|
-

## 2-2 Place des trois Frères Benchikh (Ex Place Thiers) :



Plan 12 Place des Trois Frères Benchikh  
Source : PDAU modifié par l'auteur



Photo 27 Place des Trois Frères Benchikh vue générale  
Source : Auteur Février 2017

Située entre la mosquée El Badr et l'Oued Ain Sefra. Cette place est plus connue par l'appellation *le Carré*, même si sa forme n'y correspond pas vraiment. C'était l'une des plus anciennes places coloniales projetées vers 1855. Plus qu'une simple place elle avait une fonction marchande, elle accueillait des commerçants à même le sol ( Photo 28). " La place Thiers<sup>70</sup> était entourée de nombreux commerces. C'était un peu le prolongement du marché couvert tout proche. Elle accueillait de nombreux marchands ambulants qui proposaient une grande variété de produits<sup>71</sup>." Cette particularité avait duré jusqu'à récemment ou la commune a tenté d'éradiquer le marché noir.



Photos 28 Place Thiers époque coloniale  
Source : Delacampe.net

<sup>70</sup> **Adolphe Thiers**, ( 1797 - 1877). Avocat, journaliste, historien et homme d'État français. Il est le président de la République française du 31 août 1871 au 24 mai 1873.

<sup>71</sup> Association des anciens de Mostaganem, Bulletin n°28 p.16

**a. Lecture de la place :**

La place des Trois Frères Benchikh est assez isolée, malgré son emplacement au centre ville. La cause serait a première vue l'existence d'un seul axe important et qui la traverse latéralement, la rue de l'Emir AbdelKader (Plan 12) . Les trois autres voies sont difficilement accessible puisqu'elle donnent sur des rues marchandes piétonnes.

La place donne une impression de vétusté et d'insécurité . Le garde corps qui l'entoure renforce se sentiment de fermeture et d'inhospitalité.



Photo 29 Arrivé Nord-Est sur la place  
Source : Auteur Février 2017

L'image de la place se dessine grâce a ses arrivées;

Ici la pluparts sont latérales et *traversantes*, se qui n'encourage pas la découverte du lieu.

Quelques arrivées sont en biais se qui donne des perspectives intéressantes. Ces axes se situant au niveau inférieur, donnent une impression de place imposante qui domine son environnement.

Une arrivé frontale Sud et caractérisé par des escaliers; On domine la place, et une vue globale s'offre au visiteur.



Photo 30 Arrivé Frontale Sud sur la place  
Source : Auteur Février 2017

**b. La Forme :**

**- COMPOSANTS DE LA PLACE -**

Le plancher :

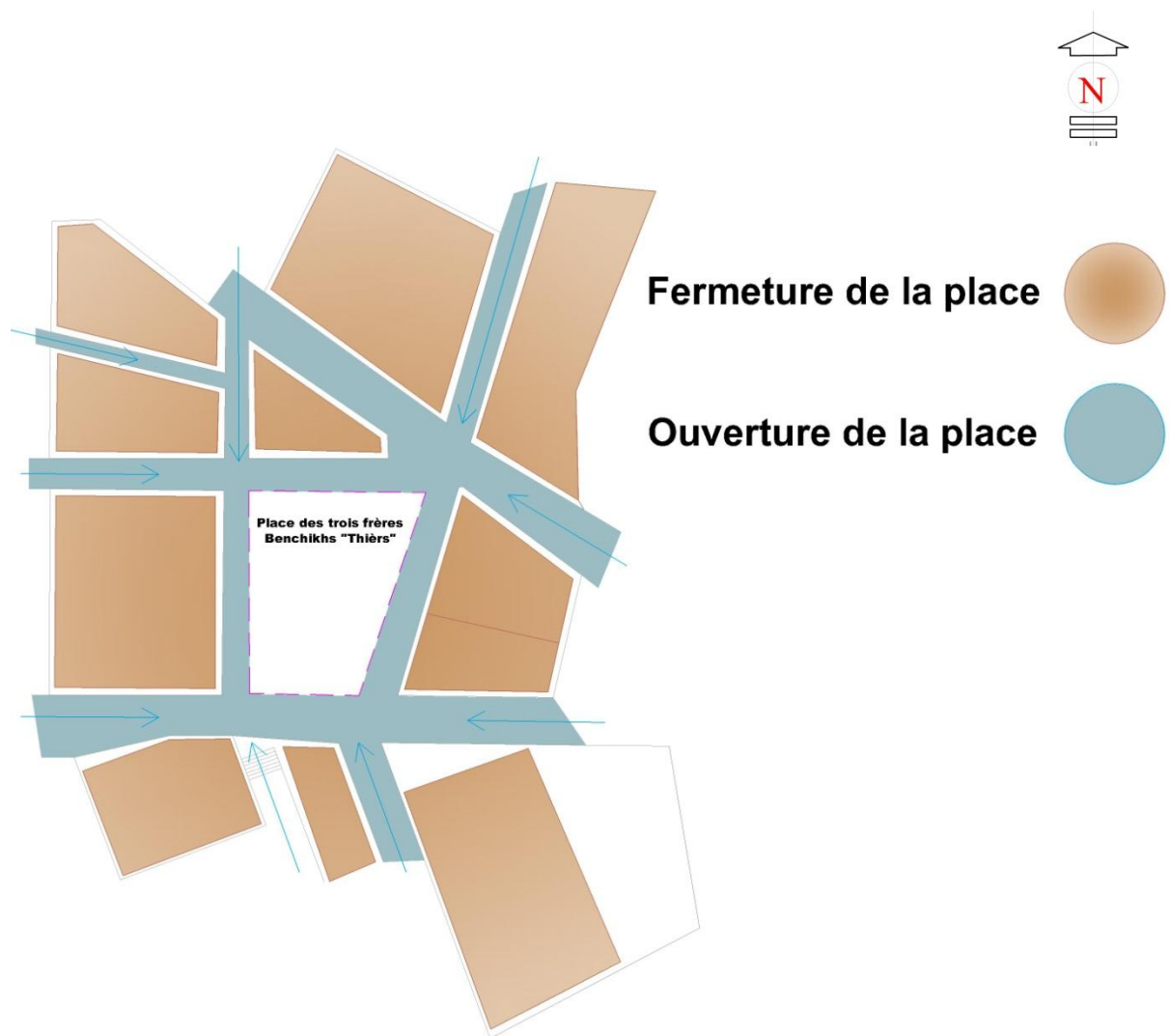
La place se situe sur un terrain en pente, elle prend une dimension droite et est surélevée de huit marches vers sont coté EST. Et dont le traitement est assez ancien  
(Le revêtement de sol sera plus détaillé dans l'état de conservation)



Photo 31 Topographie de la place Source : Auteur Février 2017

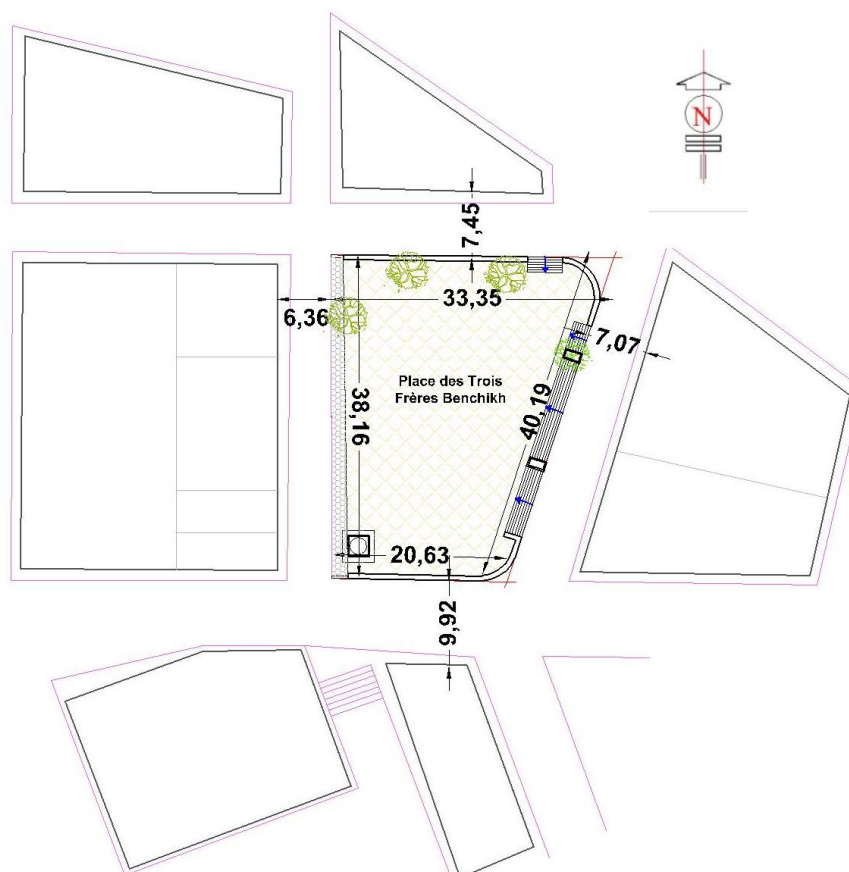
Les Parois ou la fermeture des places :

La place est bien fermée avec des façades lisses par moment et quelques surfaces en relief. Elles portent des ouvertures tout au long de différentes formes, grande-petite, carré ou en longueur, leurs état de conservation laisse a désirer due certainement a un mauvais entretien. Ces parois enveloppantes, renferment l'image constitutive du paysage urbain de la place. La place est très bien drainée par différentes ouvertures ménageant des perspectives.  
(Plan14)



### - CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES DE LA PLACE -

- **Taille et forme** : la place est de forme trapézoïdale avec deux angle de droit, ses dimensions sont comme suit :
  - Largeurs ; 33,35 m maximale et 20,63 m minimale
  - Longueurs; 40,19m maximale et 38,16 m minimale
  - La superficie totale est de 1033,16 m<sup>2</sup>, l'échelle de la place est assez moyen.
- **Proportions** : Le rapport entre la largeur et la profondeur de la place est assez proportionnel. Longueur/Largeur = 1.2



Plan 14 Plan de la place -Source : PDAU modifié par l'auteur

Concernant l'orientation de la place, elle n'en a pas de particulière puisqu'il n'y a pas d'édifice emblématique sur l'un de ses fronts.

### **- PAYSAGE URBAIN-**

#### Composition végétale:

La place Thiers autrefois était une belle place verdoyante plantée de grands arbres à feuillage épais pour un souci d'ombre et esthétique. (Photo32) Aujourd'hui quatre arbres restent encore debout dans la partie Nord. (Photo33). L'absence d'espaces d'ombres influence négativement sur la fréquentation de la place.



Photo 32 Place THIERS vers 1914 -Source: Delamape.net



**Photo 33 Place des Trois Frères Benchikh**  
**Source: Auteur Février 2017**

Revêtement de sol :

La place est vêtue d'un revêtement ancien dégradé par endroits, différent par moment. Un manque d'entretien considérable est à déplorer.



**Photos 35 Photographies mettant en exergue les**  
**traitement de sol Source auteur Février 2017**



**Photo 34 Photographies mettant en exergue les**  
**traitement de sol Source auteur Février 2017**

Mobilier urbain :

Le mobilier urbain se fait très rare au niveau de la place, quelques anciens bancs en mauvais états résistent encore. Les rares usagers utilisent les marches des escaliers pour se poser. L'absence de poubelle est a signaler.

Un aménagement total de la place des trois frères Benchikh est a envisager.



Photo 36 Etat du mobilier urbain (Banc) au niveau de la place. Source auteur Février 2017

L'éclairage public :



Figure 12 Distribution du réseau d'éclairage public au niveau de la place. Source auteur Février 2017

La place bénéficie d'un réseau d'éclairage moyen, pas très récent et une distribution non homogène, en plus de l'aspect inesthétique.

Le stationnement sur voirie :



**Photos 37 Photographies inscrivant le stationnement des véhicules autour de la place.  
Source auteur Février 2017**

D'une manière générale le stationnement se fait sur les cotés qui longent l'enveloppe de la place et ce tout le long de celle ci.

Aussi les voitures en stationnement, considérés comme composantes du paysage urbain, peuvent constituer une problématique. Que se stationnement soit affecté à la livraison, ou à d'autres fins.

Le bâti :

Dans ce cas, le bâti est de type aérien, sous la forme de kiosque reconnaissable a son aspect et son étalage.(Photo38)

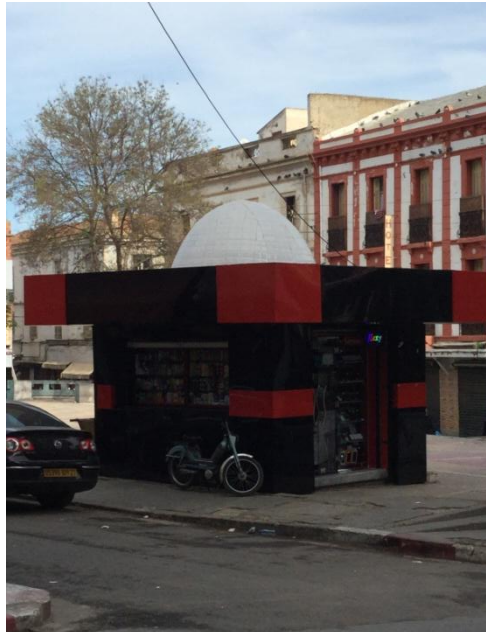


Photo 38 Photographies du bâti au sein de la place.  
Source auteur Février 2017

La place est occupée par un kiosque qui crée de l'animation. Ce dernier se situe à l'angle de la place sur la rue de l'Emir AbdelKader. Un modèle qui n'adhère pas forcément cohérence avec le paysage urbain de la place, mais qui est tout de même imposant par son élévation.

### c. Le vécu :

Après un passé glorieux et riche, comme lieu commercial par excellence avec ses boutiques alentours et son marché quotidien. Depuis l'indépendance " la place des Trois-Frères-Bencheikh (Ex. Place Thiers). A l'instar des autres places, elle était occupée par des baraques de fortune de commerce d'habillement<sup>72</sup>". actuellement la place a perdu sa fonction principale et se meure, les sujets transitoires longent la place au lieu de la traverser.

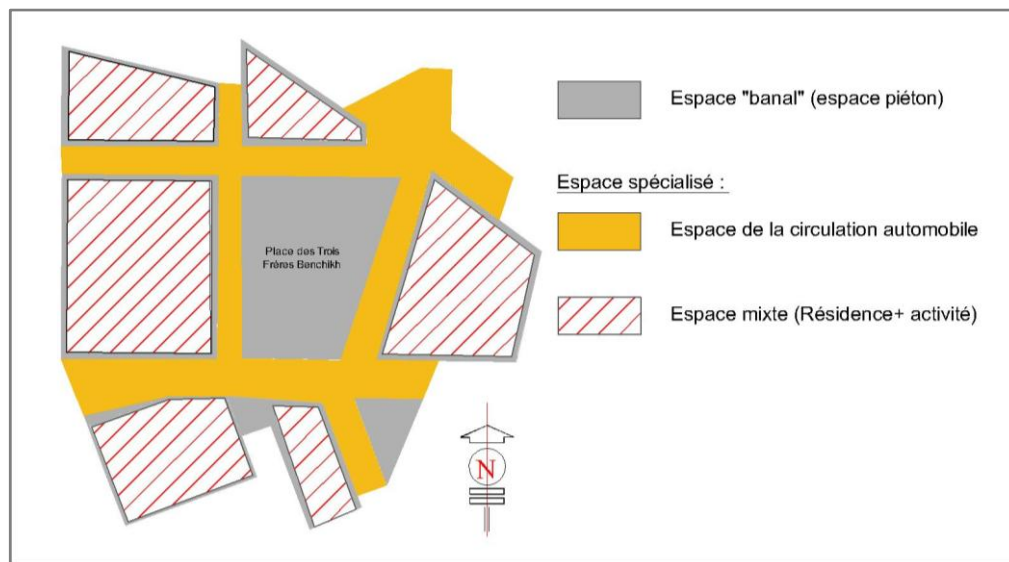
---

<sup>72</sup> Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi, « Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات*, 44-45 | 2009, 175-193.



**Photo 39 Photographie montrant les usages de la place ( terrain de football) . Source: auteur Février 2017**

Un regard anthropologique sur la place montre comment la vie de quartier reprend ses droits dès qu'une possibilité lui est donnée dans la forme d'un espace public libre d'accès. Déserté par les activités et les fréquentations commerciales, la place des Trois frères Benchikh est alors appropriée par des adolescents jouant au football. La pratique du football de la part des enfants et des adolescents se fait en effet par default dans les espaces les moins fréquentés (pour éviter les conflits d'usage avec les autres activités) et se traduit par une appropriation très particulière de l'espace : délimitation du terrain de jeu, création des buts (par détournement d'une devanture de commerce désaffectée ou en posant des cartables en tant que poteaux, etc.).



**Plan 15 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place des trois frères Benchikh Source: Auteur 2017**

**d. L'histoire :**

La place construite vers la deuxième partie du XIX<sup>ème</sup> Siècle, n'as pas connu de grandes transformations, outre l'élévation d'un muret sur ses largeurs et qui cache une partie des anciens escaliers (Figure 13). Le coté végétal par contre c'est dégradé avec la disparition de la pluparts des anciennes plantes et arbres et leur emplacement a était recouvert .



**Place Thiers vers 1914**  
Source : Delacampe.net



**La place vers 1971**  
Source : Association des anciens de Mostaganem



**Place des trois frères Benchikh**  
Source : Auteur Février 2017

**Figure 13 Evolution de la place des trois frères Benchikh** Source : Auteur

Cette place tend à être connue et mise en valeur de part son histoire, sa situation géographique et sa valeur collective. Un aménagement spécifique avec le remplacement des arbres disparue, un nouveau revêtement de sol plus neutre et uniforme, des bancs à l'ombre aussi une fonction plus dominante tel un kiosque à presse, à fleur , ou une crèmerie avec quelques tables pour inciter les habitants et les touristes à s'y installer et profiter pleinement de l'endroit.

## 2-3 Place Ayachi Abdelkrim (Ex Place du Barail) :



Plan 16 Ayachi Abdelkrim Source : PDAU modifié par l'auteur



Photo 40 Place Ayachi Abdelkrim Source : Journal Réflexion

La place Ayachi Abdelkrim ,ex "du Barail" est considérée comme un espace tout à fait singulier .Au cœur même de la ville de Mostaganem , la place se caractérise par le mélange entre le mouvement libre des piétons et toute une série d'activités pseudo commerciales qui s'y déroulent en interface à longueur de journée et la semaine durant.

### a. Lecture de la place :

La Place occupe un îlot central, traversée de par et d'autres de rues : Trois axes latéraux et un traversant, se qui donne une certaine ouverture, mais la densité du flux mécanique et piéton prend le dessus et stoppe directement l'étendue de la perception.

### b. La Forme :

#### - COMPOSANTS DE LA PLACE -

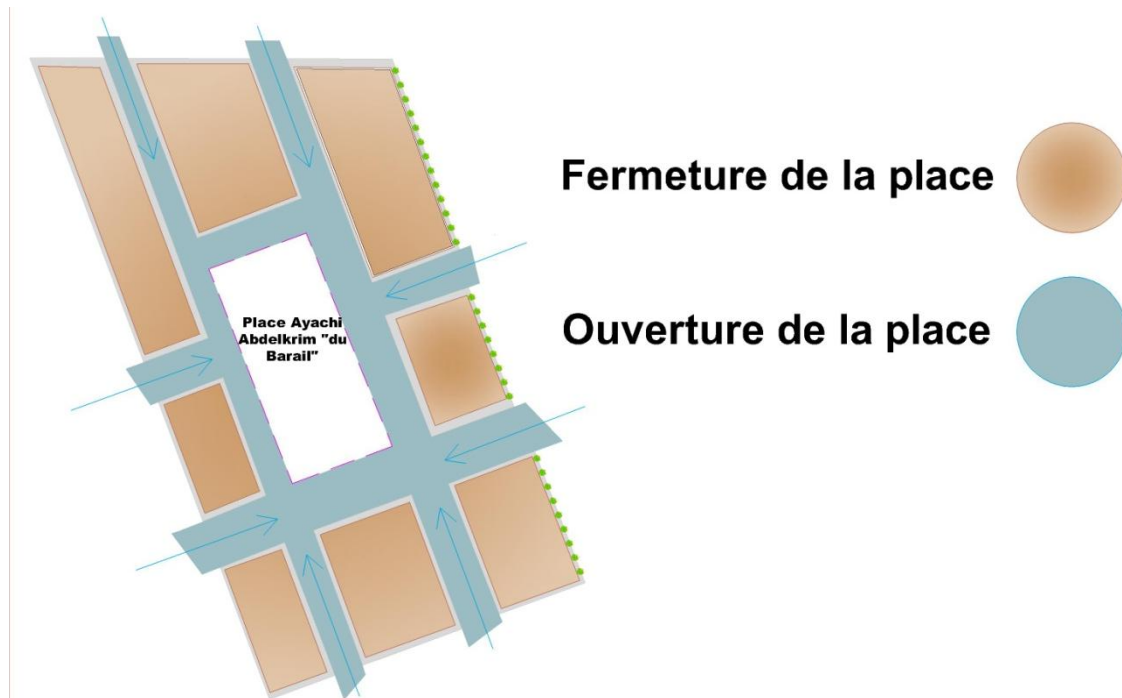
Le plancher : Plane, il n'y a pas de pente ou d'escalier dans la place, même les voies de part et d'autre sont au même niveau.

Les Parois ou la fermeture des places : De beaux bâtiments entourent la place telle la Banque d'Algérie qui a été construite par la famille Pineda en 1922, c'est à eux que revient la construction du quart de la ville de Mostaganem (quartier européen)<sup>74</sup>.

Les hauteurs sont constantes, entre 2 et 3 étages. ce qui uniformise la fermeture de la place, et le rapport entre ces hauteurs et les dimensions de la place est acceptable.

<sup>73</sup> Journal Réflexion, auteur Benyahia Aek, publié le 25 Mai 2012, [http://www.reflexiondz.net/Place-Du-Barrail-Mostaganem-Un-fief-ou-l-inimaginable-se-negocie\\_a17797.html](http://www.reflexiondz.net/Place-Du-Barrail-Mostaganem-Un-fief-ou-l-inimaginable-se-negocie_a17797.html) consulté le 13/12/2017

<sup>74</sup> [www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf](http://www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf) consulté le 03/01/2017



Plan 17 Ouvertures et fermetures de la la place Ayachi Abdelkrim  
Source: PDAU modifié Auteur

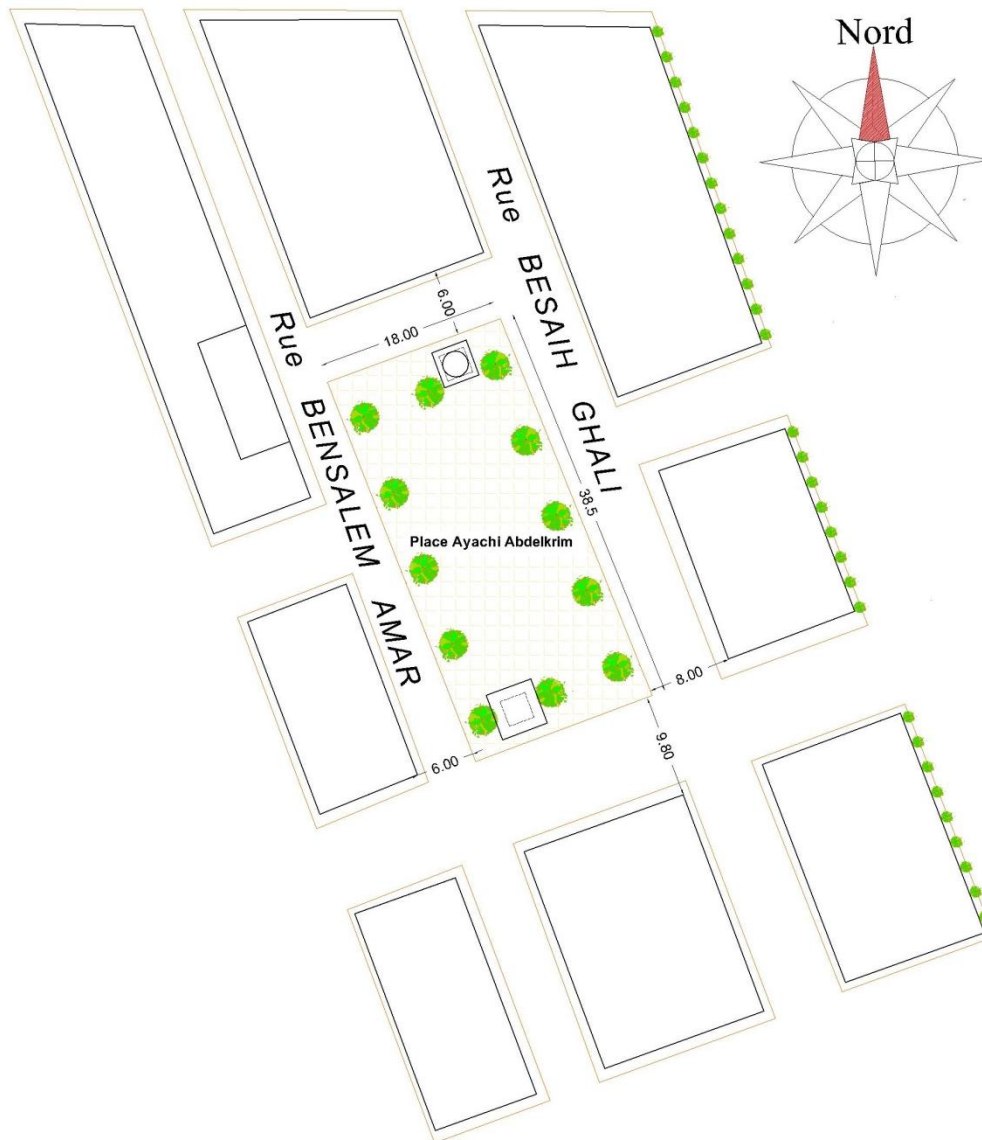
### - CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES DE LA PLACE -

- **Taille et forme** : la place est de forme rectangulaire, ses dimensions sont comme suit :
  - Largeurs ; 18.00 m
  - Longueurs; 38.5 m
  - La superficie totale est de 693.00 m<sup>2</sup>, l'échelle de la place est assez moyen.
- **Proportions** : Le rapport entre largeur et la profondeur de la place est acceptable.  
Longueur/Largeur = 2,13

Chapitre 02 - Analyse morphologique-



Photos 41 Enveloppe de la place Ayachi Abdelkrim Source Auteur Janvier 2017



Plan 18 Plan de la place -Source : PDAU modifié par l'auteur

Concernant l'orientation de la place, elle n'en a pas de particulière puisqu'il n'y a pas d'édifice emblématique sur l'un de ses fronts.

### **- PAYSAGE URBAIN-**

#### Composition végétale:

La place est plantée d'arbre tout au long de son périmètre, une douzaine d'arbres décoratifs en bon état, et au feuillage épais .

#### Revêtement de sol :

La place est vêtue d'un revêtement ancien dégradé par endroits. Un manque d'entretien est à déplorer.

#### Mobilier urbain :

Le mobilier urbain se fait très rare au niveau de la place, quelques anciens bancs en mauvais états résistent encore.

#### L'éclairage public :

Absence de lampadaires ou de sources de lumières.

#### Le stationnement sur voirie :

D'une manière générale le stationnement se fait sur les cotés qui longent l'enveloppe de la place et ce tout le long de celle ci. En plus de la présence d'une station de taxi qui prend la majorité de l'espace. Un réel encombrement prône sur la place.

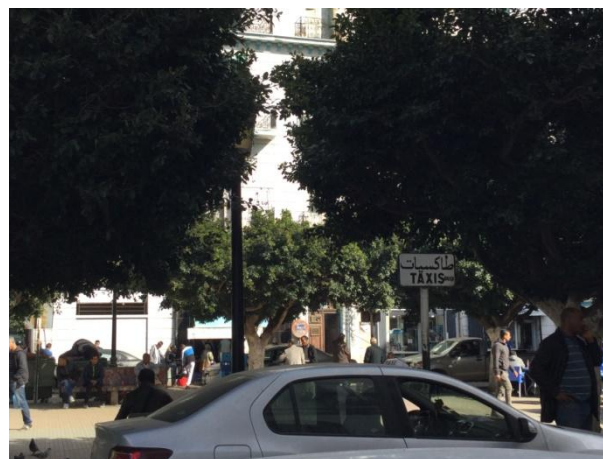


Photo 42 Stationnement autour de la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur Janvier 2017

Le bâti :

Il y a deux kiosques sur la place, un ancien construit en dur, et qui a pour fonction la restauration et un second plus petit et nouveau fait office de parfumerie et cosmétique.



Photos 43 Kiosques sur la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur Février 2017

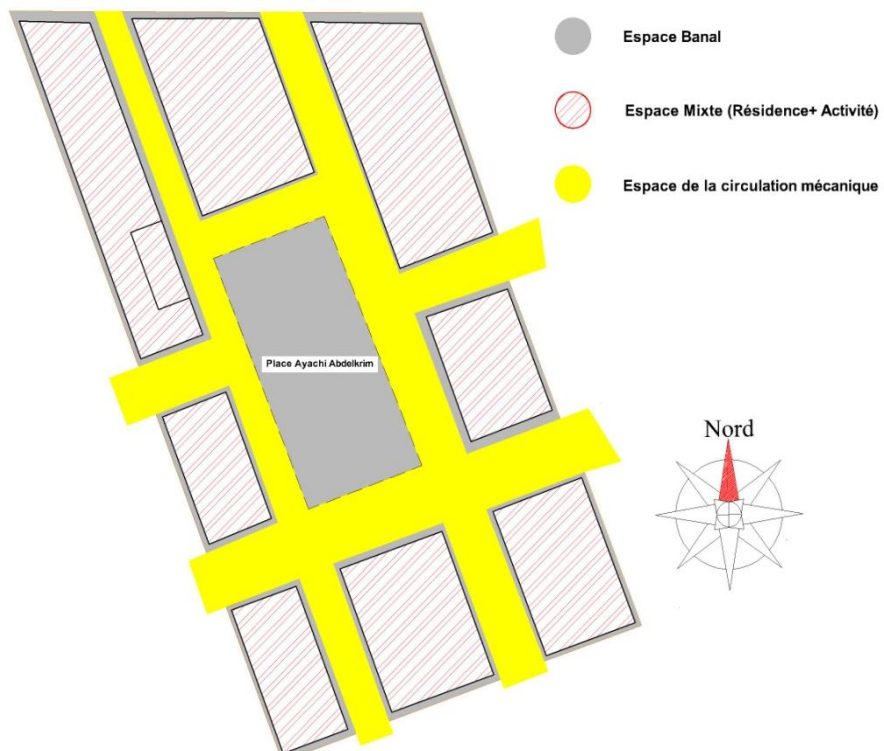
**c. Le Vécu :**

La ville bouge et se métamorphose, mais la place AYACHI Abdelkrim “ex Barail” et son rôle social n’a pas évolué depuis l’indépendance pour la simple raison que c’est un lieu mythique. C’est au niveau de cette place que les Mostaganémois jeunes et moins jeunes se rencontrent tous les jours matin et après-midi, pour certains tard le soir après avoir accompli salats el Maghreb ou el ichaâ. Des groupes de personnes qui commencent dès la première heure matinale, par les embrassades pour se lancer après dans des discussions interminables touchant tous les volets de la vie sociale, sportive, politique, et autres.

La place du « Barail » devient pour le « berah » qui annonce le décès et sur l’heure des funérailles d’un Mostaganemois un itinéraire incontournable. Le berah se met au milieu de la place pour annoncer l’information. Tous les départs des supporters sportifs des deux clubs en l’occurrence, l’ESM et le WAM jouant des rencontres vers l’extérieur, c’est sur cette place que les rendez-vous sont localisés.



Plan 19 Shéma d'occupation de la place Ayachi Abdelkrim Source Auteur



Plan 20 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place Ayachi Abdelkrim Source: Auteur

**d. Histoire :**

La Place du Barail, rebaptisée Place "Ayachi Abdelkrim". Cette place était appelée ainsi a cause de La Caserne du Barail , qui se trouvait dans ce même endroit longeant une partie de l'avenue du premier de ligne devenue "Boulevard Benayed Bendehiba" , cette caserne Construite en 1849 fut déclassée en 1907, puis démolie vers 1911<sup>75</sup> pour laisser place a la poste et les immeubles alentours.

"Sur la place du Barail, se tenait aussi un marché aux fleurs, en particulier pour la Toussaint<sup>76</sup> . "

La Place fait face au café de l'une des équipes de football de Mostaganem. Au lendemain de l'indépendance, elle était fréquentée par les maîtres de la chanson bédouine très sollicités pour la célébration des mariages. Un modeste kiosque-restaurant raffermi sa renommée grâce à la soupe qu'il sert à longueur de journée.



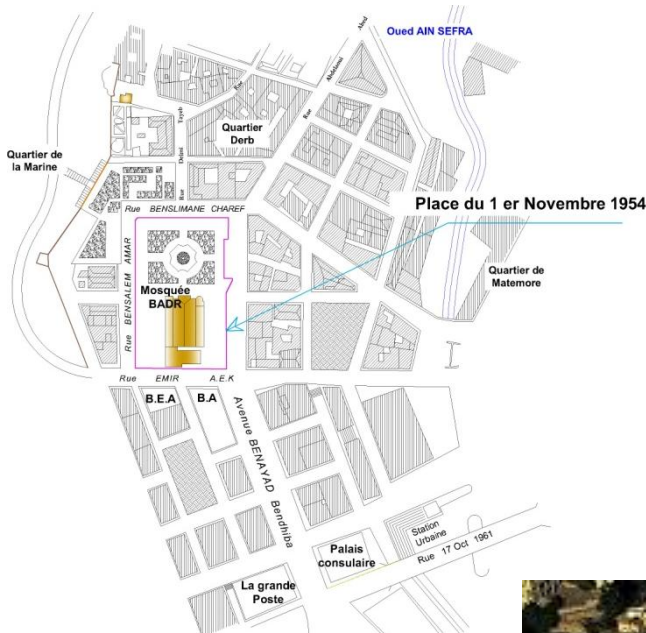
Figure 14 Evolution de la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur

<sup>75</sup> [www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf](http://www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf) consulté le 03/01/2017

<sup>76</sup> Association des anciens de Mostaganem, [association-mostaganem.com](http://association-mostaganem.com), Bulletin n°19 p.16, consulté le 17/01/2017

## 2-4 Place 1er Novembre 1954 ( Ex Place de la République) :

La place entourée d'arcades située au centre ville de Mostaganem était initialement le Parvis de l'église Saint Jean Baptiste, aujourd'hui reconverti en Mosquée. son emplacement c'est fait à l'intérieur des remparts, c'était la première construction française hors militaire et début de la ville coloniale, puisqu'elle se situe à la limite de la ville autochtone (Derb). Considérée comme le premier centre ville, elle était bordée des principaux édifices le composant.



Plan 21 Plan de situation-Place 1er Novembre 1954- Source : PDAU modifié par l'Auteur



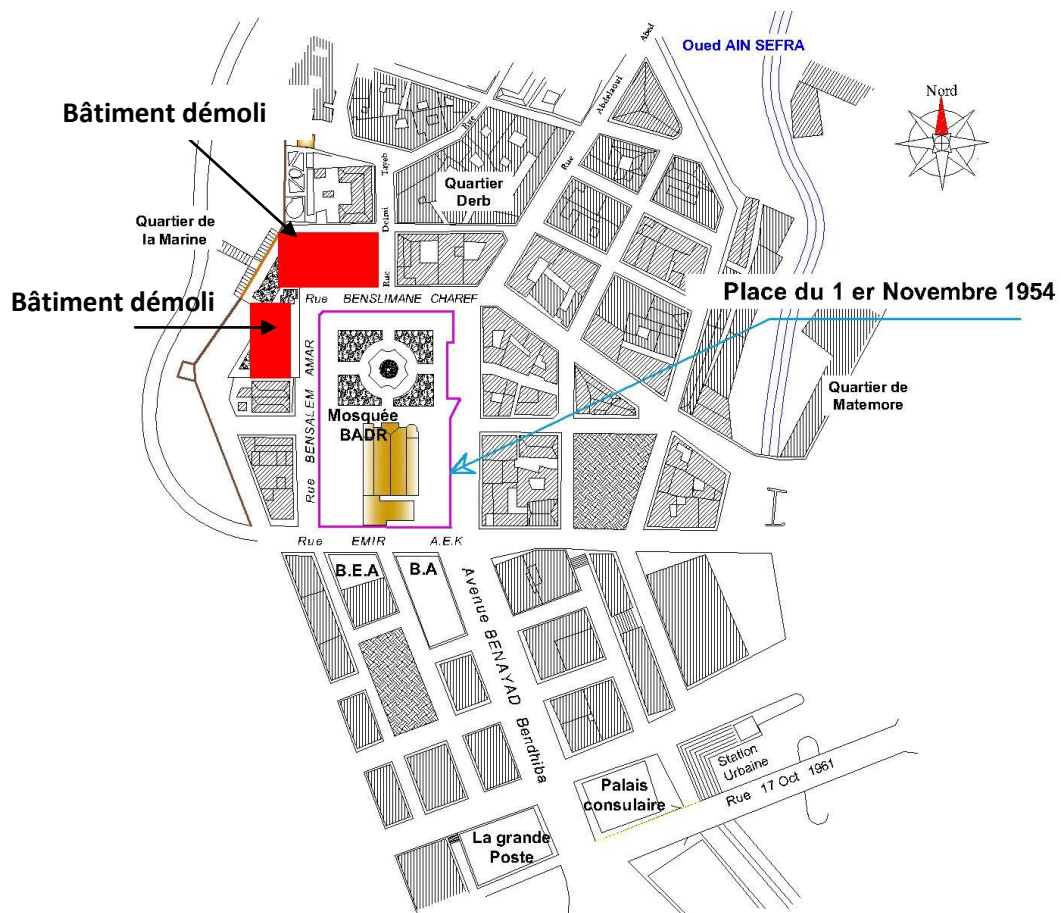
Photo 44 Indicateur du centre de la ville, situé sur la place 1er Novembre 1945 Source : Auteur Février 2017



Photo 45 Vue Aérienne place 1 er Novembre 1954 Source: Google Image

### a. Lecture de la place :

La Place occupe un îlot central, traversé de par et d'autres de rues : Un axe traversant donne une vision directe sur le minaret (Photo 46 ), un autre en biais, l'avenue Benayad Bendhiba met en valeur la place et sa mosquée, la perspective s'allonge jusqu'a l'hôtel de ville (Photo 47 ). Deux bâtiments situés au Nord Ouest ont été démolis, laissant une grande ouverture en "L", ce qui influe sur la perception de la limite de la place, donc de sa forme.



Plan 22 Plan Place du 1er Novembre 1954- Batiments démolis- Source : Auteur



Photo 46 vue sur la place 1 er Novembre 1954 depuis la rue Bensalah Mohammed  
Source: Auteur Février 2017



Photo 47 vue sur la place 1 er Novembre 1954 depuis le boulevard Benayad Bendhiba Source: Auteur Février 2017

## b. La Forme :

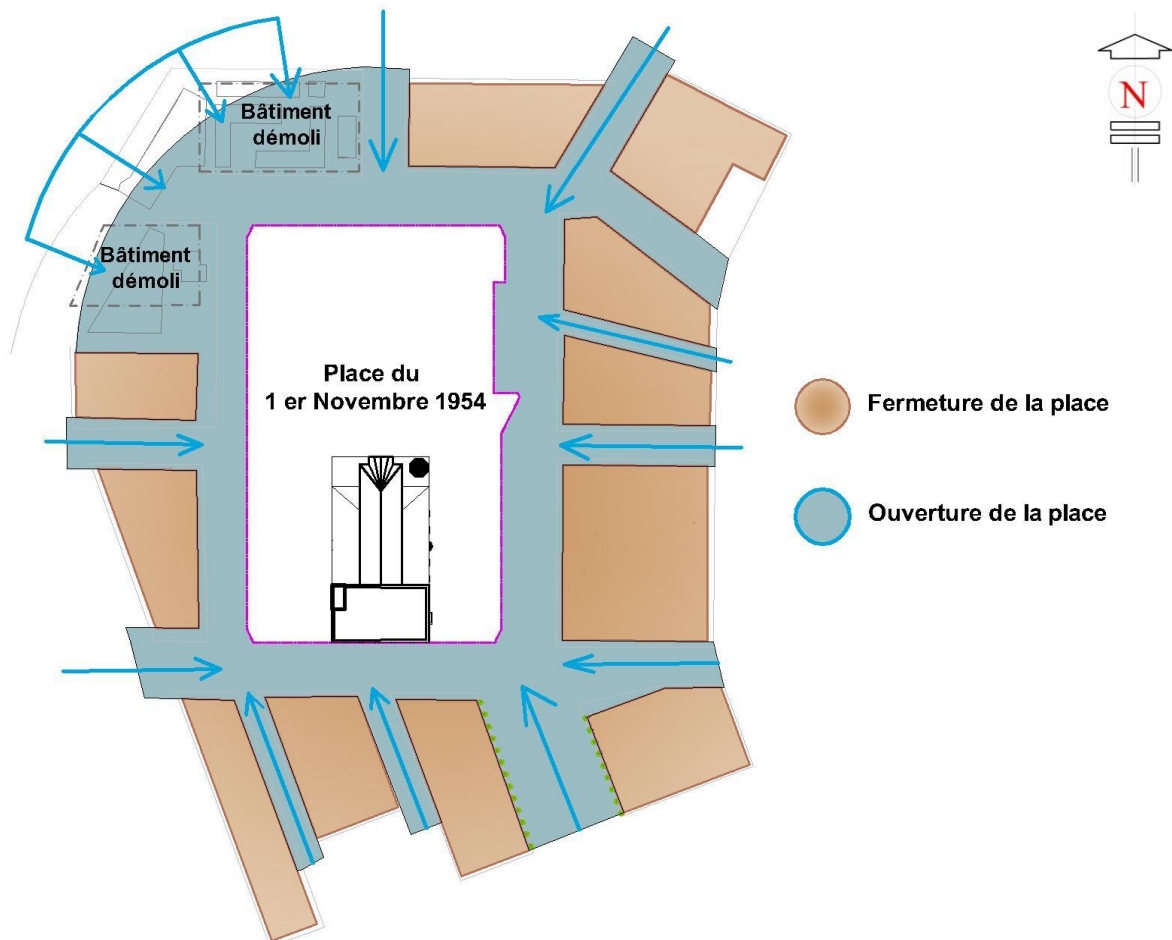
### - COMPOSANTS DE LA PLACE -

Le plancher : Plane, il n'y a pas de pente ou d'escalier dans la place, même les voies de part et d'autre sont au même niveau.

Les Parois ou la fermeture des places : De beaux bâtiments entourent la place telle la Banque d'Algérie (Accès principal), l'hotel EIDjazair (ex Hôtel France), la clinique Kara Mostepha ( ex le Grand Hôtel ). Les hauteurs sont constantes, entre 2 et 3 étages. ce qui uniformise la fermeture de la place, le rapport entre ces hauteurs et les dimensions de la place est acceptable.



Photo 48 Enveloppe de la place 1 er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017



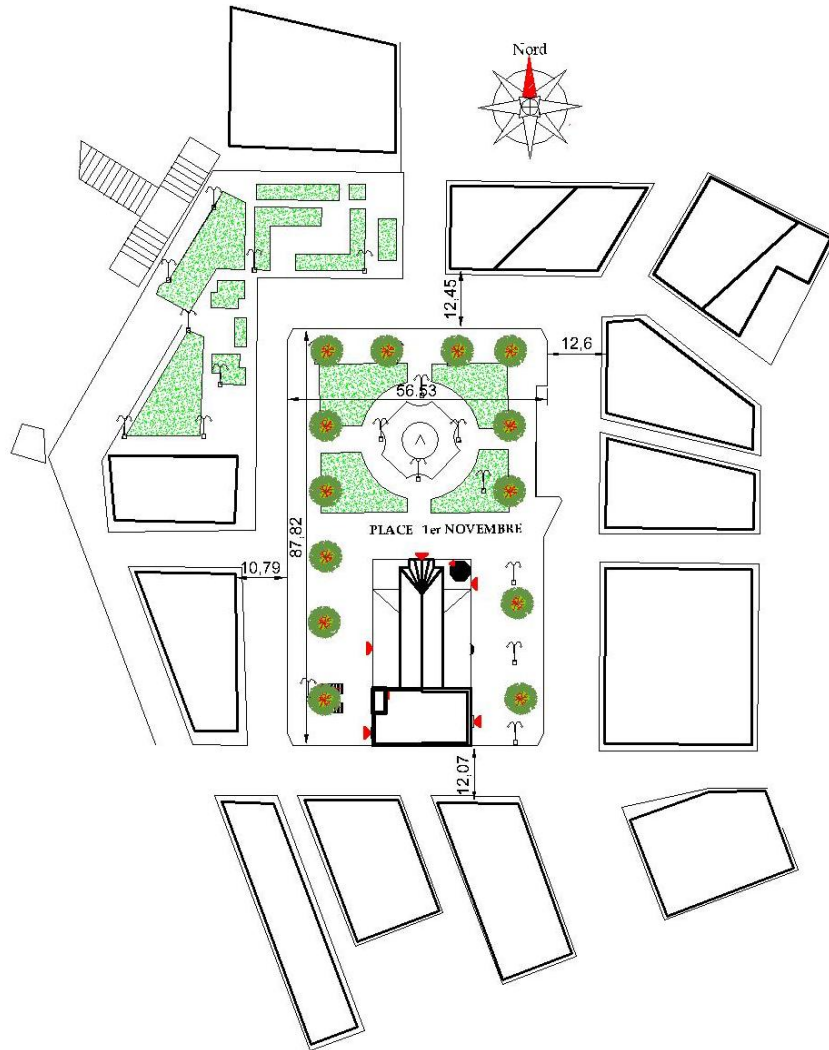
Plan 23 Ouvertures et fermetures de la place 1 er Novembre 1954 Source : PDAU modifié par l'Auteur

### - CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES DE LA PLACE -

- **Taille et forme** : la place est de forme rectangulaire, ses dimensions sont comme suit :
  - Largeurs ; 56,53 m
  - Longueurs; 87,82 m
  - La superficie totale est de 4964,46 m<sup>2</sup>, c'est la plus grande place du centre ville.

- **Proportions** : Il y'a un bon rapport entre la largeur et la profondeur de la place.  
Longueur / Largeur = 1.5

La place est orientée en longueur suivant la disposition de la mosquée.



Plan 24 Plan de masse de la place 1 er Novembre 1954  
Source : Direction de la culture

## - PAYSAGE URBAIN-

### Composition végétale:

La place est dotée de plusieurs variantes d'arbres, des platanes centenaires plantés tout autour, des arbres décoratifs, des palmiers des arbustes et des haies. La composition végétale est très mal entretenue, quelques platanes sont desséchés , d'autres déracinés et remplacés par d'autres espèces, ce qui interfère dans la vision globale du site.



**Photo 49 Composition végétale sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017**

### Revêtement de sol :

La place est vêtue d'un revêtement ancien dégradé par endroits, différent par moment. Un manque d'entretien considérable est à déplorer (Photo 50).

La place connaît un tassement, dû à la présence d'une bache à eau alimentée par des tuyaux souterrains et jamais entretenue, avec le temps cette dernière a fui. ce phénomène est visible à l'œil nu et tend à s'aggraver et peut influencer sur l'édifice (Photo 51 ).



**Photo 51 Revêtement de sol sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017**



**Photo 50 Tassement sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017**

### Mobilier urbain :

Le mobilier urbain se fait très rare au niveau de la place, quelques anciens bancs différents et en mauvais états résistent encore (Photo 52 ).

Il existe deux poubelles urbaines près de l'arrêt des taxi, ce qui n'est pas approprié à une grande place, qui a besoin d'un plus grand nombre et mieux distribué (Photo 53).



**Photo 52 Les différents bancs sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017**



**Photo 53 Poubelle Urbaine sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017**

### L'éclairage public :

Il existe un système d'éclairage classique sur la place avec des lampadaires. Aucun éclairage spécifique pour la mise en valeur de la mosquée.

### Le stationnement sur voirie :

D'une manière générale le stationnement se fait sur les cotés qui longent l'enveloppe de la place et ce tout le long de celle ci. En plus de la présence d'une station de taxi qui prend la majorité de l'espace. Un réel encombrement prône sur la place. (Photo 54,55 ).



Photo 54 Stationnement sur la place du 1er Novembre 1954 dans la rue Bensalem Amar  
Source : Auteur Février 2017



Photo 55 Stationnement sur la place du 1er Novembre 1954 dans le boulevard Benayad Bendhiba Source : Auteur Février 2017

Le bâti :

Dans ce cas, le bâti est de type aérien, sous la forme de kiosque reconnaissable a son aspect et son étalage. Il existe aussi une grande fontaine, qui n'est plus en état de marche, et quatre petites en très mauvais état. (Photos 57,58) et des sanitaires souterrains fonctionnels, qui représentent un grand avantage. (Photo 59)



Photo 57 Kiosque sur la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017



Photo 56 Fontaine sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017



Photo 58 Petites Fontaine sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017



Photo 59 Toilettes public sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017

**c. Le Vécu :**

L'analyse de la composition de la place du 1er Novembre 1954 a montré bien de spécificités qui conditionnent son fonctionnement. Elle est d'abord la place de la mosquée, les fidèles la traversent pour accéder au lieu de culte. A la sortie de chaque prière quelques uns restent sur la place, mais à défaut d'aménagement adéquat, ils préfèrent repartir (Photo 60 )

Différentes activités se déroulent sur la place:

- Un espace de détente où des retraités se rencontrent et prennent place sur les bancs disponibles, à lire les journaux ou discuter. (Photo 61)
- Un autre groupe de jeunes squattent les abords de la place, s'assoient là où il peuvent ( Photo 62) .
- Un lieu de stationnement des motocyclettes deux roues.
- Commerce illégal, la place et les arcades alentours étaient autrefois squattées complètement par des stands, après une intervention des autorités elle ont été évacuée, mais quelques commerces persistent encore (Photos 63).
- Un lieu de mendicité (Photos 64).



Photo 60 Usagers : Sortie de la prière sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur "Prière DOHR" Février 2017



Photo 61 Usagers : Retraités sur la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017



Photo 62 Usagers : Les jeunes sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017

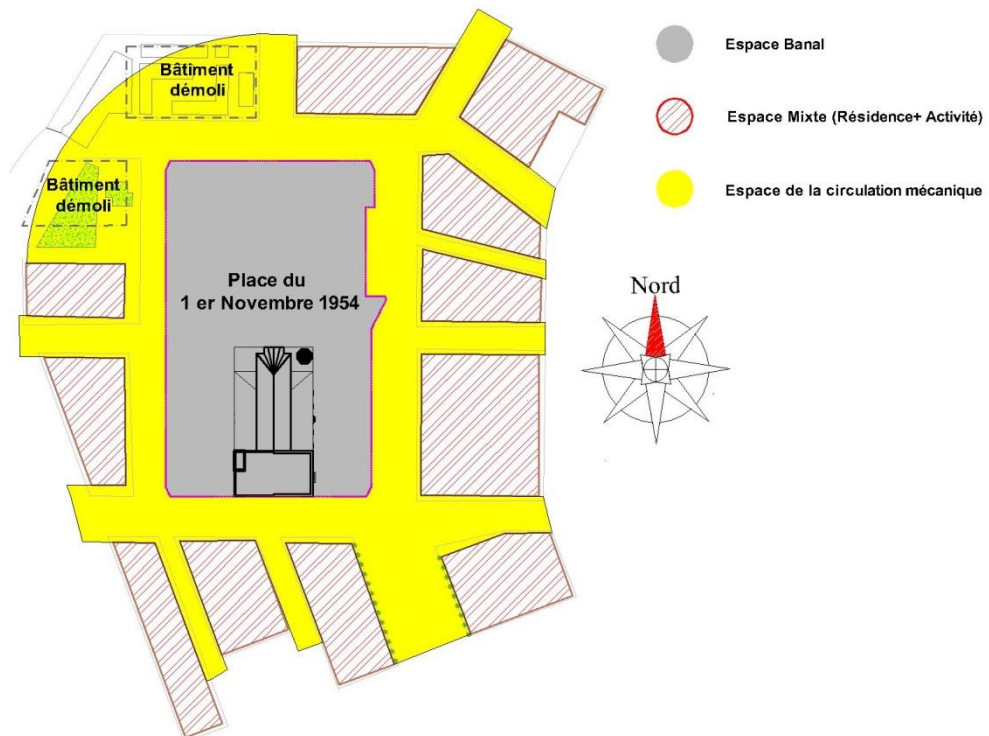
Chapitre 02 - Analyse morphologique-



Photo 63 Usagers : Commerce illégal sur et autour de la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017



Photo 64 Usagers : Mendicité sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017



Plan 25 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur 2017

**d. Histoire :**

L'historique de la place du 1er Novembre 1954 est liée à celui de son édifice, ce dernier et d'après le récit suivant était d'abord une mosquée avant l'invasion Française : En 1837 "*C'est Monseigneur Dupuch, évêque d'Alger, qui bénit une petite mosquée en très mauvais état, que l'autorité militaire voulut bien affecter au culte catholique. Il dédia la future paroisse à saint Jean-Baptiste*<sup>77</sup>".

L'église quant à elle, a été construite entre 1847-1848, et pouvait accueillir plus d'un millier de fidèles. "*Au milieu de la place, l'église Saint Jean Baptiste, avec ses ouvertures de style Roman et son clocher en dôme si caractéristique de l'époque centenaire à laquelle remonte son édification.*<sup>78</sup>"

L'église est à la base construite en croix, c'est plus tard dans les années cinquante qu'elle s'agrandie d'une sacristie<sup>79</sup>.

Les platanes quant à eux furent planter par une décision de l'empereur Napoleon III lors de sa visite en 1865 à Mostaganem.

D'abord nommée place d'Armes, ensuite place de la république, puis place du 1er Novembre 1954 après l'indépendance. Pendant cette dernière période l'édifice a connu un réel changement puisqu'il a été reconvertie en un lieu de culte musulman, deux extensions sont venu se greffer dans sa partie Nord pour cacher la forme de croix initiale (un minaret et une salle d'ablutions).

---

<sup>77</sup> Association des anciens de Mostaganem, association-mostaganem.com, Bulletin n°19 p.13, consulté le 17/01/2017

<sup>78</sup> Extrait en ligne du livre " Mostaganem et ses environs" de Louis Thireau - Maire de Mostaganem (1912), [www.mostaganem-aujourd'hui.com](http://www.mostaganem-aujourd'hui.com)

<sup>79</sup> Association des anciens de Mostaganem, association-mostaganem.com, Bulletin n°19 p.13, consulté le 17/01/2017



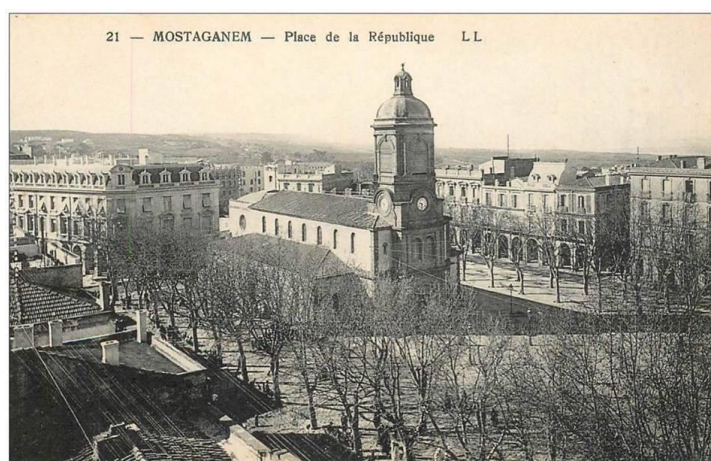
**Eglise saint jean baptiste avec la caserne du Barail en arrière plan**  
Source Delacampe.net



**Eglise saint jean baptiste après la démolition de la caserne du Barail** Source Delacampe.net



**La construction de la Sacristie sur la place de la République**  
Source Delacampe.net



**L'Eglise saint jean baptiste et la place de la République** Source Delacampe.net

**Figure 15 Evolution de la place 1er Novembre 1954** Source : Auteur

## 2-5 Conclusion :

Chacune des trois places analysées se distingue de par sa forme sa fonction et son usage. la place AYACHI Abdelkrim qui est la plus populaire et attractive , contrairement à la place des trois frères BENCHIKH qui est la plus calme et presque infréquentable de par sa topographie et l'absence d'éléments captivants. La place 1er Novembre quant à elle est la plus ancienne qui est un repère malencontreusement abandonnée à son triste sort si ce n'est la présence de la mosquée qui attire encore les fidèles . La place Gambetta emportée par l'Oued et par les prémices du temps, reste inconnue, et aucun élément ne permet de la situer.

## **CHAPITRE 03 : Phase opérationnelle -proposition d'aménagement-**

Jusqu'à présent l'analyse des places a été réalisée de manière sectorielle (morphologique, fonctionnelle, ...). Cela a permis de souligner les composantes essentielles des places, de donner des méthodes et des perspectives d'analyse sectorielle afin de mieux appréhender la spécificité de la place en ce qui concerne le point de vue en question. Désormais, il devient nécessaire d'analyser les interrelations entre les différentes composantes de l'objet urbain « place ». Guidés par la compréhension du fonctionnement global de la place, un diagnostic se doit d'être établi afin d'ouvrir sur des préconisations stratégiques d'aménagement.

La place 1er Novembre 1954 de par sa situation , son orientation et son histoire sera sujette à l'application de l'analyse systémique et le diagnostic.

### **3.1.L'analyse systémique**

La place du 1 er Novembre 1954 est une place datant de l'époque coloniale et qui a vue le jour a la moitié du XIX e Siecle. Elle est dominée par la mosquée Badr qui est dans l'axe visuel de l'avenue Benayad Bendhiba. C'est une place planifiée de forme rectangulaire à arcades, disposant à son centre d'une fontaine construite en 1967 et d'un espace de repos.

Le continuum des arcades et l'architecture des bâtiments donnent le sentiment d'une place relativement fermée, si ce n'est le manque de deux bâtiments démolis. En même temps la convergence de plusieurs rues vers la place et la position d'interface de plusieurs quartiers dont le quartier du vieux Mostaganem " Derb" font de la place un Noeud à l'imagibilité très forte surtout aurès des riverains. Cependant l'absence de gestion de cet espace limite l'apport des usagers quotidiens et des touristes sur celui-ci. Cette place est un point de repère important dans l'armature urbaine, située à proximité d'éléments remarquables, puisqu'elle représente le centre ville en elle même. Depuis l'indépendance le pouvoir de captation à largement diminué, l'activité commerciale sous les arcades ne c'est pas développée et suit un rythme peu avantageux avec une ouverture tardive le matin et une fermeture précoce le soir. Aujourd'hui les utilisateurs de la place sont donc majoritairement des riverains mais il y a une mauvaise répartition des activités autour de l'espace public : la majorité des locaux sont fermés dans la partie Nord et Ouest, ou les seul activités présente ne sont pas très attractives, et montre que le dynamisme de la place est encore à améliorer. Les flux piétons sont surtout intenses près de l'accès principal de la mosquée. La présence de la station de taxis sur la partie Est provoque plus de désagrément que du positif, par l' occupation des abords de la place à longueur de journée en plus des nuisances sonores et pollution atmosphérique.

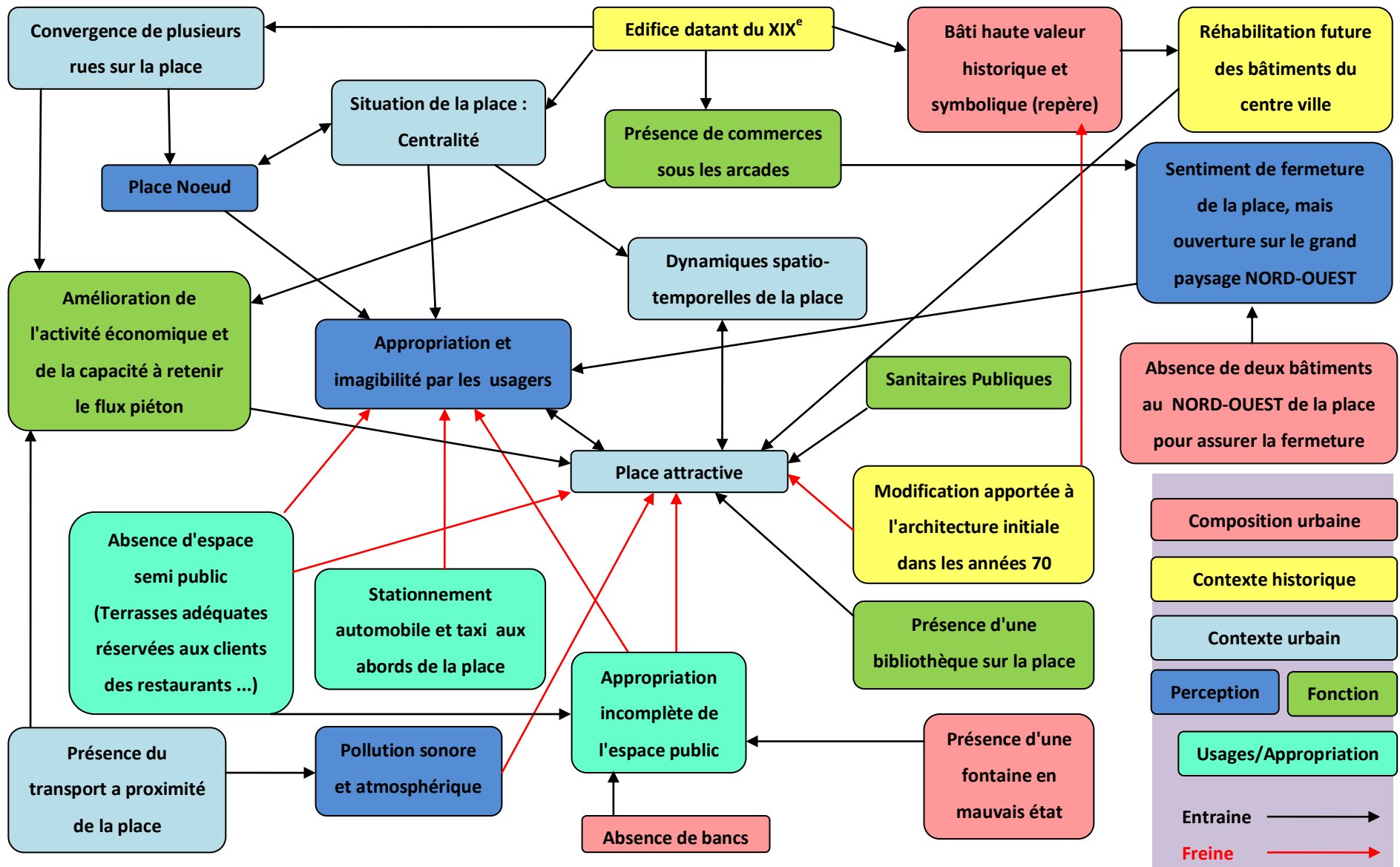


Diagramme 5 Model conceptuel de la place 1er Novembre 1954 - Source : Auteur du mémoire-

### 3.2.Diagnostic

	Points Forts	Points Faibles	Opportunités	Menaces	Suggestions	Erreurs à éviter
<b>Contexte Historique</b>	-Edifice datant du XIX <sup>e</sup> -Modification apportée à l'architecture initiale dans les années 70 -Réhabilitation future des bâtiments du centre ville	-La mise en tourisme de l'espace urbain Mostaganémois ignore traditionnellement la place.				
<b>Contexte urbain</b>	- Situation de la place : Centralité - Convergence de plusieurs rues sur la place - Présence du transport a proximité de la place		- potentiel d'attractivité touristique. -Le coté Ouest près de la bibliothèque peut être revalorisé		-Réaménagement de la place près de la bibliothèque, en créant une zone attractive.	
<b>Composition urbaine</b>	-Vaste place rectangulaire, entourée de bâtiments du XIXe Siècle avec des arcades au RDC. -Absence de deux bâtiments pour fermer la place.	- La surcharge des voies mécaniques autour de la place .	- le vide laissé par les bâtiments peut être exploité.		-Exploiter la parcelle laissée vide en Créant un espace de stationnement	-Eviter le stationnement qui longe la place 'et engendre des encombrement.
<b>Fonctions/ Usages/</b>	-Présence de commerces sous les arcades. -Présence d'une bibliothèque. -Présence de sanitaires urbain. -Stationnement autour de place (taxi) -Absence d'espace semi-public.	- Commerces à faible attractivités. -Encombrement des abords de la place par la station de taxi.	-Reprendre l'espace réservé aux taxi et le rendre à la place.	-Pollution atmosphérique et sonore.	-Réanimer les fonctions de la place "Bibliothèques, Commerces," -Créer des kiosques spécialisés.	
<b>Perception</b>	-Immagibilité faible -Place noyaux, Coeur des quartiers populaire et historique. -Point repère important dans l'armature urbaine.	-Faible appropriation par les habitants et les touristes.		-L'excès d'usagers risque d'impacter sur la perception globale.	-L'ajout de nouvelles activités symboliques, développement des activités commerciales, culturelles et de loisirs peuvent transformer la place .	-Banalisation de la perception de l'espace par empilement de fonctions sans rapport avec l'ancienne place

Tableau 2 Tableau diagnostic de la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur du mémoire.

### **3.3. La Proposition d'aménagement**

L'objectif est de traduire, à partir du diagnostic établi sous forme d'un tableau, les suggestions d'aménagements en un croquis, schéma de synthèse spatialisé. C'est une première visualisation des aménagements futurs qui devraient résoudre les différents conflits d'usage. La problématique pour cette place réside, dans la recherche d'une meilleure cohabitation entre les différents flux, le développement d'activités culturelles ou commerciales de proximité et sa mise en valeur touristique. se traduit par la piétonisation d'une bonne partie de la place et l'installation de mobilier urbain de qualité.

Avant tout, il semble important de revoir la circulation autour de la place . Il s'agit d'une rupture avec ce qu'était devenue la place au cours des dernières décennies : un carrefour giratoire goudronné avec des zones de stationnement dans les espaces interstitiels.

Le déplacement de la station Taxi vers la nouvelle gare de Tramway située près de la gare ferroviaire qui n'est pas très loin, en plus de la disponibilité de transport au centre ville. Après cela, la reprise de l'espace aménagé ultérieurement des taxi et le rendre à la place.

Aussi, il faut dégager les abords de la place du stationnement, avec la création d'un parking avec circuit fermé sur l'ancien emplacement des deux bâtiments démolis.

Après cette restructuration des flux, plusieurs aménagements sont envisageables. Une végétalisation de la place par de nouveaux arbres, plantes et fleurs pourrait la revaloriser et créer un micro climat intéressant. La requalification de l'ancienne sacristie qui est actuellement une bibliothèque abandonnée et lui donner un nouveau souffle, ajoutera une activité à haute valeur symbolique, et par conséquent, il faudra aménager un accès direct sur la place, pour la rendre visible.

Revoir la distribution des fonctions sur la place avec la création sur le flanc Est (plus animé) de plusieurs kiosques modernes qui animeraient la place avec quelques tables.

Un espace ouest plus calme avec des bancs et des jeux pour enfants au sol pour un meilleur gain d'espace et dégager la vue .

Près de l'accès de la bibliothèque, des tables incrustées d'un jeu d'échec pour divertir les retraités et pourquoi pas les plus jeunes.

L'ancienne fontaine datant des années 60, sera remplacé par un point d'eau avec écoulement naturel d'eau pour créer une atmosphère plus calme.

Enfin, la dimension de la place et les récents travaux de requalification permettent un relatif équilibre entre l'espace public, semi-public et privé.

## Conclusion générale et perspectives

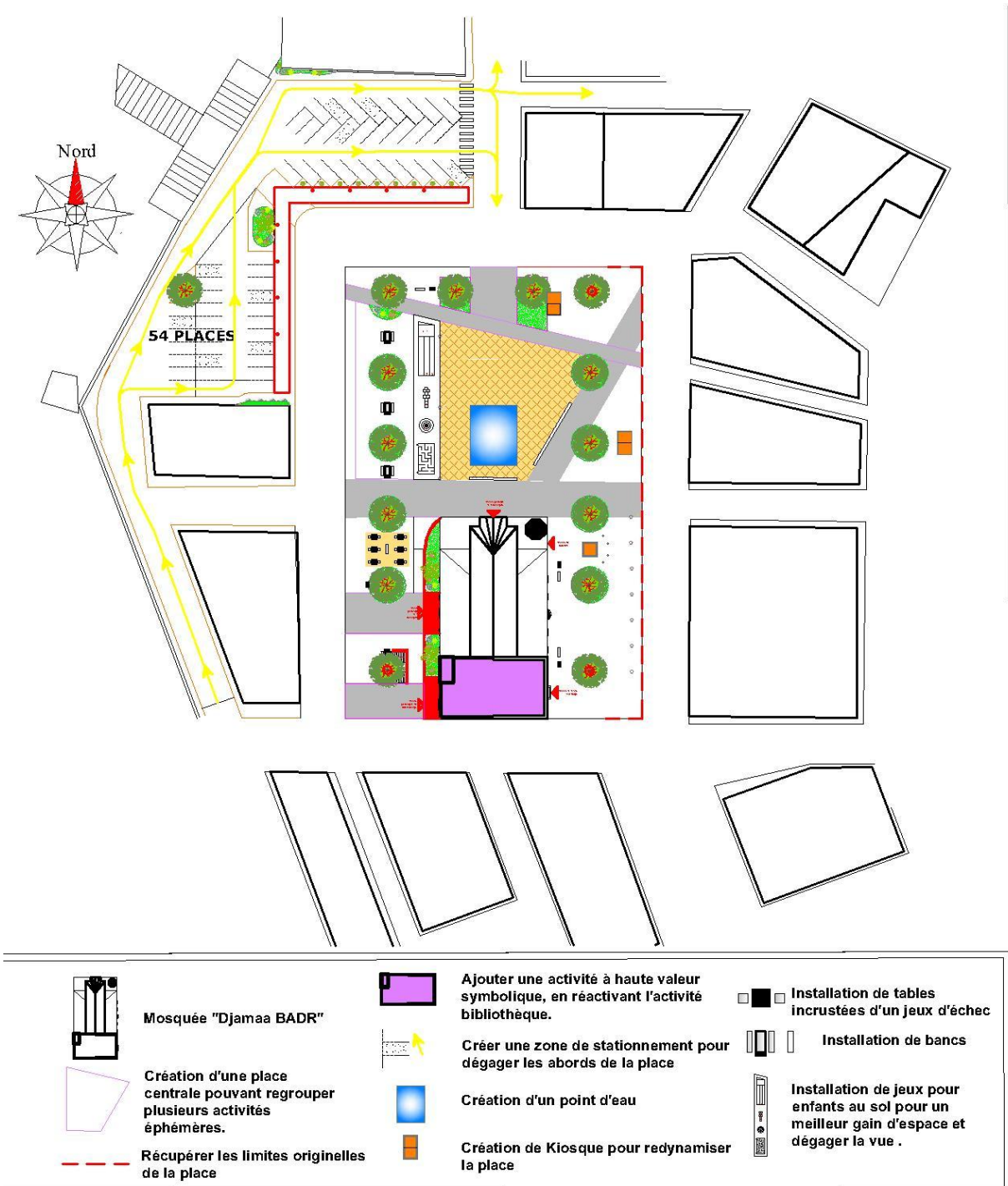


Figure 16 Proposition d'aménagement de la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur

## **Conclusion générale :**

Le but de cette recherche étant d'une part, comprendre ce qu'est la place publique, son évolution et son impacte sur ses usagers et d'autre part le statut qu'elle a aujourd'hui, non seulement pour les habitants, mais aussi pour la ville et comment lui rendre sa fonction initiale. Les raisons qui ont motivé notre quête sont nées principalement du sort réservé aux places publiques, comprendre le pourquoi, d'où la question de départ "*Comment sont perçues et appropriées les places publiques à Mostaganem?*". Afin de répondre à cette question, une recherche plus approfondie se devait d'être faite.

Ce document est structuré en deux parties : Aspect théorique et aspect pratique :

L'aspect théorique comprend trois chapitres qui détaillent les principales facettes de la problématique évoquée à savoir , Le patrimoine culturel immobilier, les espaces publics, l'évolution des pratiques et usages des places publiques à travers le temps puis les caractéristiques de ces dernières. Les principaux points retenus sont :

Dans le premier chapitre; La notion de patrimoine est très riche et chaque fragment doit être traité différemment, un tableau d'artiste ne peut être perçu comme un monument historique et ce dernier comme un site archéologique, de même pour les places publiques qu'on ne peut ni analyser ni traiter comme un espace fermé et bâti tel un édifice.

Le deuxième chapitre; Les espaces publics sont des lieux indispensables dans la ville urbaine, ils constituent le cadre omniprésent de ses utilisateurs, les différentes définitions le montrent très bien, puisqu'ils reflètent l'image qu'on peut donner à une ville, de part les comportements, la citoyenneté et la sociabilité s'y développent.

Quant aux places publiques, elles ont toujours existé et été utilisées par les hommes, elles sont incluses dans le tissu urbain, et sont considérées comme des figures urbaines ponctuelles, reliant les différents espaces, rues, boulevards, carrefours, bâtiments, commerces...Etc., cette centralité ne fait que renforcer les motivations d'un tel thème de recherche. L'étude de l'évolution historique des places est une phase très importante pour le bon déroulement du mémoire. Mieux comprendre les formes et les usages, depuis les périodes grecques et romaines, avec leurs places structurées et aux fonctions de marché pour l'une et d'apparat pour l'autre. Au Moyen Âge où les lignes droites se sont perdues laissant place aux courbes et où la notion sociale était pleinement pratiquée. Puis la Renaissance ou un retour

## Conclusion générale et perspectives

aux sources , les places étaient plus élaborées et plus régulières. Elles étaient destinées à mettre en valeur les bâtiments publics et à constituer un décor.

L'urbanisme Haussmannien est venu dans un souci hygiéniste recadrer ces espaces. Arrivant à la période moderne où les places publiques perdent leur valeur initiale, avec de nouveaux codes et des usages amoindris et différents.

L'étude des formes est tout aussi importante dans la perception des espaces publics en général et des places en particulier. Le troisième chapitre; évoque la relation entre la place publique et son environnement immédiat sont essentiels, puisque la définition de la place englobe les bâtiments qui l'entourent du fait de leurs volumes ou leurs fonctions. Une place peut être grande ou petite, de différentes formes : carrée, rectangle, ronde,... elle peut être aussi fermée ou ouverte, avec une orientation en longueur ou en largeur, très fréquentée ou boudée, ...etc.

Plusieurs critères sont indispensables pour analyser et comprendre au mieux les places publiques, et chacun de ces critères est lié aux autres, ils sont en fin de compte complémentaire : la forme et la lecture "perception", la forme et le vécu..., et l'histoire des lieux qui vient les justifier et les expliquer.

Le système "place" est une entité complexe constituée d'un ensemble d'éléments qui la rend unique dans son genre. Cette entité est plus que la simple somme de ses éléments, mais ces derniers sont en constante interaction.

Cette première complexité, dite structure

lle, est couplée à un second type de complexité, due aux niveaux multiples d'organisation. Tout élément d'un système est à son tour un système en soi-même ; il répond donc à ses propres règles d'organisation.

En bref il faut déceler les éléments principaux qui constituent la place, puis chacun d'eux doit être à son tour disséqué en plusieurs points secondaires. Par la suite les mettre en relation positive ou négative suivant le niveau d'influence qu'ils ont entre eux. Après cela faire un diagnostic avec les points forts, points faibles, opportunités, suggestions... etc , delà il sera plus facile de passer à l'étape conception.

La deuxième partie étant la pratique ou l'application, elle est divisée en trois chapitres, d'abord le contexte général puis l'approche morphologique, et la phase opérationnelle avec une proposition d'aménagement qui vient comme une finalité qui englobe toutes les étapes précédentes.

## Conclusion générale et perspectives

Le traitement du premier chapitre démontre l'importance du lieu, sa situation géographique stratégique avec une large bande côtière, un réseau urbain assez dense avec le passage de plusieurs routes nationales et chemins de wilaya, la mise en marche du réseau ferroviaire et maritime; En plus du contexte historique qui a façonné la ville et lui donne un certain statut qui mérite d'être exploré.

Le quartier ou la limite du cas d'étude, quant à lui est le premier centre de la ville coloniale avant la construction du nouvel Hôtel de ville. Les places choisies représentent encore de nos jours un symbole et un repère au quotidien.

Le deuxième chapitre; Chacune des trois places analysées se distingue de par sa forme sa fonction et son usage. La place AYACHI Abdelkrim qui est la plus populaire et attractive, contrairement à la place des trois frères BENCHIKH qui est la plus calme et presque infréquentable de par sa topographie et l'absence d'éléments captivants. La place 1er Novembre quant à elle est la plus ancienne qui est un repère malencontreusement abandonnée à son triste sort si ce n'est la présence de la mosquée qui attire encore les fidèles. La place Gambetta emportée par l'Oued et par les prémices du temps, reste inconnue, et aucun élément ne permet de la situer.

Le dernier chapitre étant l'application du diagnostic sémantique sur la place du premier Novembre 1954, conclu à la projection sur terrain d'une proposition d'aménagement, comme une finalité englobant tous les éléments recueillis.

### **Perspectives de recherche :**

A la fin de cette étude, des perspectives d'enrichissement du thème ont apparues. De nouvelles opportunités se dessinent avec la multiplication des espaces publics dans la ville de Mostaganem et pourquoi pas une enquête comparative avec d'autres villes.

## Bibliographie :

### Livre, articles, ouvrages, journaux, colloques :

- **Association des anciens de Mostaganem**, Bulletin n°19, 28p.  
Source : <http://www.association-mostaganem.com/AssocB19.html>
- **Belhamissi Moulay** (1976), Histoire de Mostaganem (des origines à l'occupation française), centre national des études historiques, Alger ,168p.
- **Louis ABADIE** (1999), MOSTAGANEM DE MA JEUNESSE, Edition Gandini Nice, 175p.
- **Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi**, « Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 44-45 | 2009, mis en ligne le 17 avril 2012, consulté le 05 juin 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/613> ; DOI : 10.4000/insaniyat.613
- **René de Saint Félix** (1865), Le voyage de S. M. l'Empereur Napoléon III en Algérie  
Source : [gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France](http://gallica.bnf.fr/Bibliothèque_nationale_de_France).
- **Tewfik Guerroudj**, « La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 31 octobre 2012, consulté le 05 juin 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/7892> ; DOI : 10.4000/insaniyat.7892
- **Baudoux-Rousseau, L. Carbonnier, Y. Bragard**, La place publique urbaine du Moyen âge à nos jours.
- **Cânâ Bilsel**, « L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul (XVIIe-XIXe siècles) », *Études balkaniques* [En ligne], 14 | 2007, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 04 juin 2017. URL : <http://etudesbalkaniques.revues.org/233>
- **Michel De Sablet** (1991). Des Espaces urbains agréables à vivre, Le Moniteur.
- **Michel-Jean Bertrand, Hiéronim Listowski** (1984), Les places dans la ville: lectures d'un espace public, Edition Dunod, 92p.
- **Robert-Max Antoni, assisté par Baptiste Meyronneinc**, (2007), Dossier documentaire sur LA PLACE PUBLIQUE  
URL : [http://www.arturbain.fr/arturbain/dossiers/documents/T\\_2006\\_place\\_publique\\_2.pdf](http://www.arturbain.fr/arturbain/dossiers/documents/T_2006_place_publique_2.pdf)
- **Thibaut Besozzi**, « Appropriation de l'espace public urbain : entre aménagements et vécus quotidiens d'un centre commercial », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 54 / n°3-4 | 2014, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 04 juin 2017. URL : <http://rge.revues.org/5209>
- **Journal Réflexion ; Mostaganem**, Mohamed Krelifa, 21 Décembre 2015, La place publique ‘Ayachi Abdelkrim’ (ex-place du barail) : une place légendaire oubliée, .
- **Journal Réflexion ; Mostaganem**, Benyahia Aek , 25 Mai 2012, Place Du Barrail-Mostaganem : Un fief où l'inimaginable se négocie.
- **Le Monde illustré** 22-05-1869, Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme.  
Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32818319d/date>
- **Benevolo Leonardo** (1983), Histoire de la ville, Edition : Parenthèses. 512p .
- **Camillo Sitte** (1984), L'art de bâtir les villes, Edition : L'Equerre. 188p.
- **Jacobs Jane.**, 1991 (1960), Déclin et survie des grandes villes américaines, Mardaga, Liège, 435 p.

## Bibliographie

- **Jean-Pierre Babelon et André Chastel**(Avril 2008), La Notion du patrimoine, Edition Liana Lévi., 141p
- **Laurence Cavalier, Raymon Descal & Jacques des Courtils**(2012). Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie mineure, Edition :Ausonius, 286p
- **Michel Ragon** (1991), Essai :Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes, Edition Points, 363p.
- **Palladio,Andréa**1726(1997), Quatre livres d'architecture, Flammarion.
- **Pierre Merlin et Françoise Choay**, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, 2015, Edition PUF.
- **Pillorget René**(1989) Les deux voyages de Napoléon III en algérie (1860 ET 1865), Revue du Souvenir Napoléonien, N°363, page 30-36

### Mémoires et thèses :

**Amireche Toufik**(2012). Magister Architecture Option Faits urbains. Approche des espaces publics urbains -cas de la nouvelle ville Ali Mendjelli-. Université Mentouri Constantine.

**Benchenni Fatima**(2014). Magister Architecture Option Habitat, Patrimoine et Matériaux innovants. Etude architecturale et reconnaissance des Matériaux des édifices patrimoniaux en Algérie. Université de Mostaganem.

**Fadila Kettaf** (2013). Doctorat Géographie et Aménagement de l'espace. la fabrique des espaces publics : conceptions, formes et usages des places d'Oran (Algérie). l'université Paul-Valéry - Montpellier III. France.

**Fanny Melchior**(2007). Licence. L'usage des places Publiques À Madrid Exemples choisis à l'échelle de la ville et du quartier, UNIL. Lausanne. Suisse.

**Maaraf Zoubida**(2012). Magister Génie Civil. Evaluation De La Vulnérabilité Sismique Des Deux Casbahs De « Tigditt Et DerbTobbana ». Université de Mostaganem.

### Site web :

- [www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf](http://www.judaicalgeria.com/medias/files/info-553-mostaganem.pdf)
- [http://www.vitamedz.org/mostaganem-vue-par-louis-thireau-maire/Articles\\_344\\_56707\\_27\\_1.html](http://www.vitamedz.org/mostaganem-vue-par-louis-thireau-maire/Articles_344_56707_27_1.html)
- <http://www.populstat.info/Africa/algeriat.htm>
- <http://www.larousse.fr/>

### Dictionnaires et encyclopédies :

- **Cole Emily**(2004), Grammaire de l'architecture, Edition : Dessain et Tolra, Larousse.
- **Dictionnaire Hachette** de la langue française, Edition Hachette 2008.
- **Dictionnaire Larousse lexis** de la langue française, Edition Larousse 1979.
- **Encyclopédie Universelle**, en ligne, URL: [http://encyclopedia\\_universelle.fracademic.com/](http://encyclopedia_universelle.fracademic.com/)

### Documents divers :

- **Convention de l'UNESCO 1972**, URL: <http://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>

**Annexe :**

**Annexe 01**      *Sigles utilisés*

CRASC	Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle.
PDAU	Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme
UNESCO	- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

**Annexe 02**      *Questionnaire de l'enquête sociale*

**Formulaire De Questionnement Pour Etablir Une Enquête Sociale**

***Objectif du questionnaire : les places publiques à Mostaganem***

Présentation : Dans le cadre d'une recherche spécialisé en architecture « option architecture et patrimoine », le thème de la recherche s'articule autour d'une problématique du sors des places publiques à Mostaganem.

Ce formulaire est un support d'une enquête sociale établie pour le projet final de recherche pour l'obtention du diplôme de fin d'études « Master En Architecture ».

Nom: .....  
Prénom : .....  
Âge : .....  
Sexe : .....  
Fonction : .....

1- Est-ce que vous êtes un résident de la ville de Mostaganem ?

Oui : .....                      non : .....

2- A- Que représente la place publique pour vous?

- Un lieu de rendez vous
- Un lieu de rencontre
- Un lieu de Détente
- Un lieu de passage
- Un lieu de fête
- Un lieu infréquentable
- Autre

.....  
B- Si vous vous y rendez, à quelle fréquence ?

- Tous les jours
- Occasionnellement
- 1 à 2 fois par semaine
- 3 à 4 fois par semaine
- 5 à 7 fois par semaine
- Jamais
- Autre

3- A- Dans la même perspective, pouvez-vous nous citer des places dans la ville ?

.....  
.....

B- Connaissez vous la Place Gambetta ?

Oui :..... non :.....

Si oui Essayez de la localiser.....

4- A- comment jugez-vous leur occupation actuelle ?

- Inutile (perte de terrain)
- Utile (Lieux d'échange social)

- B- Pourquoi :

.....  
.....

5- Selon vous, quels sont les points positifs et négatifs de nos places?

A- Points positifs :

.....  
.....

B- points négatifs ?

.....  
.....  
.....

6- Comment décrivez-vous l'état actuel des places ?

.....  
.....

7- En terme de besoins, jugez-vous que le nombre de places à Mostaganem est suffisante ?

Oui : non :

- Pourquoi :

.....  
.....

8- Les aménagements actuels de ces places vous conviennent-ils ?

Oui : non :

- Pourquoi :

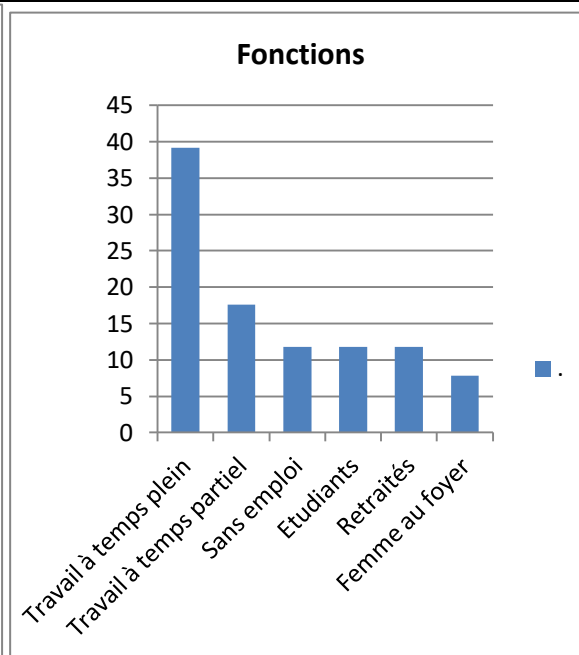
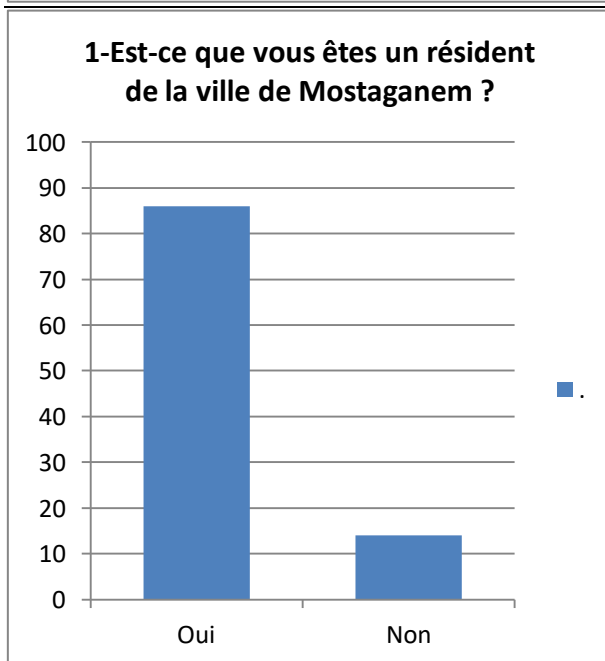
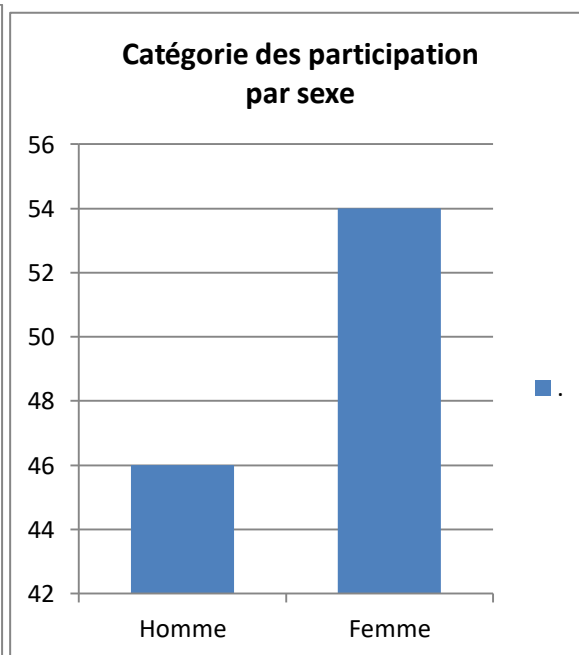
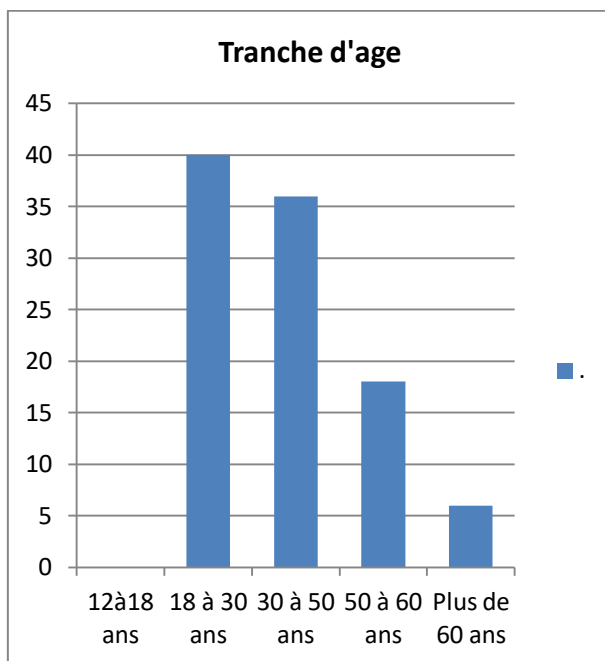
.....  
.....

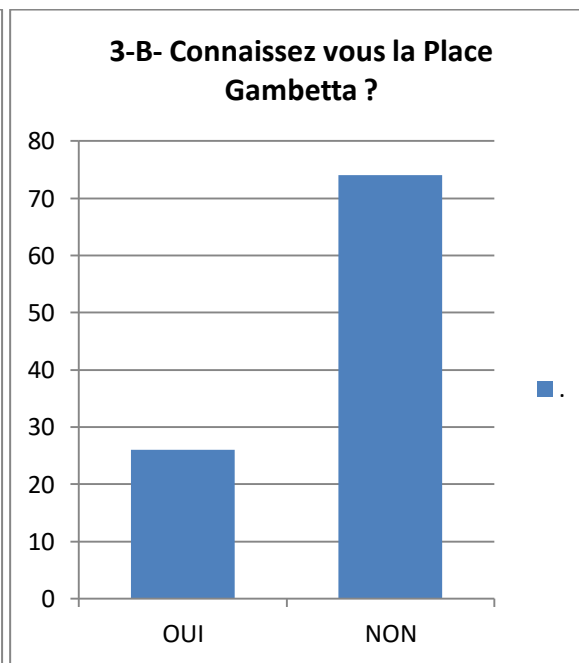
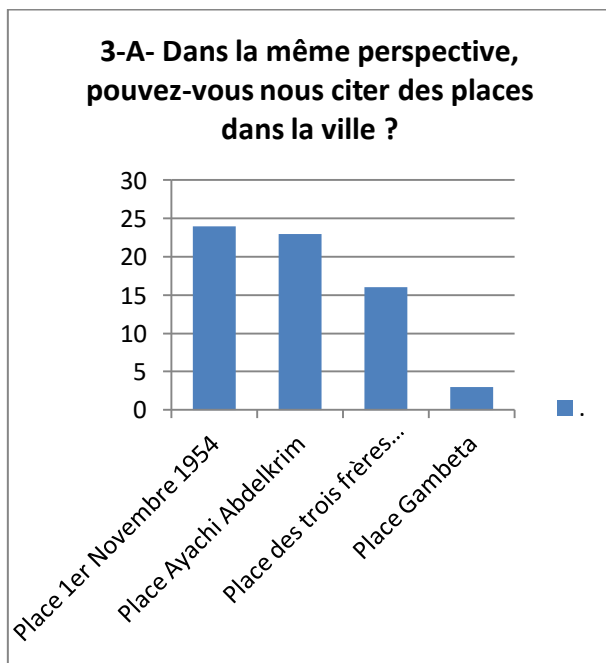
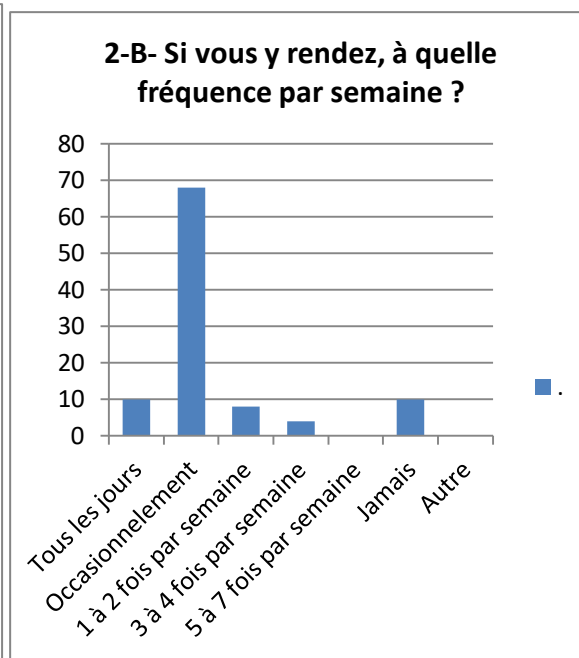
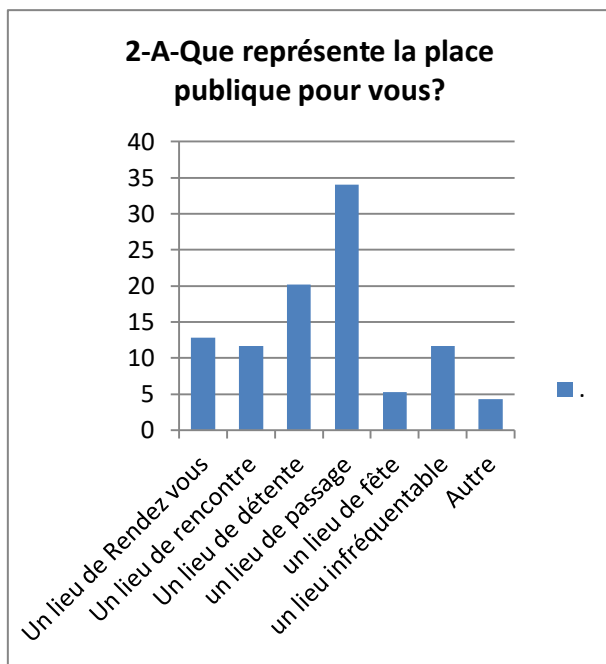
9- Que suggérez-vous pour une meilleure exploitation des places publiques à Mostaganem?

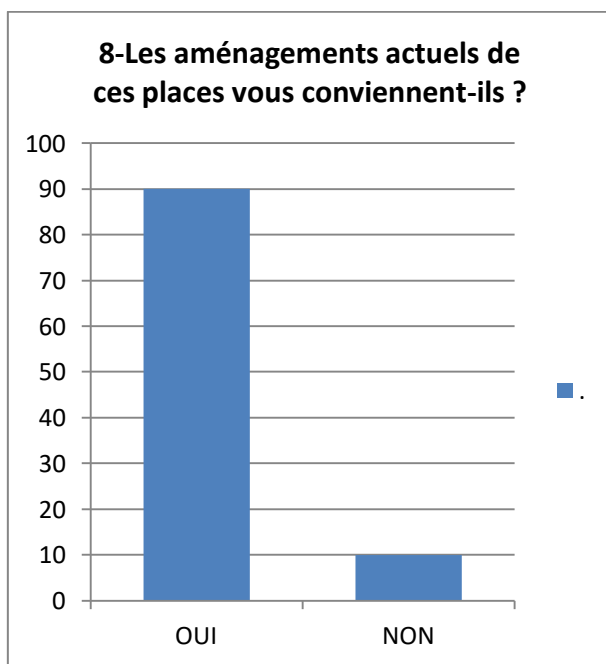
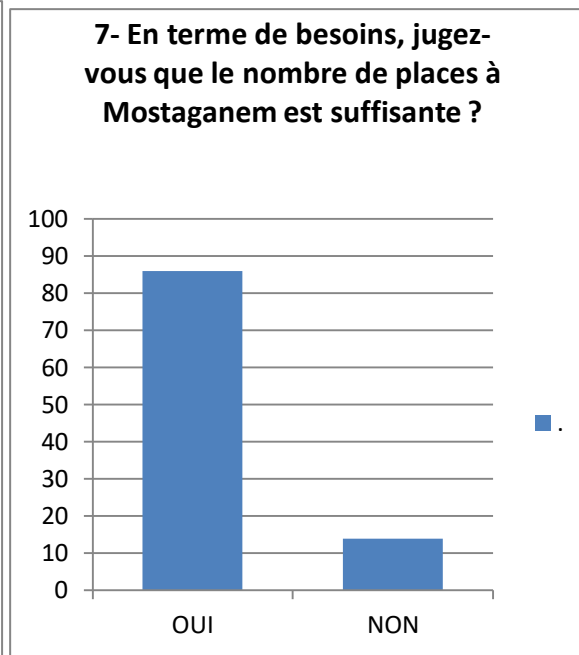
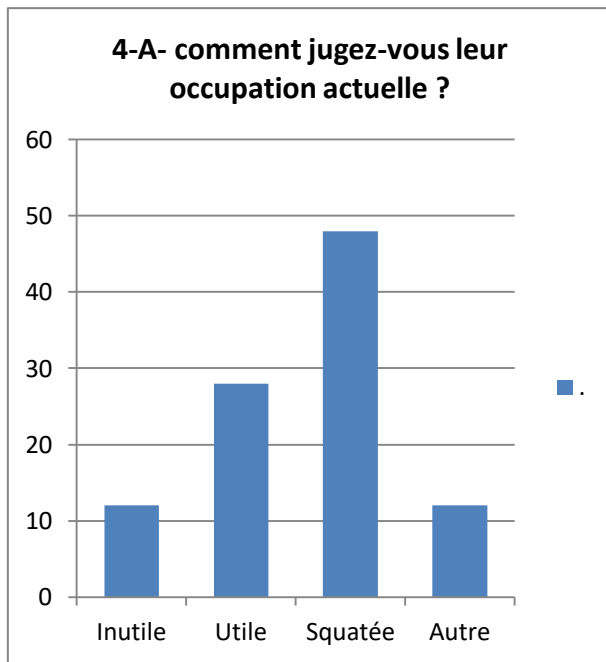
.....  
.....

*Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !*

**Résultat de l'enquête :**







## Tables :

### Table des Cartes

Carte	1	Protectorat	Ottoman	Source:
<a href="http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie_histoire/185573">http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Alg%C3%A9rie_histoire/185573</a> .....				
Carte 2	Les étapes de l'occupation Française en Algérie .....			63

### Table des Diagramme

Diagramme 1	Les différentes catégories du Patrimoine.....			19
Diagramme 2	Schéma systémique "système place" Source : Auteur .....			51
Diagramme 3	Détails du schéma systémique "système place" Source : Auteur .....			52
Diagramme 4	Exemple de système explicatif Source : Auteur.....			53
Diagramme 5	Model conceptuel de la place 1er Novembre 1954 - Source : Auteur du mémoire-110			

### Table des Figures

Figure 1	Plan de Timgad.....			32
Figure 2	L'esplanade du Champ de Mars Source: <a href="http://hist-g-salle16.over-blog.com/page/4">http://hist-g-salle16.over-blog.com/page/4</a> .....			36
Figure 3	Place des trois pouvoirs, Brasilia Source : <a href="https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=847">https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=847</a> .....			37
Figure 4	La Perception des places selon les arrivées: Un exemple.....			43
Figure 5	Les trois éléments de la place- composés Source : Auteur .....			44
Figure 6	L'Orientation des places Source : Auteur d'après les travaux de C.Sitte.....			45
Figure 7	Perception et contours des places .....			46
Figure 8	Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place Garibaldi, Nice, France Source: Travail de Master IMST, UNS .....			48
Figure 9	Situation géographique de la ville de Mostaganem Source : Auteur .....			60
Figure 10	Evolution de la ville Coloniale Source : CRASC L.Yamani .....			65
Figure 11	Eclatement spatial de la ville de Mostaganem et nouveaux espaces urbanisés Source : CRASC L.Yamani .....			65
Figure 12	Distribution du réseau d'éclairage public au niveau de la place. Source auteur Février 2017 .....			84
Figure 13	Evolution de la place des trois frères Benchikh Source : Auteur .....			88
Figure 14	Evolution de la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur.....			95
Figure 15	Evolution de la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur.....			107
Figure 16	Proposition d'aménagement de la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur .....			113

## Table des Photos

Photo 1	Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance à Nancy	Source : whc.unesco.org/fr/documents/109194 Consulté le 13/01/2017 .....	25
Photo 2	Photo de Timgad	Source : <a href="http://www.yannarthusbertrand2.org">http://www.yannarthusbertrand2.org</a> .....	32
Photo 3	Parvis de la Cathédrale Notre-Dame de Paris	Source : <a href="https://www.classictic.com/fr/paris/cath%C3%A9drale_notre-dame_de_paris/567/">https://www.classictic.com/fr/paris/cath%C3%A9drale_notre-dame_de_paris/567/</a> .....	34
Photo 4	Place du Capitole, Rome, Michel Ange	Source : <a href="http://amaup.canalblog.com/archives/2009/04/17/13586431.html">http://amaup.canalblog.com/archives/2009/04/17/13586431.html</a> .....	36
Photo 5	Place Napoléon,	Source: <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG">https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG</a> .....	36
Photo 6	Place des Vosges	Source: <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_Vosges">https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_Vosges</a> .....	36
Photo 7	Place/Square Wilson, Toulouse	Source: <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG">https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Place_Napol%C3%A9on,_La_Roche_sur_Yon.JPG</a> .....	36
Photo 8	Place de l'Agora, Evry, France.....		37
Photo 9	Place de la Sorbonne APRES.....		38
Photo 10	Place de la Sorbonne AVANT vers 1900	Source: <a href="http://paris1900.lartnouveau.com/paris05/places/place_de_la_sorbonne.htm">http://paris1900.lartnouveau.com/paris05/places/place_de_la_sorbonne.htm</a> .....	38
Photo 11	Exemples situation des places .....		42
Photo 12	Place du commerce, Lisbonne .....		47
Photo 13	Place Bellecour, Lyon, France. ....		47
Photos 14	la Grande place de Tigditt au XIXème	Source : Cartes postales collection Idéale P.S.....	66
Photo 15	Quartier des Tirailleurs (caserne du Barail).....		67
Photo 16	Eglise Saint Jean Batiste	Source : Cartes postales collection Idéale P.S.....	67
Photo 17	Manifestation des colons français et des arabes en présence de l'empereur à la sous préfecture le 20 Mai 1865	Source : Le monde illustré.....	68
Photo 18	Escaliers de la Marine	Source : <a href="http://association-mostaganem.com">association-mostaganem.com</a> .....	70
Photo 19	Hôpital Militaire et sa place	Source : <a href="http://association-mostaganem.com">association-mostaganem.com</a> .....	70
Photo 20	L'ancien hôtel de ville -place d'arme- .....		70
Photo 21	Le nouvel hôtel de ville vers 1956 .....		70
Photo 22	Catastrophe Ain Sefra 1927, Place Gambetta .....		71
Photo 23	SQUARE QUEYRAT	Source : <a href="http://association-mostaganem.com">association-mostaganem.com</a> .....	72
Photo 24	Le général De gaulle depuis le balcon de l'hotel de ville .....		72
Photos 25	Place Gambetta	Source : <a href="http://Delacampe.net">Delacampe.net</a> .....	76
Photo 26	Situation supposée de la place Gambetta.....		76

## Tables

Photo 27 Place des Trois Frères Benchikh vue générale Source : Auteur Février 2017 .....	78
Photos 28 Place Thiers époque coloniale .....	78
Photo 29 Arrivé Nord-Est sur la place .....	79
Photo 30 Arrivé Frontale Sud sur la place .....	79
Photo 31 Topographie de la place Source : Auteur Février 2017 .....	80
Photo 32 Place THIERS vers 1914 -Source: Delamape.net.....	82
Photo 33 Place des Trois Frères Benchikh.....	83
Photo 35 Photographies mettant en exergue les traitement de sol Source auteur Février 2017 .....	83
Photos 34 Photographies mettant en exergue les traitement de sol Source auteur Février 2017 .....	83
Photo 36 Etat du mobilier urbain (Banc) au niveau de la place. Source auteur Février 2017 .....	84
Photos 37 Photographies inscrivant le stationnement des véhicules autour de la place. ....	85
Photo 38 Photographies du bâti au sein de la place. Source auteur Février 2017 .....	86
Photo 39 Photographie montrant les usages de la place ( terrain de football) . Source: auteur Février 2017 .....	87
Photo 40 Place Ayachi Abdelkrim Source : Journal Réflexion .....	89
Photos 41 Enveloppe de la place Ayachi Abdelkrim Source Auteur Janvier 2017 .....	91
Photo 42 Stationnement autour de la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur Janvier 2017 .....	92
Photos 43 Kiosques sur la place Ayachi Abdelkrim Source : Auteur Février 2017 .....	93
Photo 44 Indicateur du centre de la ville, situé sur la place 1er Novembre 1945 Source : Auteur Février 2017.....	96
Photo 45 Vue Aérienne place 1 er Novembre 1954 .....	96
Photo 46 vue sur la place 1 er Novembre 1954 depuis la rue Bensalah Mohammed Source: Auteur Février 2017.....	98
Photo 47 vue sur la place 1 er Novembre 1954 depuis le boulevard Benayad Bendhiba Source: Auteur Février 2017.....	98
Photo 48 Enveloppe de la place 1 er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017 .....	98
Photo 49 Composition végétale sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017 ..	101
Photo 50 Tassement sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017 .....	101
Photo 51 Revêtement de sol sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017.....	101
Photo 52 Les différents bancs sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017 .....	102
Photo 53 Poubelle Urbaine sur la place du 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017 .....	102
Photo 54 Stationnement sur la place du 1er Novembre 1954 dans la rue Bensalem Amar Source : Auteur Février 2017 .....	103

## Tables

Photo 55 Stationnement sur la place du 1er Novembre 1954 dans le boulevard Benayad Bendhiba Source : Auteur Février 2017.....	103
Photo 56 Fontaine sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017 .....	103
Photo 57 Kiosque sur la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017 .....	103
Photo 58 Petites Fontaine sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017 .....	103
Photo 59 Toilettes public sur la place 1er Novembre 1954 Source: Auteur Février 2017.....	103
Photo 60 Usagers : Sortie de la prière sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur "Prière DOHR" Février 2017.....	104
Photo 61 Usagers : Retraités sur la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017.....	104
Photo 62 Usagers : Les jeunes sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017....	104
Photo 63 Usagers : Commerce illégal sur et autour de la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017 .....	105
Photo 64 Usagers : Mendicité sur la place du 1er Novembre 1954 Source : Auteur Février 2017 ....	105

## Table des Plans

Plan 1 <b>Localisation des places au centre ville de Mostaganem</b> .....	9
Plan 2 Le plan d'Istanbul de von Moltke, redessiné par les ingénieurs ottomans en 1854., Les espaces libres, les « meydan » autour des grandes mosquées et les espaces verts dans la ville intra muros ainsi qu'en dehors des murailles sont visibles sur cette carte. ....	21
Plan 3 Plan de l'Agora d'ASSOS, Source : BACON1902. Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie mineure.....	30
Plan 4 Restitution de.....	30
Plan 5 Plan forum de Lutèce d'après de Pachtere, Histoire de Paris, 1912. Source : <a href="http://web.fdn.fr/~rebours/lutece.htm">http://web.fdn.fr/~rebours/lutece.htm</a> .....	31
Plan 6 Localisation des places dans la ville du moyen âge Source: Auteur d'après Sitte.C .....	33
Plan 7 La forme des places médiévales Source : Camillo Sitte's Art of Building Cities .....	34
Plan 8 Place Dauphine, Paris .....	44
Plan 9 Situation des places au centre ville de Mostaganem Source PDAU modifié par l'Auteur.....	73
Plan 10 Situation supposée de la place Gambetta .....	76
Plan 11 Place Gambetta selon LUCIEN JUAN Source : Association des anciens de Mostaganem.....	77
Plan 12 Place des Trois Frères Benchikh .....	78
Plan 13 Ouverture et fermeture de la place des Trois Frères Benchikh .....	81
Plan 14 Plan de la place -Source : PDAU modifié par l'auteur .....	82

## Tables

Plan 15 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place des trois frères Benchikh Source: Auteur 2017 .....	87
Plan 16 Ayachi Abdelkrim Source : PDAU modifié par l'auteur.....	89
Plan 17 Ouvertures et fermetures de la la place Ayachi Abdelkrim Source: PDAU modifié Auteur .....	90
Plan 18 Plan de la place -Source : PDAU modifié par l'auteur .....	91
Plan 19 Shéma d'occupation de la place Ayachi Abdelkrim Source Auteur.....	94
Plan 20 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place Ayachi Abdelkrim Source: Auteur .....	94
Plan 21 Plan de situation-Place 1er Novembre 1954- Source : PDAU modifié par l'Auteur .....	96
Plan 22 Plan Place du 1er Novembre 1954- Batiments démolis- Source : Auteur .....	97
Plan 23 Ouvertures et fermetures de la place 1 er Novembre 1954 Source : PDAU modifié par l'Auteur.....	99
Plan 24 Plan de masse de la place 1 er Novembre 1954 .....	100
Plan 25 Schéma de la répartition entre espace banal et espaces spécialisés pour la place .....	105

## Liste des Tableaux

Tableau 1 Tableau du diagnostic Source : Auteur .....	55
Tableau 2 Tableau diagnostic de la place 1er Novembre 1954 Source : Auteur du mémoire. ....	111

## Table des Reconstitutions

Reconstitution 1 Hypothèse de restitution de la ville d'Al-Rawda vers 2300 av. J.-Source : C. (Y. Ubelmann) <a href="https://autrecarnetdejimidi.wordpress.com/2015/07/22/al-rawda-syrie-troisieme-millenaire-avant-j-c/">https://autrecarnetdejimidi.wordpress.com/2015/07/22/al-rawda-syrie-troisieme-millenaire-avant-j-c/</a> .....	29
Reconstitution 2 l'Agora d'ASSOS, Source : BACON1902. Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie mineure.....	30
Reconstitution 3 Forum de Lutèce, J.CL Golvin. Source : <a href="http://exposaparis.over-blog.com/article-27162423.html">http://exposaparis.over-blog.com/article-27162423.html</a> .....	31

